



Manuel de l'animateur (deuxième partie) Modules d'ateliers

Centre psychosocial



Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



Save the Children

Manuel de l'animateur (deuxième partie) : les modules d'ateliers

Centre de Référence pour le soutien psychosocial
de la Fédération internationale des Sociétés
de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR)
a/s Croix-Rouge danoise
Blegdamsvej 27
DK-2100 Copenhague Ø
Danemark
Tél : +45 35 25 92 00
Courrier électronique : psychosocial.centre@ifrc.org
Internet : www.ifrc.org/psychosocial
Facebook : www.facebook.com/psychosocial.center

Save the Children Denmark
Rosenørns Allé 12
1634 Copenhague V
Danemark
Tél : +45 35 36 55 55
Courrier électronique :
redbarnet@redbarnet.dk
Internet : www.savethechildren.dk

Couverture : Rob Few/ FICR, indépendant

Conception et production : Paramedia, Copenhague
Illustrations : Digital Mixes Co., Ltd.
Imprimé au Danemark. Première édition, mai 2012
KLS Grafisk Hus A/S
ISBN 978-87-92490-09-4

Ce manuel fait partie de la documentation intitulée « Programme de Renforcement de la Résilience des Enfants : soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire » publiée par le Centre de référence de la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour le soutien psychosocial, et Save the Children. Nous tenons à remercier toutes les organisations qui nous ont aimablement autorisés à insérer leurs ressources dans ce programme.

Rédactrices en chef : Anne-Sophie Dybdal et Nana Wiedemann
Auteurs et éditeurs : Pernille Terlonge et Wendy Ager
Contributeurs : Anjana Dayal de Prewitt, Birgitte Yigen, Jennifer Inger, Joe Prewitt et Louise Vinther-Larsen
Coordination : Martha Bird
Chef de production : Lasse Norgaard

Le kit d'information du Programme de Renforcement de la Résilience des Enfants est disponible en français et en anglais. Il comprend :

- Brochure 1 : Comprendre le bien-être des enfants
- Brochure 2 : Manuel du gestionnaire de programme
- Manuel de l'animateur (1ère partie) : la « mise en route »
- Manuel de l'animateur (2ème partie) : les modules d'ateliers

Le kit d'information est disponible en ligne sur www.ifrc.org/psychosocial et www.savethechildren.dk

Nous tenons à remercier les fondations danoises suivantes pour leurs contributions financières à cette publication et au Programme de renforcement de la résilience des enfants : Søren O. Jensen og Hustrus Fond, Augustinus Fonden, Asta og Jul. P. Justesens Fond, Irene og Morten Rahbeks Fond, Rockwool Fonden, Torben og Alice Frimodts Fond et Frie Skolers Lærerforening.

Nos remerciements vont également à la Croix-Rouge danoise, la Croix-Rouge norvégienne et Danida pour leurs contributions financières et leur soutien à cette publication et au Programme de renforcement de la résilience des enfants.

PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE DES ENFANTS

Soutien psychosocial à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire

Manuel de l'animateur (deuxième partie) Modules d'ateliers

Avant-propos

Nous avons le plaisir de présenter ce kit d'information destiné à soutenir la planification et la mise en œuvre des programmes de renforcement de la résilience des enfants. Cette documentation est le résultat de la collaboration entre la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et Save the Children. Elle s'appuie sur notre expérience dans le soutien psychosocial et la protection de l'enfance dans les situations d'urgence et s'inspire des enseignements tirés par ces deux organisations, par les partenaires locaux et internationaux, et par les agences de l'ONU. Cette documentation vise à soutenir les efforts permanents entrepris pour mettre au point, avec les enfants, des programmes de qualité à leur intention, et qui ont pour objectif d'opérer des changements durables et d'améliorer la vie des enfants et de leurs aidants.

Nous remercions les personnes qui nous ont apporté leur précieux soutien lors de la conception de ce programme, et nous espérons qu'il aidera à améliorer le bien-être des enfants partout dans le monde.



Nana Wiedemann
Centre psychosocial de la FICR



Mimi Jakobsen
Save the Children Danemark

Comment utiliser ce manuel

Ce manuel contient quatre modules préétablis d'ateliers. Les notes suivantes s'appliquent aux quatre modules :

Ateliers préliminaires et ateliers de clôture

Avant de commencer l'un des quatre modules, veuillez consulter le « Manuel de l'animateur (première partie) : la « mise en route » pour

- les ateliers 1-5, qui sont des ateliers préliminaires devant être réalisés avant les modules de ce manuel
- les ateliers complémentaires, qui comprennent trois ateliers facultatifs pouvant être réalisés à tout moment, ainsi que deux options d'ateliers de clôture.

Démarrer et clôturer chaque atelier

Utilisez toujours la même procédure pour démarrer et clôturer chaque atelier. Cela aidera les enfants à se sentir à l'aise

et à accorder leur confiance à vous-même et au groupe. Utilisez le guide à chaque fois que vous réalisez les activités suivantes :

- récapitulatif, retour d'information et introduction
- notre chanson
- évaluation de l'atelier.

Aperçu 1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Récapituler les activités du dernier atelier, fournir un retour d'information sur l'évaluation et présenter l'objectif de l'atelier du jour.

1. Demandez à un volontaire de récapituler ce que vous avez fait ensemble à l'atelier précédent. Si il ou elle a oublié certaines activités, demandez aux autres de l'aider jusqu'à ce que toutes les activités aient été mentionnées.
2. Fournissez aux enfants un retour d'information sur leurs évaluations de la fois précédente. Profitez-en pour discuter des activités que les enfants n'ont pas aimées. Inscrivez-les dans vos notes de suivi.
3. Félicitez les enfants et rappelez-leur l'importance de donner des évaluations sincères, en soulignant le fait que cela vous permet de planifier des ateliers qui répondent à leurs besoins.
4. Présentez l'objectif de l'atelier (voir script dans chaque atelier).
5. Répondez aux questions, puis démarrez l'atelier.

Aperçu 2 Notre chanson



Chanter une chanson que tous les enfants connaissent et qui favorise un sentiment d'appartenance et de fierté culturelle.

1. Demandez aux enfants de se lever, puis de chanter la chanson qu'ils ont choisie à la fin du dernier atelier.
2. Ils peuvent chanter la chanson comme ils l'ont fait la précédente fois, ou bien la chanter différemment en s'inspirant des idées données à l'atelier 1.

Aperçu 3 Évaluation de l'atelier



Évaluer l'atelier.



Petits morceaux de papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.

 **Ramassez les évaluations et conservez-les à des fins de suivi, et pour identifier les éventuelles modifications à apporter aux activités déjà planifiées. Au début de l'atelier suivant, veillez à donner suite aux résultats de l'évaluation.**

1. Expliquez ce que vous avez fait au cours de l'atelier du jour (voir script dans chaque atelier).
2. Montrez à nouveau le tableau avec les smileys aux enfants, puis remettez à chacun un petit morceau de papier en leur demandant de dessiner le smiley qui exprime ce qu'ils pensent des activités menées au cours de l'atelier du jour. Dites-leur de ne PAS écrire leur nom sur le papier. Cela les encouragera à donner une évaluation sincère.
3. Une fois qu'ils ont fini, remerciez-les de leurs commentaires et prenez le temps de dire au revoir à chaque enfant. Cela les aidera à se sentir reconnus et appréciés.

Ateliers répétés

Certains ateliers se retrouvent dans plus d'un module. Dans la version imprimée de ce manuel, vous trouverez des instructions sur la localisation des ateliers répétés au fur et à mesure que vous avancerez dans les modules. Toutefois, si vous utilisez la clé USB et que vous sélectionnez le fichier « Modules d'ateliers complets », vous pouvez imprimer intégralement le module que vous souhaitez utiliser avec toutes les instructions d'ateliers en séquence, à partir du n° 6.

Sommaire

MODULE

1

**La protection contre la
maltraitance et l'exploitation**

8

MODULE

2

**Les enfants touchés par
les conflits armés**

63

MODULE

3

**Les enfants touchés par
les catastrophes**

110

MODULE

4

**Les enfants atteints du
VIH ou du sida**

159

Protection contre la maltraitance et l'exploitation



Contexte général pour ces ateliers

Les abus et l'exploitation des enfants se produisent malheureusement dans la plupart des sociétés du monde, des plus riches aux plus pauvres. Il y a toutefois certaines communautés pour lesquelles les risques que de tels comportements se produisent sont plus élevés que d'autres, et où les abus et l'exploitation des enfants se produisent couramment et aux yeux de tous. Ces communautés sont souvent confrontées à la pauvreté et à des taux élevés de chômage, ce qui génère des sentiments de frustration et de désespoir, souvent accompagnés à leur tour par de forts taux d'alcoolisme, d'usage de drogue et d'actes de violence domestique ou publique.

Cette série d'ateliers a été développée pour travailler avec des enfants appartenant à des communautés à risque, dans lesquelles il est notoire que les taux d'abus et d'exploitation infantiles sont extrêmement élevés et où les enfants rencontrent ces risques au quotidien. Les ateliers de cette série visent à aborder les difficultés émotionnelles que rencontrent les enfants maltraités, tout en les sensibilisant aux risques et en tentant de prévenir de futurs abus. Cet aspect préventif signifie que ces ateliers peuvent également être réalisés dans des communautés à risques moindres, dans l'objectif premier de sensibiliser et de prévenir les maltraitances.

Mécanismes de protection de l'enfance

Il convient d'envisager avec beaucoup de précaution la réalisation d'ateliers pour enfants qui sensibilisent sur les conséquences possibles des maltraitances infantiles et qui visent à prévenir de futures incidences de maltraitance. Il n'est PAS recommandé ni conseillé de réaliser ces ateliers dans une communauté qui ne dispose PAS de mécanismes de protection de l'enfance déjà en place. Il est probable qu'on puisse faire plus de mal que de bien en encourageant les enfants à résister activement à des tentatives de maltraitance s'il n'y a personne pour les protéger. Cela pourrait conduire à des maltraitances et une exploitation plus graves encore, voire mortelles.

Dès lors que des mécanismes de protection de l'enfance existent, les animateurs devront travailler conjointement avec l'organisme de soutien et les parents/aidants pour renforcer ces mécanismes.

Si aucun mécanisme de protection n'est en place, il est recommandé aux animateurs de collaborer avec l'organisme de soutien, les parents et les aidants des enfants afin d'amorcer de tels mécanismes dans la communauté et ce, préalablement à la série d'ateliers. ***Ceci est essentiel.***

Vous pourrez trouver davantage d'informations sur les systèmes de protection de l'enfance auprès de Save the Children et de l'UNICEF. Ces deux organismes ont de nombreuses années d'expérience dans la collaboration avec les gouvernements locaux et les communautés pour l'établissement de mécanismes de protection de l'enfance :

Save the Children

<http://www.savethechildren.net/what-we-do/child-protection>

UNICEF

<http://www.unicef.org/protection/index.html>

Les réactions des enfants

Bien que chaque expérience d'abus ou d'exploitation diffère, il existe des réactions et des conséquences souvent communes chez les enfants qui en sont victimes.

Parmi elles, on peut répertorier :

- les sentiments d'angoisse, de confusion, de tristesse et de peur
- l'incapacité à faire confiance à autrui
- le manque de respect envers les autres et envers soi-même
- le manque de limites sociales
- l'auto-blâme et la culpabilité
- une image corporelle détruite
- la tendance au harcèlement et à l'intimidation et/ou à y participer sur autrui
- un comportement agressif
- des taux élevés de comportements à risque
- le manque d'aptitudes à se protéger soi-même
- un développement sain menacé (surtout émotionnel, mais aussi physique)
- un comportement sexuel inapproprié et explicite
- de mauvais résultats scolaires
- des risques élevés de contracter une maladie sexuellement transmissible (y compris le VIH)
- l'isolement social.

Toutefois, bien que ces réactions soient courantes en cas de maltraitance ou d'exploitation, elles peuvent également se manifester lorsque les enfants rencontrent d'autres types de difficultés. Il ne faut donc pas présumer que tous les enfants qui présentent ces réactions ou ces comportements ont été victimes d'abus ou d'exploitation.

L'atelier 10 explique ce qu'est la prédation. La prédation est un procédé par lequel un auteur prépare un enfant à une maltraitance, en général sexuelle. Le prédateur gagne peu à peu la confiance ou la dépendance de l'enfant, ce qui le met ensuite en position d'abuser sexuellement de l'enfant. Dès lors, l'enfant peut devenir si attaché au prédateur, ou en dépendre ou le craindre de telle manière qu'il ne révélera la maltraitance à personne ou, pire encore, qu'il ne comprendra même pas que ce qu'il vit est de la maltraitance.

Le processus de prédation peut comprendre la manipulation, la tromperie, les cadeaux et les menaces. La prédation est hélas fréquente dans la plupart des pays, et plus particulièrement sur des enfants vulnérables.

Les parents et les aidants peuvent également être victimes de prédation. Le prédateur devient un ami et crée une dépendance, financière ou protectrice, et par le biais des parents et des aidants, il se procure un accès facile aux enfants. Il est important de prendre conscience de ce phénomène et de sensibiliser les enfants aux risques de la prédation, sans toutefois les rendre excessivement suspicieux ou incapables de faire confiance à quiconque.

Ateliers préliminaires et ateliers de clôture

Outre les ateliers présentés dans ce module, veuillez également vous référer au « Manuel de l'animateur (première partie) : la « mise en route »

- Les ateliers 1-5 sont des ateliers préliminaires et ils devront être réalisés avant les ateliers de ce module.
- Les ateliers complémentaires comprennent trois ateliers facultatifs pouvant être réalisés à tout moment, ainsi que deux options d'ateliers de clôture.

Démarrer et clôturer chaque atelier

Utilisez toujours la même procédure pour démarrer et clôturer chaque atelier. Cela aidera les enfants à se sentir à l'aise et à vous accorder leur confiance. Utilisez les aperçus ci-dessous à chaque fois que vous faites ces activités :

- récapitulatif, retour d'information et introduction
- notre chanson
- l'évaluation de l'atelier.

Aperçu général du module 1 : Protection contre la maltraitance et l'exploitation

Numéro et nom de l'atelier	Module (mod.), numéro d'atelier (at.) et page (p.) des ateliers répétés	Thème
6. Qu'est-ce que la maltraitance infantile ?		Identifier les différents types de maltraitance infantile et les sources d'aide disponibles en cas de maltraitances infantiles subies
7. Mon corps m'appartient – bons gestes et mauvais gestes	Mod. 2, at. 11, p. 93. Mod. 4, at. 11, p. 178.	Acquérir des aptitudes permettant d'établir des limites personnelles pour se protéger des risques et des expériences de maltraitance. Attention particulière sur l'abus sexuel, le harcèlement et l'intimidation
8. Mon corps m'appartient – se protéger de la maltraitance	Mod. 4, at. 12, p. 178.	
9. Messages « Se protéger de la maltraitance »	Mod. 4, at. 13, p. 179.	
10. Abus sexuel, prédation et auteurs	Mod. 4, at. 14, p. 179.	
11. Réactions normales à des événements anormaux		Comprendre les sentiments et les réactions aux expériences pénibles et apprendre à gérer les souvenirs envahissants
12. Les sentiments changent	Mod. 3, at. 12, p. 141. Mod. 4, at. 16, p. 186.	
13. Harcèlement et intimidation		Étudier la signification de l'amitié et aborder la question du harcèlement et de l'intimidation
14. Faire confiance à mes amis		
15. La confiance, suite		Sensibiliser sur l'importance de la confiance entre amis



Kate Holt/Save the Children

Atelier 6

Qu'est-ce que la maltraitance infantile ?

Objectif de l'atelier : Favoriser la compréhension de ce qu'est la maltraitance infantile et sensibiliser sur les signes et les conséquences possibles de la maltraitance.

Objectif des activités : Favoriser la compréhension de la maltraitance infantile et de ses nombreuses manifestations. Faire savoir aux enfants vers qui ils peuvent se tourner dans leur communauté environnante au cas où ils seraient victimes de maltraitance ou s'ils connaissent quelqu'un qui en est victime.

Activités	Ressources	Durée
6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
6.2 Qu'est-ce que la maltraitance infantile ?	Papier et matériel à dessin.	45 minutes
6.3 Sammy le poisson	2 objets pour servir de base.	10 minutes
6.4 Qui peut aider ?	Liste des organisations et des personnes dans la région (avec numéros de téléphone et adresses à jour) qui proposent des services de protection et/ou des services d'aide psychologique aux enfants et aux familles qui connaissent des maltraitances.	15 minutes
6.5 Notre chanson		5 minutes
6.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	10 minutes

6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler de la maltraitance des enfants. Nous allons parler de différents types d'abus que les enfants peuvent subir, et des conséquences possibles qu'ils peuvent avoir.*

13

6.2 Qu'est-ce que la maltraitance infantile ?



Favoriser la compréhension de la maltraitance infantile et des différentes façons dont elle peut s'exprimer.



Papier et matériel à dessin.

1. Distribuez un morceau de papier et du matériel à dessin à chaque enfant. Expliquez aux enfants qu'aujourd'hui vous allez travailler sur ce qu'est la maltraitance infantile :

 *Lorsqu'un enfant est maltraité par les autres, cela s'appelle de la maltraitance infantile. Malheureusement, partout dans le monde, dans tous les pays et tous les jours, des enfants sont maltraités. La plupart d'entre nous connaissent quelqu'un ou a entendu parler de quelqu'un qui a été maltraité d'une manière ou d'une autre.*
2. Demandez ensuite aux enfants de faire un dessin sur la maltraitance infantile. Dites-leur que ce dessin peut représenter n'importe quoi, selon eux, est lié à la maltraitance. Laissez environ 15 minutes aux enfants pour dessiner.
3. Après ces 15 minutes, demandez-leur d'apporter leurs dessins et de s'asseoir en cercle. Puis demandez aux enfants de faire passer leurs dessins autour du cercle, en silence, et de regarder calmement les dessins des uns et des autres, sans dire un mot. Une fois que tous les dessins seront passés, placez-les au centre du cercle de manière à ce que tous les enfants puissent les voir.
4. Remerciez les enfants pour avoir montré leurs dessins et expliquez-leur que vous allez maintenant parler des différentes maltraitements infantiles qui existent. Soulignez le fait qu'à partir de ce qu'ils ont dessiné, on voit déjà différentes façons dont les enfants peuvent être victimes de maltraitance ou d'exploitation. Utilisez les dessins des enfants pour parler des différentes formes de maltraitance mentionnées dans l'encadré de la page suivante.
5. Au moment où vous commencez à parler de chaque type de maltraitance, demandez aux enfants s'ils les connaissent et de quelle manière cette maltraitance peut être vécue. Vous pouvez apporter votre propre contribution si vous avez l'impression que des choses importantes manquent. Veillez à ce que tous les types de maltraitance répertoriés ci-dessous soient mentionnés.
6. Quand vous parlerez un à un de chaque type de maltraitance, demandez aux enfants s'ils ont des questions et répondez-y.

Types de maltraitance

La maltraitance physique se produit lorsque l'on fait exprès de blesser physiquement un enfant, par exemple en le frappant, en lui donnant des coups de poings, en le battant, en lui donnant des gifles, des coups de pied, en le pinçant, en le mordant, en le jetant violemment, en lui donnant des coups de couteau, en l'étranglant, en le brûlant ou en lui faisant mal de toute autre manière que ce soit.

La maltraitance émotionnelle (aussi appelée **maltraitance psychologique**) se produit lorsque quelqu'un porte atteinte au développement émotionnel de l'enfant ou au sens qu'il a de sa valeur personnelle. Parmi les exemples, on peut citer les critiques constantes, les menaces, ne pas lui manifester d'amour, ne pas le soutenir ou le guider.

L'abus sexuel se produit lorsqu'un enfant est forcé ou contraint à participer à toute activité à finalité sexuelle par l'auteur de l'abus. Parmi les exemples, figurent des actes tels que faire des commentaires suggestifs ou relatifs au corps de l'enfant (harcèlement sexuel verbal), le viol, toucher ou caresser sexuellement un enfant, toucher ou caresser les organes génitaux d'un enfant, faire qu'un enfant touche ses organes génitaux, faire qu'un enfant touche sexuellement d'autres personnes, faire participer un enfant à de la pornographie ou lui en faire regarder, etc.

La négligence se produit lorsque des parents ou des aidants ne satisfont pas aux besoins fondamentaux de l'enfant alors qu'ils sont en mesure de le faire. La négligence peut être physique (ne pas fournir de toit, de nourriture ou de surveillance), médicale (ne pas fournir de traitement de santé physique ou mentale nécessaire), éducative (ne pas permettre à l'enfant de s'instruire ou ne pas tenir compte de ses besoins éducatifs spécifiques) ou émotionnels (ne pas répondre aux besoins émotionnels de l'enfant, ne pas répondre à ses besoins affectifs, ou permettre à l'enfant de boire de l'alcool ou d'utiliser d'autres drogues).

L'exploitation se produit lorsque des personnes utilisent les enfants à leur propre avantage. Cela peut être pour leur propre plaisir, dans le cas de l'abus sexuel par exemple, ou pour leur avantage économique, lorsque des personnes forcent un enfant à faire des choses qui leur rapportent de l'argent. Par exemple, lorsqu'un enfant est forcé de se prostituer, ou de participer à des photos ou des films à caractère pornographique. Les enfants sont aussi exploités lorsqu'ils sont « vendus » à des adultes pour travailler.

7. Lorsque vous les aurez tous passés en revue, demandez aux enfants s'il est toujours possible de constater qu'un enfant a été victime de maltraitance.

Parlez de la maltraitance « cachée » – par exemple, lorsqu'un enfant est victime d'abus sexuels et qu'il n'y a personne autour, et qu'il a peur d'en parler à qui que ce soit. Débattre des raisons qui font que les enfants peuvent avoir peur de dire aux autres qu'ils sont maltraités. Demandez aux enfants pourquoi certains enfants ont peur de révéler qu'ils sont maltraités.

8. Finissez l'activité en remerciant les enfants pour leur participation et en expliquant que le groupe va maintenant jouer à un jeu. Dites-leur qu'ensuite, vous leur parlerez des endroits où les enfants peuvent obtenir de l'aide s'ils sont victimes de maltraitance.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.3 Sammy le poisson



Stimuler les enfants.



2 objets pour servir de base.



Comme dans tous les jeux où il faut toucher quelqu'un, l'animateur devra préalablement s'assurer que cela ne gêne pas les enfants. Vous devrez montrer comment vous allez toucher un enfant. Si un enfant se sent mal à l'aise, laissez-le regarder. Ne forcez personne à participer s'il n'en a pas envie.

Si certains enfants ont un handicap qui les empêche de courir, instaurez une règle supplémentaire qui permet que s'ils ont quelqu'un pour les aider, un ou une « aide », l'aide en question sera en sécurité. Les « aides » (deux autres enfants) doivent rester proches pendant toute la durée du jeu.

1. Préparez deux bases parallèles l'une à l'autre dans un espace ouvert. Ce sont les « grottes de sécurité des poissons ».
2. Expliquez ensuite aux enfants qu'ils sont des poissons, et qu'ils sont en sécurité lorsqu'ils touchent l'une ou l'autre base.
3. Dès qu'ils le veulent, ils peuvent nager (courir) d'une grotte à l'autre (d'une base à l'autre).
4. Le but est de se déplacer en toute sécurité sans que vous ne les ayez touchés, vous, l'animateur. Vous vous tenez au milieu, entre les deux bases.
5. Si un enfant est touché alors qu'il est hors de contact d'une base, il doit s'asseoir là où il a été touché, jusqu'à ce qu'un autre poisson (enfant) l'atteigne et le libère.
6. Le jeu se termine quand les enfants semblent en avoir assez, ou s'ils ont tous été touchés.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.4 Qui peut aider ?



Sensibiliser les enfants sur ceux vers qui ils peuvent se tourner dans leur communauté, s'ils subissent des maltraitances ou s'ils connaissent quelqu'un qui en subit.



Listes des organisations et des personnes dans la région (avec numéros de téléphone et adresses à jour) qui proposent des services de protection et/ou des services d'aide psychologique aux enfants et aux familles qui connaissent des maltraitances.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Dites ensuite aux enfants que vous allez leur parler des personnes auxquelles les enfants peuvent s'adresser dans leur communauté s'ils sont victimes de maltraitance.
2. Donnez aux enfants la liste des agences et des personnes qui peuvent aider les enfants qui subissent ou qui ont subi des maltraitances et/ou l'exploitation.

3. Passez en revue chacune des agences ou des personnes figurant sur la liste et veillez à ce que les enfants sachent comment les contacter.
4. Terminez l'activité en demandant s'il reste des questions, puis passez à la dernière activité collective, la chanson du groupe.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

6.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons étudié la maltraitance et ses différentes formes que les enfants peuvent subir. Nous avons aussi parlé des personnes auxquelles les enfants peuvent s'adresser dans leur communauté s'ils sont victimes de maltraitance.*

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Atelier 7

Mon corps est à moi – bons gestes et mauvais gestes

Également utilisé au Module 2 : Atelier 11 et au Module 4 : Atelier 11

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur le corps et sur ce qui constitue les bons et les mauvais gestes.

Objectif des activités : Sensibiliser sur les limites du corps et sur les bons et les mauvais gestes. Parler des expressions d'affection, de donner et de recevoir de l'affection.

Activités	Ressources	Durée
7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
7.2 Notre corps	Assez d'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle, du papier à dessin, des crayons de couleur.	30 minutes
7.3 Dessiner le corps	De l'espace, une grande feuille de papier par enfant (par exemple, des feuilles mobiles scotchées ensemble), matériel à dessin.	35 minutes
7.4 Accolades fraternelles	De l'espace.	10 minutes
7.5 Notre chanson		5 minutes
7.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler de notre corps, et des bons gestes et des mauvais gestes. Nous allons dessiner une carte de notre corps et, sur cette carte, nous allons aussi indiquer les endroits où nous recevons de bons gestes et ceux où, selon vous, de mauvais gestes peuvent se produire. Nous terminerons les activités d'aujourd'hui en nous serrant dans les bras.*

7.2 Notre corps



Sensibiliser sur la sphère corporelle et sur les bons et les mauvais gestes.



De l'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle, du papier à dessin, des crayons de couleur.

 **En parlant du corps et de ce que fait le corps, les enfants apprendront des uns et des autres comment ils perçoivent leur corps et comment ils le vivent. Ces activités visent à élargir leurs perspectives et à favoriser leur empathie envers les autres. Parler du corps peut être un sujet très sensible, et on veillera à s'assurer que cet atelier est compatible avec la sensibilité culturelle ambiante. L'animateur devra diriger les discussions de manière à ce qu'elles ne comprennent que des sujets appropriés et acceptables pour les parents et les aidants des enfants.**

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et abordez les questions suivantes. Veillez à ce que chaque enfant ait l'occasion d'apporter sa contribution à la discussion. Rappelez aux enfants qu'il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses :
 - À quoi nos corps nous servent-ils ?
 - Quelles sont les parties les plus importantes de notre corps ?
 - Pouvons-nous exprimer des sentiments avec notre corps ? Comment est-ce qu'on s'y prend ?
 - Pouvons-nous avoir des problèmes avec notre corps ? Quels genres de problèmes ?
 - Comment pouvons-nous exprimer la joie avec notre corps ?
2. Donnez maintenant à chacun un morceau de papier et un crayon.
3. Demandez aux enfants de dessiner quelque chose qu'ils peuvent faire avec leur corps. Laissez-leur à peu près 10 minutes.
4. Lorsque tous ont terminé, demandez-leur de montrer leur dessin à leur voisin et de parler de ce qu'ils ont dessiné.

Adapté d'une activité développée par **Breaking the Silence, Bangladesh**

7.3 Dessiner le corps



Sensibiliser sur la sphère corporelle et sur les bons et les mauvais gestes.



De l'espace, une grande feuille de papier par enfant (par exemple, des feuilles mobiles scotchées ensemble), matériel à dessin.

1. Divisez les enfants en binôme. Ensuite, expliquez-leur qu'ils vont dessiner leurs silhouettes sur le papier. Chacun leur tour, ils s'allongeront sur le papier pendant que leur partenaire fera le contour de leur silhouette.

2. Quand tout le monde aura fini, vous direz :

 *Regardez vos dessins. Ils montrent les frontières de votre corps. C'est le corps que vous avez reçu à votre naissance. Votre corps vous appartient, et il n'appartient qu'à vous. C'est votre droit que votre corps soit protégé des dangers. Vous aussi, vous devez participer à la protection de votre corps. L'un des moyens de protéger votre corps est de décider ce qui est un bon geste et ce qui ne l'est pas, et en faisant votre possible pour que votre corps ne subisse pas de mauvais geste, qui pourrait vous faire mal et aussi vous rendre triste.*



3. Expliquez aux enfants que vous allez maintenant leur parler de ce que sont les bons gestes et les mauvais gestes. Expliquez que les bons gestes sont des gestes qui vous mettent à l'aise et que vous appréciez tandis que les mauvais gestes vous font mal, vous gênent ou vous mettent mal à l'aise.
4. Demandez aux enfants de vous donner tout d'abord des exemples de bons gestes, puis de mauvais gestes. S'ils ne comprennent pas ce que vous voulez dire, donnez-leur des exemples de ce que vous considérez comme de bons et de mauvais gestes. Voici quelques exemples :

Bons gestes : un ami ou un membre de votre famille vous serre dans ses bras.

Mauvais gestes : quelqu'un vous frappe ou vous blesse physiquement ; quelqu'un touche vos parties intimes.

5. Posez aux enfants les questions suivantes :
 - Quels bons gestes pouvez-vous faire à vos amis ?
 - Quels exemples pouvez-vous me donner de mauvais gestes entre amis ?
6. Demandez ensuite aux enfants de retourner aux silhouettes dessinées avec leur partenaire. Expliquez-leur que vous allez continuer à travailler sur le sujet des bons et des mauvais gestes. Demandez-leur de choisir deux crayons de couleur ou deux feutres, une couleur servira pour les bons gestes tandis que l'autre sera utilisée pour montrer les mauvais gestes.
7. Ensuite, demandez-leur de se montrer réciproquement, sur le dessin de leur silhouette, les endroits où ils pensent qu'on peut recevoir de bons gestes, et de les indiquer avec la couleur choisie.

8. Lorsque les deux enfants des binômes auront terminé, demandez-leur de faire la même chose pour les mauvais gestes.
9. Quand tout le monde aura fini de dessiner les bons et les mauvais gestes, complétez l'exercice en disant ce qui suit:

 *Parfois, les autres nous touchent d'une manière que nous n'aimons pas. Et puisque notre corps nous appartient, nous avons le droit de dire non. Vous avez toujours le droit de dire « NON » à quelqu'un qui vous touche d'une manière que vous n'aimez pas.*

Activité développée pour ce kit d'information.

7.4 Accolades fraternelles



Parler des manifestations d'affection, donner et recevoir de l'affection.



De l'espace.

 Cette activité implique un contact physique rapproché dans le sens où l'on demande aux enfants de se donner des accolades fraternelles. Vous vous assurez que les accolades sont culturellement appropriées.

Demandez aux enfants de faire des groupes du même sexe de façon à ce que seules les filles donnent une accolade aux filles, et de même pour les garçons.

Avant de commencer cette activité d'accolade, faites la démonstration de ce qu'une vraie accolade veut dire.

Observez les enfants qui ne veulent pas d'accolade ; plus tard, demandez-leur pourquoi. S'ils ne veulent pas participer à cette activité, ne les y forcez pas. Vous pouvez faire un commentaire comme : « Il n'y a pas de problème, peut-être que tu voudras bien qu'on te serre dans nos bras une autre fois. »

1. Commencez cette activité par l'amour et l'affection fraternelles, en disant :

 *Tout le monde est capable de donner et de recevoir de l'amour fraternel. C'est à la fois un geste d'affection et une façon de montrer que nous nous soutenons les uns les autres dans les situations difficiles et les moments heureux. Et l'accolade est un moyen d'exprimer cette affection. Les accolades sont généralement considérées comme de bons gestes.*

2. Demandez aux enfants s'ils aimeraient recevoir une accolade fraternelle. Veillez à bien entendre leur réponse et à respecter leur souhait, s'ils ne veulent pas participer.
3. Demandez ensuite aux enfants, dans leur groupe de même sexe, de faire deux cercles, l'un « dans » l'autre, où les enfants font face les uns les autres. Demandez-leur de donner à l'enfant qui est en face d'eux une longue et franche accolade - puis de se déplacer vers la gauche de façon à avoir un nouveau camarade à qui donner une accolade. Continuez l'activité jusqu'à ce que chacun ait donné une accolade aux autres.

 *Comment vous êtes-vous sentis lorsque vous avez donné et reçu une accolade ?*

Adapté d'UNICEF République Dominicaine (2010) *Return to Happiness*

7.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

7.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de notre corps et de ce que nous pouvons faire avec. Nous avons également parlé des différences qu'il y a entre les bons et les mauvais gestes, et nous avons signalé les zones de notre corps qui peuvent recevoir de bons ou de mauvais gestes. Et nous avons terminé l'atelier d'aujourd'hui en nous donnant les uns les autres des accolades fraternelles.*

Comme pour les autres ateliers, j'aimerais avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Rob Few/ FICR, indépendant

Atelier 8

Mon corps m'appartient – se protéger de la maltraitance

Également utilisé au Module 4 : Atelier 12

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur le corps et sur les limites corporelles.

Objectif des activités : Étudier les concepts de la sphère et de l'expression personnelles.

Activités	Ressources	Durée
8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
8.2 Espace personnel	De l'espace pour que les enfants puissent étendre les bras sur les côtés sans toucher les autres.	10 minutes
8.3 Me protéger	Espace, feuilles mobiles.	20 minutes
8.4 Touche du bleu	Musique (jouer d'un instrument comme du tambour, ou écouter un CD ou DVD).	10 minutes
8.5 L'émission de télévision	Un carton par groupes, des ciseaux ou un couteau - pour découper un trou dans le carton, fournitures – notamment colle, bâtonnets pour marionnettes en carton. De plus, si possible, faites une télé et une marionnette à l'avance pour montrer aux enfants ce que vous attendez d'eux.	30 minutes
8.6 Notre chanson		5 minutes
8.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

Aujourd'hui nous allons encore parler de notre corps et de notre espace personnel. Nous allons aussi parler des moyens par lesquels nous pouvons nous protéger de la violence que les autres peuvent nous infliger. Et nous allons préparer un petit sketch comme pour une émission de télévision. Nous allons commencer cette dernière activité aujourd'hui et nous la finirons la prochaine fois.

8.2 Espace personnel



Étudier le concept de la sphère personnelle.



De l'espace pour que les enfants puissent étendre leurs bras sur les côtés sans toucher les autres.

! Les enfants apprendront ce qu'est leur propre espace personnel, et celui des autres, en en parlant ensemble. Cette connaissance est utile au quotidien, lorsque les enfants doivent savoir identifier le moment où les autres franchissent leurs limites, ou lorsque eux-mêmes franchissent les limites des autres.

Cet exercice doit être adapté au contexte culturel. Dans certaines cultures, l'espace personnel peut être plus étendu que la longueur du bras.



D'accord



Pas d'accord

1. Demandez aux enfants de se tenir debout, en cercle, avec assez d'espace pour qu'ils puissent étendre leurs bras sans toucher leurs voisins. Puis dites :

Ouvrez les bras sur les côtés. Ce que vous faites là représente l'espace personnel de la plupart des gens dans le monde.

Maintenant, étendez vos deux bras devant vous. Ça aussi, cela fait partie de vos limites corporelles et de votre espace personnel.

Vous pouvez baisser les bras.

2. Refaites l'exercice encore une fois et terminez l'activité en disant :



Si quelqu'un veut vous harceler ou vous manipuler, il envahit souvent votre espace personnel.

La plupart des gens sentent que seules les personnes qu'ils connaissent et en qui ils ont confiance peuvent sans problème entrer dans leur espace personnel.

Si quelqu'un vous met mal à l'aise, veillez à garder vos distances pour qu'il n'envahisse pas votre espace personnel.

Adapté d'une activité développée par **Breaking the Silence, Bangladesh**

8.3 Me protéger



Sensibiliser à l'autoprotection.



Espace, papier pour tableaux à feuilles mobiles.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle.
2. Puis faites-leur remarquer combien ils sont assis près les uns des autres. Ils sont probablement assis dans l'espace personnel des uns et des autres. Laissez les enfants réfléchir sur les raisons qui font qu'ils sont à l'aise, même s'ils sont assis si proches les uns des autres. Si les enfants ne disent rien, dites-leur que quand on connaît quelqu'un et qu'on a confiance en lui, on peut le laisser entrer dans son espace personnel.
3. Demandez aux enfants de penser à des situations où des gens entrent dans leur espace personnel. Demandez-leur d'en parler tout d'abord en binômes, pendant environ cinq minutes, puis en groupe complet.
4. S'ils ne le mentionnent pas eux-mêmes, expliquez-leur que les mots eux aussi peuvent envahir notre espace personnel. Les intimidateurs essayent d'y parvenir en utilisant des insultes, des mots grossiers ou blessants.
5. Demandez aux enfants de réfléchir à des façons de se protéger eux-mêmes ainsi que leur espace personnel. Notez les réponses sur une partie de la feuille mobile.
6. Si ce qui suit n'est pas mentionné, suggérez de l'ajouter à la liste :
 - Si quelqu'un vous harcèle ou vous intimide, regardez la personne droit dans les yeux et dites à voix haute et clairement de façon à ce que les autres puissent vous entendre : « Arrête ça, c'est désagréable et je n'aime pas ça. »
 - Si quelqu'un essaie de vous faire du mal, dégagez-vous du danger. Enfuyez-vous en courant s'il le faut.
 - Dites à un adulte en qui vous avez confiance que quelqu'un essaie de vous faire du mal, physiquement ou verbalement.
7. Terminez l'activité en insistant sur le fait que les enfants doivent toujours signaler à un adulte en qui ils ont confiance que quelqu'un essaie de leur faire du mal. Rappelez-leur que se protéger est un signe de force, et qu'ils ne doivent jamais se sentir gênés ou avoir honte de parler à quelqu'un.

Adapté d'une activité développée par **Breaking the Silence, Bangladesh**

8.4 Touche du bleu



Stimuler les enfants et leur faire pratiquer une activité physique.



Musique (jouer d'un instrument comme du tambour, ou écouter un CD ou DVD).



S'il est inconvenant que des filles et des garçons se touchent en jouant, jouez à ce jeu avec des groupes de même sexe.

Soyez attentifs aux enfants présentant des handicaps et qui peuvent ne pas être aussi mobiles que d'autres enfants.

1. L'animateur ou l'un des enfants joue d'un instrument ou contrôle la lecture d'une musique sur un appareil.
2. Expliquez aux enfants qu'ils doivent se déplacer ou danser rapidement lorsqu'ils entendent la musique.
3. Lorsque la musique s'arrête, celui qui contrôle la musique dit « *Touchez du bleu* », ou « *Touchez un nez* » ou « *Touchez une chaussure* » ou toute autre couleur ou chose que les enfants portent. Tout le monde doit toucher cette couleur ou chose sur quelqu'un d'autre - pas sur eux-mêmes.
4. Chaque fois que la musique reprend, l'animateur donne un nouvel ordre.

Association of Volunteers in International Service (Association des Volontaires pour le Service International) (2003) *Handbook for Teachers*

8.5 L'émission de télévision



Favoriser la sensibilisation à l'autoprotection.



Un carton par groupe (ou autre chose permettant de fabriquer une télévision factice, par ex. une feuille mobile avec un carré découpé au centre), des ciseaux ou un couteau - pour découper un trou dans le carton, des fournitures – notamment de la colle, des bâtonnets pour les marionnettes en carton. De plus, si possible, faites une télé et une marionnette à l'avance pour montrer aux enfants ce que vous attendez d'eux.



Le but de l'exercice est de valider l'importance que revêt l'autoprotection. Grâce à ce travail de création, les enfants sont encouragés à bien réfléchir à l'autoprotection, et à apprendre des uns et des autres.

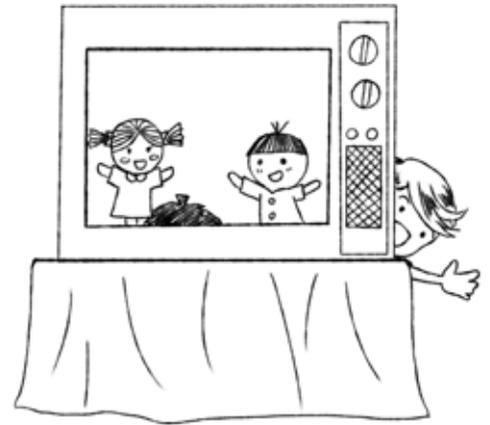
Si vous ne disposez pas du matériel nécessaire, faites un jeu de rôle à la place. Les enfants peuvent y faire semblant de passer à la télévision.

Veuillez noter que cette activité se poursuit à l'atelier suivant.

Essayez de trouver des occasions pour que les enfants jouent leurs émissions télé devant la communauté. Ils peuvent jouer devant d'autres enfants, à l'école ou devant un public plus large, leurs parents et leurs aidants, voire d'autres membres de la communauté.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle pendant que vous leur donnez les consignes.

2. Dites-leur qu'ils vont travailler en groupes et préparer des présentations sur l'autoprotection. Ils les finiront la fois suivante et les montreront aux autres enfants de l'atelier.
3. Montrez-leur la télévision que vous avez faite pour l'atelier ou l'exemple illustré. Expliquez-leur qu'il s'agit de leur première mission – fabriquer un poste de télévision.
4. Expliquez-leur ensuite qu'ils vont également fabriquer des marionnettes en carton. Ils se serviront des marionnettes et de la télévision pour faire une émission sur l'autoprotection qu'ils montreront aux autres enfants et, si possible, à d'autres personnes de leur communauté.
5. Divisez ensuite les enfants en groupe de six ou sept. Distribuez à chaque groupe du papier et des stylos, un carton, des ciseaux ou un couteau, et les fournitures nécessaires pour les marionnettes.
6. Les enfants commenceront à inventer une petite histoire sur l'autoprotection. Leur histoire devra comprendre quelque chose de leur quotidien, quelque chose que tout le monde connaît. Elle devra se composer de deux parties distinctes - un problème et une solution. Le cas échéant, donnez aux enfants l'exemple d'une situation où les enfants se sont protégés eux-mêmes de la violence pour illustrer votre propos.
7. Ils vont tout d'abord écrire leur histoire comme une pièce de théâtre. La pièce ne doit pas prendre plus de 2 minutes à jouer.
8. Ils doivent essayer de créer un personnage différent pour chaque enfant du groupe, de façon à ce que chacun ait un rôle à jouer dans l'histoire. Chaque personnage est représenté par une marionnette.
9. Demandez aux enfants de fabriquer leurs marionnettes. Le public verra les marionnettes de carton pendant l'émission télé.
10. Rappelez aux enfants qu'ils poursuivront la prochaine fois, et donc qu'aujourd'hui, ils doivent se concentrer sur l'histoire, les personnages, l'écriture de la pièce et commencer la fabrication de leurs marionnettes et de la télévision. (S'ils ont du temps, ils peuvent également commencer à répéter leur émission télé.)
11. Quand le temps imparti pour l'activité est terminé, ramassez le matériel et assurez-vous de le garder en lieu sûr jusqu'à ce que les enfants reviennent la fois suivante.
12. Terminez l'activité en les remerciant pour tout le travail qu'ils ont accompli, et en leur disant combien vous avez hâte de voir leur émission télé pendant le prochain atelier.



Activité développée pour ce kit d'information.

8.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

8.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de notre espace personnel et de ce que nous pouvons faire pour nous protéger de ceux qui envahissent notre espace personnel et qui nous font du mal, physiquement ou verbalement. Vous avez également commencé à préparer une émission de télé sur l'autoprotection. J'ai hâte de voir vos présentations la prochaine fois. Merci pour tout votre excellent travail.*

Comme pour les autres ateliers, j'aimerais savoir ce que vous avez pensé de l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Louise Dyring/Save the Children

Atelier 9

Se protéger de la maltraitance – messages

Également utilisé au Module 4: Atelier 13

Objectif de l'atelier : Favoriser l'expression créative de messages positifs d'autoprotection.

Objectif des activités : Poursuivre le précédent atelier sur l'expression créative de messages d'autoprotection.

Activités	Ressources	Durée
9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
9.2 L'émission de télévision 2	Matériel d'émission de télévision de l'atelier précédent.	60 minutes
9.3 Le ballon mystère	Ballon.	10 minutes
9.4 Notre chanson		5 minutes
9.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons continuer à travailler sur l'autoprotection comme la dernière fois. Et vous allez tous pouvoir présenter votre émission aux autres !

9.2 Émission de télévision 2



Poursuivre le précédent atelier sur l'expression créative de messages d'autoprotection.



Matériel pour l'émission de télévision de l'atelier précédent.

1. Demandez aux enfants de reformer les groupes du dernier atelier. S'il y a des enfants qui n'étaient pas là la dernière fois, placez-les dans différents groupes et demandez à ceux du groupe qui étaient présents la dernière fois de leur expliquer leur mission.
2. Donnez au groupe le matériel sur lequel ils avaient travaillé pendant le dernier atelier et demandez-leur de continuer à travailler sur leur émission de télévision.
3. Promenez-vous parmi les groupes et écoutez les histoires qu'ils ont inventées. Veillez à ce que les histoires conviennent à la culture locale et au public, et qu'il n'y ait ni scènes ni mots qui pourraient embarrasser ou humilier qui que ce soit. Aidez les enfants à adapter leur pièce, le cas échéant.
4. Dites aux enfants qu'ils ont 30 minutes pour tout préparer (télé et marionnettes), puis 15 minutes supplémentaires pour répéter leur émission. Ensuite, les groupes présenteront leur émission aux autres.
5. Prévenez-les quand il leur reste 15 minutes pour finir de répéter.
6. Quand le temps est écoulé, demandez aux groupes de présenter tour à tour leur émission.
7. On placera le poste de télé sur une table ou une chaise, avec un tissu ou une natte permettant de cacher les enfants qui manipulent les marionnettes. Le public ne doit voir que les marionnettes à la télévision.
8. Après coup, débattre de chaque émission avec les enfants.
9. Une fois tout le monde passé, demandez-leur des idées sur les endroits où ils pourraient présenter leurs émissions de télévision. Qui pourrait avoir avantage à les voir ?
10. Expliquez aux enfants que vous allez vous renseigner sur les endroits où ils pourraient présenter leurs émissions de télévision à d'autres publics.



Discutez des opportunités de présentation des émissions de télévision avec le gestionnaire de programme, l'association parents-enseignants, ou d'autres groupes intéressés.

Développé pour ce kit d'information, basé sur les activités de Save the Children au Bangladesh

9.3 Le ballon mystère



Stimuler et donner de l'énergie aux enfants.



Ballon.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle. Demandez à un volontaire de se mettre au milieu (le meneur).
2. Demandez maintenant à tous ceux qui forment le cercle de mettre les mains dans le dos.
3. Parfois, le meneur lance le ballon à quelqu'un, d'autres fois, il fait semblant de jeter le ballon. Si quelqu'un tente d'attraper le ballon avant qu'il ne soit lancé, il ou elle se mettra au centre du cercle et sera le nouveau meneur.

World Vision Creativity with children: A Manual for Children's Activities

9.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

9.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. J'ai été très content(e) de voir vos présentations – elles étaient excellentes ! Merci encore pour tout votre travail.*

Comme pour les autres ateliers, j'aimerais savoir ce que vous avez pensé de celui d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Atelier 10

Abus sexuels, prédation et auteurs

Également utilisé au Module 4 : Atelier 14

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur les abus sexuels, la prédation et les auteurs.

Objectif des activités : Sensibiliser sur l'abus sexuel. Sensibiliser sur les auteurs. Améliorer la confiance en soi et le respect de soi même. Sensibiliser sur la prédation et l'autoprotection.

Activités	Ressources	Durée
10.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
10.2 Qu'est-ce que l'abus sexuel ?	Tableau à feuilles mobiles et stylos.	20 minutes
10.3 Qui sont les auteurs d'abus ?	Tableau à feuilles mobiles préparé avec le questionnaire ci-dessous. Rappelez-vous de laisser les réponses vides pour le questionnaire !	20 minutes
10.4 Prédation	Tableaux à feuilles mobiles et marqueurs.	25 minutes
10.5 Le miroir dans la boîte	Un carton avec un couvercle. Un miroir est collé à l'intérieur, au fond de la boîte.	10 minutes
10.6 Notre chanson		5 minutes
10.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

 Cet atelier parle des abus sexuels, et par conséquent, il comprend des discussions sur le sexe et les comportements sexuels. Il faut que l'animateur en soit conscient et qu'il adapte l'atelier pour qu'il soit approprié en termes de culture et de contexte.

10.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler des abus sexuels et de ceux qui en sont les auteurs. Nous allons également parler de la prédation. Quand quelqu'un essaye de gagner votre confiance, uniquement pour vous tromper et vous forcer à participer à des activités abusives qui peuvent vous faire du mal, cela s'appelle la prédation. Nous allons également parler de ce que vous pouvez faire pour vous en protéger.*

10.2 Qu'est-ce que l'abus sexuel ?



Sensibiliser sur l'abus sexuel.



Tableau à feuilles mobiles et stylos.

 **La question de l'abus sexuel peut être particulièrement sensible. Faites attention à ne mettre aucune pression sur les enfants et veillez à ce que la discussion reste générale. Cette session n'a pas pour objet d'approfondir les histoires personnelles des enfants, mais de les sensibiliser et d'améliorer leur autoprotection.**

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en demi-cercle, face au tableau à feuilles mobiles. Commencez l'activité en disant :

 *Est-ce que vous vous souvenez que nous avons parlé des bons et des mauvais gestes ? Aujourd'hui, nous allons parler d'un mauvais geste que l'on appelle l'abus sexuel. L'abus sexuel, c'est quand quelqu'un, adulte ou enfant, vous demande ou vous force à avoir une relation sexuelle, touche vos parties intimes ou toute autre partie de votre corps d'une manière qui vous met mal à l'aise, ou qui vous fait voir des images sexuelles. C'est également quand quelqu'un vous parle en faisant des allusions sexuelles, fait des commentaires sur votre corps ou vous suggère des choses qui vous mettent mal à l'aise.*

Est-ce que vous pouvez me donner des exemples de comportements inconvenants qui sont des abus sexuels ?

2. Notez les réponses des enfants sur le tableau à feuilles mobiles. Si ce qui suit n'est pas mentionné, veillez à l'ajouter à la liste :

Quand quelqu'un

- touche une partie de votre corps, quelle qu'elle soit, d'une manière qui vous met mal à l'aise
- touche vos parties intimes
- vous fait toucher ses parties intimes
- veut vous voir sans vos habits
- vous fait voir des images sexuelles
- fait des suggestions sexuelles
- fait des commentaires à caractère sexuel au sujet de votre corps
- dit qu'il veut avoir des rapports sexuels avec vous
- vous force à avoir des relations sexuelles avec lui.

Adapté d'une activité développée par Breaking the Silence, Bangladesh

10.3 Qui sont les auteurs d'abus ?



 Sensibiliser sur les auteurs d'abus.

 Tableau à feuilles mobiles préparé avec le questionnaire ci-dessous. Rappelez-vous de laisser les réponses vides pour le questionnaire !

Question	Vrai	Faux
Les auteurs sont toujours des hommes		x
Les auteurs sont toujours vieux		x
Seules les filles peuvent être victimes d'abus		x
Les auteurs sont toujours des malades mentaux ou des personnes souffrant d'un handicap intellectuel		x
Il est facile de reconnaître un auteur d'abus		x
Les auteurs d'abus peuvent être de la famille	x	
En général, les auteurs d'abus sont des gens que les enfants connaissent et en qui ils ont confiance	x	
On peut toujours le voir quand un enfant a été victime d'abus sexuels		x

- Expliquez aux enfants que vous allez maintenant faire un questionnaire sur les auteurs d'abus.
- Voyez les questions une à une, puis demandez aux enfants ce qui, selon eux, est la bonne réponse avant de donner la réponse exacte et de la noter sur le tableau à feuilles mobiles.
- Pendant que vous passez la liste en revue, expliquez :
 - Les auteurs d'abus sont principalement des hommes mais, dans certains cas, il peut s'agir de femmes.
 - Les jeunes peuvent maltraiter les enfants et d'autres jeunes. C'est souvent le cas lorsque la jeune personne en question a elle-même subi des abus ou si elle ressent le besoin de montrer son pouvoir.
 - Les garçons peuvent aussi souffrir d'abus.
 - La plupart des auteurs d'abus ne sont ni des malades mentaux ni des personnes souffrant d'un handicap intellectuel.
 - Il est difficile d'identifier un auteur simplement par le regard.
 - Parfois, les auteurs appartiennent à la famille proche.
 - Le plus souvent, l'auteur est quelqu'un que l'enfant connaît et en qui il peut avoir confiance.

- Certains signes d'abus physiques sont visibles (des bleus suite à des coups, par exemple), mais parfois les enfants essaient de les cacher ou sont forcés de le faire.
 - Les signes d'abus émotionnels, verbaux ou sexuels sont beaucoup plus difficiles à voir.
4. Demandez aux enfants s'ils ont des commentaires ou des questions, et répondez-y.

Adapté d'une activité développée par *Breaking the Silence, Bangladesh*

10.4 Prédation



Sensibiliser sur la prédation et l'autoprotection.



Tableaux à feuilles mobiles et marqueurs.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle.
2. Ensuite, expliquez-leur que vous allez leur parler de ce qu'on appelle la « prédation ».
3. Demandez aux enfants :



Est-ce que quelqu'un a déjà entendu parler de la prédation ?

Si personne ne répond, expliquez :



La prédation est un processus par lequel quelqu'un essaie de vous menacer, de vous tromper ou de vous convaincre de faire quelque chose que vous ne feriez pas en temps habituel, comme un acte sexuel ou un délit.

4. Expliquez que la prédation commence comme ceci :



Quelqu'un essaie de devenir votre ami, en faisant semblant d'être sympathique, en vous faisant de fausses promesses, ou en vous mentant et en vous offrant de vous aider ou de vous protéger.

Une fois le contact établi, le prédateur fait le premier pas pour amorcer l'acte sexuel ou le délit.

Le prédateur essaiera de vous dire que tout cela est normal, qu'il n'y a pas à s'inquiéter. Par exemple, il ou elle peut vous dire « Tout le monde le fait » ou « Ce sont les autres qui ont tort, pas nous. »

Le prédateur peut vous donner des avantages ou des cadeaux. Le prédateur peut également dire des choses comme : « C'est notre secret – personne d'autre ne doit le savoir ».

Ensuite, le prédateur commet plus d'actes sexuels ou criminels.

Le prédateur peut menacer de blesser l'enfant ou la famille de l'enfant. Le prédateur peut dire que tout est de la faute de l'enfant. Il ou elle peut dire : « C'est toi qui l'a voulu ».

Le prédateur peut faire en sorte que l'enfant ait honte de parler, si l'enfant dit qu'il va raconter ce qui s'est passé à ses parents/aidants ou à quelqu'un d'autre. Le prédateur peut dire, par exemple : « Personne ne te croira », ou « Tu vas faire honte à ta famille ».

C'est de cette façon que le prédateur rendra l'enfant dépendant de lui et qu'il devient difficile pour l'enfant de faire cesser les actes abusifs.

5. Demandez ensuite aux enfants comment, selon eux, ils pourraient se protéger des prédateurs. Faites la liste de leurs réponses sur le tableau à feuilles mobiles, avec le titre : **COMMENT SE PROTÉGER DES PRÉDATEURS.**

Si ce qui suit n'est pas mentionné, veillez à l'ajouter à la liste :

- Ne vous sentez jamais obligé de faire quelque chose en échange d'un cadeau.
 - Dites-le toujours à vos parents quand vous recevez un cadeau ou un avantage de quelqu'un.
 - Évitez de vous retrouver seul avec des gens qui vous mettent mal à l'aise.
 - Mettez-vous hors de danger, si nécessaire.
 - Si quelque chose vous préoccupe, dites-le à un adulte en qui vous avez confiance.
 - Si vous êtes victime d'un prédateur, sachez qu'il va essayer de vous faire garder le silence.
 - Beaucoup d'enfants ne révèlent pas un abus parce qu'ils ont honte. Rappelez-vous, ce n'est pas de votre faute !
6. Terminez l'activité en remerciant les enfants de vous avoir écouté. Rappelez-leur qu'il est très important qu'ils essaient de se protéger des abus. Dites-leur de se confier à un adulte en qui ils ont confiance, s'ils pensent que quelqu'un essaie de faire de la prédation sur eux, et qu'il essaie de leur faire faire quelque chose de mal.

Activité développée pour ce kit d'information.

10.5 Le miroir dans la boîte



Améliorer la confiance en soi et le respect de soi.



Un carton avec un couvercle. Un miroir est collé à l'intérieur, au fond de la boîte.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Mettez la boîte au centre du cercle en vous assurant que le couvercle est fermé.
2. Expliquez aux enfants qu'ils vont regarder dedans, chacun leur tour. Dites-leur qu'ils doivent regarder à l'intérieur de la boîte, puis refermer le couvercle. Demandez-leur de ne pas dire à leurs camarades ce qu'il y a dans la boîte et que ça doit être une surprise pour chacun.
3. Ensuite, dites aux enfants :
 -  Cette boîte contient la photo de quelqu'un de grande valeur que vous devez respecter et dont il faut prendre bien soin.
4. Demandez-leur ensuite de regarder à l'intérieur de la boîte, l'un après l'autre. Ils verront leur propre image dans le miroir. Dès qu'ils auront regardé à l'intérieur, demandez-leur de revenir dans le cercle.
5. Poursuivez avec les questions ci-dessous.



Est-ce que l'exercice vous a plu ?

Vous a-t-il surpris ?

Quel est son message ?

Source inconnue

10.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

10.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des abus sexuels et de leurs auteurs. Nous avons parlé des différentes formes d'abus sexuels et des genres de personnes qui peuvent les commettre. Nous avons aussi parlé de ce qu'est la prédation, et de la façon dont les enfants peuvent se protéger des prédateurs éventuels. Merci d'avoir écouté et d'avoir participé aux discussions aujourd'hui.*

Comme pour les autres ateliers, j'aimerais savoir ce que vous avez pensé de l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 11

Des réactions normales à des événements anormaux

Objectif de l'atelier : Augmenter la compréhension des réactions normales aux événements anormaux et donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants.

Objectif des activités : Aider les enfants à comprendre que les réactions à la maltraitance sont des réactions normales à des événements anormaux. Donner aux enfants un outil leur permettant de gérer les souvenirs envahissants ou les pensées négatives. Améliorer la concentration et stimuler les enfants. Évaluer l'état d'esprit des enfants.

Activités	Ressources	Durée
11.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
11.2 Trouver le chef	Assez d'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.	10 minutes
11.3 Réactions normales à des événements anormaux		40 minutes
11.4 Établir un endroit sûr	Un endroit calme, où le bruit et les personnes qui marchent ne viennent pas déranger les enfants.	20 minutes
11.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)	Assez d'espace pour circuler.	5 minutes
11.6 Notre chanson		5 minutes
11.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

11.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler des réactions et des émotions que les enfants qui ont vécu des abus peuvent ressentir. En effet, il est très normal qu'ils ressentent beaucoup de choses différentes, et parfois pénibles, après une telle épreuve.*

11.2 Trouver le chef



Favoriser la concentration et stimuler les enfants.



De l'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur les chaises ou par terre, en tailleur ; chaque enfant doit pouvoir bien voir les autres et les regarder dans les yeux.
2. L'animateur désigne un enfant qui devra sortir de la salle ou s'éloigner du groupe de manière à ne plus le voir ni l'entendre.
3. L'animateur désigne un chef. Le chef commence à faire une action que tout le monde imite. L'action sera répétée plusieurs fois, puis le chef en fera une autre. Par exemple, frotter ses mains sur ses cuisses, taper dans ses mains, claquer des doigts, etc. Les enfants imitent l'action en question en regardant la personne qui se trouve droit devant eux – ils ne regardent pas le chef. L'enfant qui était dehors rentre et a trois chances de deviner qui est le chef. Quand le chef est découvert, un autre enfant quittera la pièce, et on choisira un nouveau chef.

Terres des Hommes (2008) *Protection des enfants : Manuel de formation psychosociale*

11.3 Réactions normales à des événements anormaux



Aider les enfants à comprendre que les réactions à des expériences difficiles sont des réactions normales à des événements anormaux.

 Cette activité comprend la lecture d'une histoire dans laquelle trois enfants sont soumis à des abus physiques et verbaux, et une petite fille subit aussi des abus sexuels. Lisez l'histoire au préalable et assurez-vous que sa lecture devant le groupe ne vous gêne pas. S'il convient de changer des parties de l'histoire pour qu'elle soit plus appropriée pour le groupe, faites-le au préalable.

Cette activité peut conduire certains enfants à raconter des souvenirs et des émotions sensibles et difficiles. Soyez-en conscient(e) et félicitez les enfants qui le feraient. Si un enfant interrompt l'histoire pour dire que cela lui est arrivé ou qu'il connaît quelqu'un à qui c'est arrivé (pas un autre enfant du groupe), appuyez-le et permettez-lui de le raconter. Félicitez-le particulièrement pour raconter volontairement quelque chose de personnel ou de difficile.

Souvenez-vous que l'objectif de cette activité est éducatif et rappelez aux enfants que leurs réactions sont normales dans une situation anormale. Par conséquent, n'essayez pas de faire grand cas d'un récit en particulier, mais écoutez-les tous avec la même attention. Ainsi, vous aiderez les enfants à sentir que leurs expériences et leurs réactions sont normales.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur qu'aujourd'hui, vous allez parler de souvenirs difficiles et de comment les gérer.
2. Racontez aux enfants l'histoire suivante :

 *Je voudrais vous parler d'un petit garçon et de ce qui lui est arrivé. Vous ne le connaissez pas, mais certaines des choses qui lui sont arrivées vous sont peut-être arrivées aussi.*

Michel avait à peu près votre âge lorsque les problèmes ont commencé à entrer dans sa vie. Il avait une maison où il vivait avec sa mère, son frère et sa sœur. Sa mère était sans travail depuis longtemps et sa famille parvenait à peine à acheter de la nourriture et des habits, ou à avoir de l'argent pour l'école. Quand sa maman a finalement trouvé un travail, c'était un travail de nuit à l'hôpital. Pour Michel, son frère et sa sœur, cela voulait dire rester seuls à la maison le soir et la nuit. Les enfants n'aimaient pas ça, c'est pourquoi leur mère a demandé à un ami de venir à la maison et d'y rester pendant qu'elle était au travail.

Mais cet homme n'était pas un bon ami parce que, quand leur mère était au travail, il était très méchant avec les enfants. Il buvait toujours beaucoup d'alcool et se saoulait beaucoup. Presque tous les soirs, il frappait les enfants pour la moindre chose qu'ils faisaient, parfois il les frappait même s'ils n'avaient rien fait du tout. Il leur disait aussi des choses méchantes et des insultes, et il les faisait se sentir très mal vis-à-vis d'eux-mêmes.

Michel, son frère et sa sœur avaient très peur de cet homme, mais ils avaient fait le pacte de ne rien dire à leur mère parce que s'ils lui racontaient, elle arrêterait de travailler, et ils n'auraient plus d'argent pour la nourriture, les habits et l'école. Un soir, l'homme perdit tout contrôle et frappa si durement Michel que celui-ci perdit connaissance. Quand Michel se réveilla le lendemain matin, sa sœur pleurait et elle lui raconta que l'homme avait essayé de toucher ses parties intimes. C'en était trop, et Michel, son frère et sa sœur décidèrent de tout raconter à leur mère, et l'homme ne mit plus jamais le pied à la maison.

Mais bien que l'homme fût parti pour toujours, Michel, son frère et sa sœur eurent peur longtemps après. Le soir, quand ils devaient aller se coucher, ils avaient peur que leur mère ne parte et que l'homme ne revienne. Michel voyait l'homme apparaître la nuit, quand il essayait de s'endormir et il se rappelait la douleur qu'il avait ressentie cette nuit-là, lorsque l'homme l'avait tant frappé. Sa sœur disait qu'elle se rappelait souvent de la manière dont l'homme avait essayé de toucher ses parties intimes, et elle disait qu'elle ne ferait plus jamais confiance à personne.

Les réactions que Michel et sa sœur ont eu après ces expériences sont des réactions qui peuvent arriver à tout le monde. En fait, comme Michel et sa sœur, la plupart des enfants ont des problèmes de ce genre après avoir subi des choses aussi terribles. Il est normal d'avoir ce genre de réactions.

3. Demandez aux enfants quelles sortes d'expériences peuvent donner de mauvais souvenirs. Demandez-leur s'ils connaissent des choses qui sont arrivées à d'autres enfants, et qui leur ont laissé de mauvais souvenirs. Commencez à faire une liste de ces expériences difficiles avec la contribution du groupe. Inscrivez-les sur le tableau à feuilles mobiles.



Si parmi les enfants du groupe, il y en a qui racontent leurs histoires personnelles, ne leur demandez pas de détails. Au lieu de cela, faites un suivi avec l'enfant, à un moment opportun, où vous pourrez lui parler seul à seul.

4. Dites ce qui suit aux enfants :

 *Malheureusement, il y a beaucoup d'enfants dans notre pays qui vivent des choses comme ça. Avoir de mauvais souvenirs ou un profond sentiment de peur ou de tristesse est une réaction normale à des expériences comme celles-ci.*

5. Il est important pour le groupe d'entendre que de telles réactions à des expériences difficiles sont courantes, normales, qu'elles peuvent arriver à tout le monde, et qu'on peut y faire quelque chose. Sans entrer dans les détails de l'expérience ou des problèmes actuels d'un enfant en particulier, commencez à composer une liste des réactions courantes aux abus vécus. Posez des questions à développer, et le cas échéant, utilisez l'histoire de Michel pour avoir une liste de base des réactions. Par exemple, vous pouvez dire :

 *Est-ce que quelqu'un ici connaît un enfant qui a eu des problèmes comme ceux de Michel ? Quels genres de problèmes ? Qu'est-ce qui est arrivé à ces enfants après qu'ils aient vécu X (à partir de la liste des expériences difficiles) ?*

6. Lorsque la liste générale des symptômes a été dressée, dites quelque chose comme :

 *Il est très courant que les enfants et les adultes aient ces problèmes après avoir vécu des expériences pénibles. Après avoir vu ou vécu quelque chose de terrible, dès que quelque chose vous le rappelle, c'est comme si vous le reviviez, même si vous savez que ce n'est pas le cas. C'est une sensation effrayante, c'est pourquoi les enfants essaient d'éviter les endroits qui font ressurgir les mauvais souvenirs et les sentiments qui font souffrir. Ils essaient d'éviter de penser à ce qui s'est passé et d'en parler, même avec des personnes qu'ils aiment et en qui ils ont confiance. Quand vous ressentez cela, cela ne veut pas dire que vous devenez fou. En fait, cela signifie que vous êtes comme la plupart des autres enfants. Pourtant, même si vous essayez de repousser ses souvenirs le plus loin possible, ils reviennent, dans vos rêves ou quand vous entendez un gros bruit, ou quand quelque chose d'autre vous les rappelle.*

7. Ensuite, demandez aux enfants :

 *Selon vous, qu'est-ce qui peut rappeler à un enfant une expérience difficile qu'il a vécue ?*

Faites une liste de groupes des facteurs évocateurs. Soulignez le fait qu'il y a tant de choses qui peuvent vous rappeler une mauvaise expérience qu'il est probablement impossible de les éviter toutes. Parfois, les souvenirs nous submergent alors que nous nous y attendons le moins. Commencer à reprendre contrôle de ses propres pensées est, pour les enfants, une première étape importante.

8. Maintenant que les enfants ont parlé des expériences difficiles, des réactions et des facteurs évocateurs, qu'ils savent que ces réactions sont courantes et normales, ils doivent entendre qu'il existe de l'aide disponible. Dites quelque chose comme :

 *Bon, même si les enfants qui ont eu des expériences difficiles essaient de chasser leurs souvenirs, ces souvenirs peuvent revenir encore et encore, si quelque chose les leur rappelle, quand ils sont endormis, ou ils peuvent même surgir de nulle part. Aujourd'hui, nous allons commencer à apprendre des astuces et des choses à faire au cas où, si cela vous arrivait, vous pourriez prendre en charge vos souvenirs et mieux les contrôler. Si quelque chose comme ça vous arrivait, vous ne pourriez pas l'oublier, mais vous pourriez être capable de vous en souvenir quand vous le décidez, et non pas quand c'est le souvenir qui le décide. Ainsi, vous souvenir vous fera moins peur. Vous pourrez utiliser ces astuces dès maintenant, si vous avez certains de ces problèmes, et à l'avenir, s'ils surgissent. Le plus important est de pratiquer ces aptitudes que vous apprenez aujourd'hui, de façon à ce que vous soyez prêts à gérer de mauvais souvenirs, s'ils se produisaient dans le futur.*

11.4 Établir un endroit sûr



Donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants ou des pensées négatives.



Un endroit calme, où le bruit et les personnes qui marchent ne viennent pas déranger les enfants.



Cette activité demande un environnement calme et de la concentration. Si certains enfants semblent incapables de se concentrer et commencent à faire du bruit ou à gigoter, demandez-leur gentiment de s'asseoir en silence pendant que l'activité se poursuit.

On peut donner les instructions de cette activité aux parents ou aux aidants pour qu'ils puissent la pratiquer à la maison, le cas échéant. Par exemple, si un enfant a tendance à avoir des cauchemars, cette activité peut se révéler un outil utile pour aider l'enfant à avoir des pensées positives juste avant d'aller se coucher.

1. Demandez aux enfants de s'allonger ou de s'asseoir confortablement, les yeux fermés. Expliquez-leur que vous allez leur apprendre une méthode permettant de gérer les souvenirs difficiles.
2. Demandez-leur d'être complètement silencieux quand vous faites l'exercice d'imagination suivant. Dites-leur que lorsque vous poserez les questions, il faudra juste qu'ils y réfléchissent, dans leur tête, sans y répondre à haute voix. Lisez lentement et distinctement les mots. Donnez aux enfants le temps de réfléchir à ce que vous dites, en marquant les pauses du texte.



Aujourd'hui, nous allons exercer notre imaginaire afin de créer de belles images et de beaux sentiments positifs. Parfois, quand nous sommes bouleversés, imaginer un endroit qui nous calme et nous sécurise peut nous aider. Maintenant, je vais vous demander d'imaginer un endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. Ça peut être un endroit réel dont vous vous souvenez, peut-être un endroit où vous êtes allé en vacances, ou ça peut être un endroit dont vous avez entendu parler, dans une histoire par exemple, ou même un endroit que vous vous inventez.

Respirez profondément et régulièrement. Fermez les yeux et respirez normalement. Imaginez l'endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. (Pause) Imaginez que vous y êtes, debout ou assis. (Pause) Dans votre imagination, regardez ce qui vous entoure et observez ce que vous voyez. (Pause) Regardez bien les détails de l'endroit où vous vous trouvez et remarquez ce qui est près de vous. (Pause) Voyez les différentes couleurs. (Pause) Imaginez que vous atteignez quelque chose et que vous le touchez. (Pause) Maintenant, regardez un peu plus loin. Qu'est-ce que vous voyez autour de vous ? Regardez ce qui est au loin. Essayez de voir les différentes couleurs, formes et ombres. Ce que vous voyez est un endroit rien qu'à vous, et vous pouvez imaginer qu'il contient tout ce que vous voulez.

Quand vous y êtes, vous vous sentez calme et paisible. Imaginez vos pieds nus sur le sol. Quelle est la sensation ? (Pause) Marchez doucement, en essayant de prêter attention aux choses qui y sont. Essayez de voir à quoi elles ressemblent et l'impression qu'elles vous donnent. Qu'est-ce que vous entendez ? (Pause) Peut-être le joli son du vent, des oiseaux ou de la mer. Est-ce que vous sentez la chaleur du soleil sur votre visage ? (Pause) Et votre nez, que sent-il ? (Pause) Peut-être l'air de la mer, ou des fleurs, ou votre plat favori en train de cuire ? (Pause) Dans votre endroit à vous, vous voyez les choses que vous voulez voir, vous imaginez que vous les touchez et que vous les sentez, et que vous entendez des sons agréables. Vous vous sentez calmes et vous êtes heureux.

Maintenant, vous imaginez que quelqu'un de très spécial est là, dans votre endroit à vous. [Particulièrement pour des groupes très jeunes, il peut s'agir d'un personnage fictif ou d'un superhéros de bandes dessinées]. C'est quelqu'un qui est là pour être votre

ami et pour vous aider, quelqu'un de fort et de gentil. Il n'est là que pour vous aider et pour prendre soin de vous. Imaginez que vous marchez et que vous explorez votre endroit à vous avec cette personne, en prenant tout votre temps. **(Pause)** Vous êtes heureux d'être avec lui ou avec elle. **(Pause)** Cette personne est votre aide et elle est très douée pour régler les problèmes.

Contemplez encore une fois cet imaginaire. Observez bien. **(Pause)** Rappelez-vous que c'est votre endroit à vous. Il sera toujours là. Vous pouvez imaginer que vous y êtes quand vous avez envie de vous sentir calme, heureux, en sécurité. **(Pause)** Votre aide sera toujours là, disponible quand vous avez besoin de lui ou d'elle. **(Pause)** Maintenant, préparez-vous à ouvrir les yeux et à quitter votre endroit à vous pour l'instant. **(Pause)** Vous pouvez y revenir quand vous le voulez. Quand vous ouvrirez les yeux, vous vous sentirez plus calme et plus heureux.

3. Quand tous les enfants auront rouvert les yeux, demandez à ceux qui le veulent de parler de ce qu'ils ont imaginé. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti.
4. Soulignez la relation qu'il y a entre l'imaginaire et les sentiments. Soulignez qu'ils peuvent contrôler ce que voit leur esprit, et que par conséquent, ils peuvent aussi contrôler ce qu'ils ressentent. Insistez sur le fait que c'est amusant, et qu'ils peuvent imaginer y être dès qu'ils sont malheureux ou qu'ils ont peur, et que leur endroit les fera aller mieux. Dites-leur que plus ils s'exerceront, plus leur endroit à eux sera facile à imaginer.

 *Qu'est-ce que vous avez ressenti en faisant cette activité ?*

Est-ce que vous avez eu du mal à vous concentrer ? Si oui, pourquoi ?

Pensez-vous pouvoir utiliser cet exercice d'imagination tout seul ? Si non, pourquoi pas ?

Children and War Foundation (2002) Children and War Workbook: Children and Disasters. Children and Disasters: Teaching Recovery Techniques. Version révisée.

11.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)



Évaluer l'état d'esprit des enfants et les stimuler.



Assez d'espace pour circuler.



Servez-vous de cette activité pour évaluer comment les enfants se sentent, particulièrement parce que cet atelier se composait d'activités intenses et très calmes. Ne distinguez aucun enfant en particulier, de quelque manière que ce soit, durant cette activité de façon à ne gêner personne par rapport à son humeur ou à ses sentiments.

Remarquez néanmoins les enfants qui semblent répondre de manière prédominante aux humeurs et aux sentiments négatifs. Parlez-leur en particulier, pour vérifier s'ils vont bien, s'ils ont des problèmes ou s'il y a quelque chose d'autre qui les dérange.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout.
2. Expliquez aux enfants que le bus est sur le point de partir. Montrez-leur un coin de la salle ou un espace d'atelier qui représente le bus.
3. Dites-leur ensuite que tous ceux dans la salle qui se sentent (choisissez une certaine humeur ou un certain sentiment, comme la joie, la fatigue, la tristesse, l'excitation, l'ennui, etc.) devraient venir et monter dans le bus. Lorsqu'ils arrivent, demandez-leur de faire la queue et de mettre leurs mains sur les épaules de l'enfant qui se trouve devant eux. Conduisez la file d'enfants et circulez dans la salle en faisant ensemble des petits bruits de moteur.

4. Après une minute environ, arrêtez le bus et criez une nouvelle humeur ou un nouveau sentiment. Tous les enfants qui sont dans le bus et qui ne ressentent pas cette nouvelle humeur ou ce nouveau sentiment doivent « descendre du bus », et de nouveaux enfants peuvent monter.
5. Continuez, avec de nouveaux sentiments ou humeurs, jusqu'à ce que tout le monde ait fait au moins un tour de « bus ».

Adapté des activités de Save the Children au Kirghizstan *The Wind is Blowing*

11.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

11.7 Évaluation d'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des réactions normales qu'ont les enfants lorsqu'ils ont vécu des expériences difficiles. Nous avons plus particulièrement parlé des souvenirs qui peuvent nous déranger et nous faire peur. Vous avez appris une manière très spéciale de gérer ces souvenirs, si vous en avez vous-même.*

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur les différentes activités, et sur l'atelier en général. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Rob Few/ FICR, indépendant

Atelier 12

Les sentiments changent

Également utilisé au Module 3 : Atelier 12 et au Module 4 : Atelier 16

Objectif de l'atelier : Favoriser l'échange et l'expression des sentiments, et faire comprendre que les gens peuvent ressentir des choses différentes au sujet d'un même événement.

Objectif des activités : Aider les enfants à avoir des échanges sur leurs sentiments et à comprendre que les sentiments changent. Apprendre à connaître ses propres sentiments, et les façons de les exprimer, et favoriser la coordination motrice.

Activités	Ressources	Durée
12.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
12.2 Le serpent	Beaucoup d'espace pour courir dans tous les sens.	10 minutes
12.3 Nos sentiments	Papier et stylos ou crayons pour chaque participant, papier de tableau à feuilles mobiles, crayons de couleur ou peinture, et exemplaires de « Colorie tes sentiments » qui se trouve dans le fichier « Supports pédagogiques » sur la clé USB - un par participant.	30 minutes
12.4 Les sentiments changent	Un grand ballon.	10 minutes
12.5 Montre-moi à quoi tu ressembles quand tu es...	Une balle.	20 minutes
12.6 Notre chanson		5 minutes
12.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

12.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons continuer à explorer les sentiments, et plus particulièrement la façon dont vous les exprimez. Nous parlerons aussi de la façon dont les sentiments changent. D'abord, nous ferons une activité amusante ensemble.*

12.2 Le serpent



Stimuler les enfants et encourager la solidarité entre eux.



Beaucoup d'espace pour courir dans tous les sens.



S'il n'y a pas assez d'espace, faites des groupes un peu plus grands (huit maximum) pour qu'ils puissent jouer chacun leur tour. Ce jeu demande beaucoup d'espace.

Les enfants aiment beaucoup ce jeu, mais il peut rapidement dégénérer si l'animateur n'établit pas de règles fermes de sécurité. Dans leur hâte, les enfants peuvent mal se tenir les uns les autres, se lâcher rapidement et tomber facilement. Cela ne va pas dans le sens de l'atelier qui a pour objectif l'harmonie et la solidarité dans le groupe. Pour la sécurité des enfants, dites-leur ne pas se tenir par les vêtements, mais par les épaules, et de commencer en douceur.

La tête du serpent est chargée de ne pas perdre son corps et elle doit parfois ralentir pour que les autres puissent suivre.

La queue doit à tout prix rester loin de la tête – mais sans se séparer du corps. Ceux qui sont au milieu doivent faire confiance à leurs camarades !

Il est très important de veiller à ce que les enfants changent de position le long du corps du serpent afin que tout le monde puisse tester les différentes responsabilités qui incombent à chaque partie.

Il est inutile de commencer le jeu avec trop de participants (pas plus de huit joueurs) parce qu'il devient alors trop difficile.

Dès que les enfants ont pris le coup de main, plus le serpent est long, plus le jeu est motivant.

1. Divisez les enfants en groupes de cinq. Demandez-leur de se mettre en file indienne et de tenir la personne qui est devant, soit par les épaules, soit par les hanches, pour former un serpent. Le premier de la file est la tête, le dernier est la queue.
2. Expliquez-leur maintenant que l'objectif du jeu est que la tête de chaque serpent attrape sa queue. Tout ceci se fait en courant, mais en s'assurant que tous les joueurs tiennent bien leur voisin de devant.
3. Le serpent ne doit jamais se couper. Dès que la tête a réussi à toucher la queue, cet enfant (la tête) quitte cette position et devient la queue du serpent et ce, jusqu'à que tous les enfants du groupe aient occupé toutes les positions.

Terre des Hommes (2007) *Rire, courir, bouger pour mieux grandir ensemble : jeux à but psychosocial*

12.3 Nos sentiments



 Encourager les enfants à parler des sentiments variés qui peuvent naître d'expériences telles que la perte, l'abus, la violence ou l'exploitation. Parler des associations de couleurs liées aux sentiments.

 Papiers et stylos ou crayons pour chaque participant, papier de tableau à feuilles mobiles, crayons de couleur ou peinture, et exemplaires de « Colorie tes sentiments » qui se trouve dans le fichier « Supports pédagogiques » sur la clé USB – un par participant.



Colorie tes sentiments

Nom _____

Instructions : Colorie chaque forme selon ce qui est demandé. Écris deux sentiments qui te viennent tout de suite à l'esprit pour chaque couleur. Ensuite, parle de tes idées avec un autre élève. Quelle couleur nouvelle ou intéressante et quel nouveau mélange de sentiments voudrais-tu ajouter à ta fiche ? Continuez à parler les uns avec les autres jusqu'à ce que vous ayez tous une liste de quatre sentiments.

Vert

Jaune

Bleu

Choisis
une couleur

Rouge

Violet

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et commencez l'activité en disant :



Dans les ateliers que nous avons faits ensemble, nous avons parlé des expériences difficiles d'abus et d'exploitation qui arrivent parfois aux enfants. Aujourd'hui, nous allons réfléchir sur les sentiments que les enfants qui ont vécu ce genre de choses peuvent ressentir. Selon vous, quels sentiments ces enfants peuvent-ils avoir ?

2. Au fur et à mesure que les enfants citent des sentiments, écrivez-les sur le tableau à feuilles mobiles. Quand la liste est complète, parlez de la façon dont ces différents sentiments peuvent être associés à des expériences similaires d'abus et/ou d'exploitation.
3. Donnez un exemplaire de « Colorie tes sentiments » (dans le fichier « Supports pédagogiques » de la clé USB) à chaque participant. Donnez environ cinq minutes aux enfants pour colorier les bulles avec la couleur qui convient et pour écrire deux sentiments qu'ils associent à chaque couleur.
4. Demandez ensuite aux enfants de s'asseoir en binômes et de parler des sentiments qu'ils ont écrits pour chaque couleur. Après deux minutes, demandez-leur de trouver un nouveau partenaire et de parler à nouveau des sentiments qu'ils ont écrits pour chaque couleur. Procédez à cet échange de partenaires cinq fois environ.

5. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et posez-leur les questions suivantes :

 Vos combinaisons de couleurs-sentiments étaient-elles les mêmes ou étaient-elles différentes de celles que les autres avaient choisies ?

Qu'avez-vous découvert lorsque vous avez parlé de vos différents sentiments avec les autres ?

6. Débattre des différents sentiments que nous avons tous au sujet de choses différentes, ce qui est normal.

 Qu'avez-vous compris sur vos propres sentiments grâce à cette activité ?

Qu'avez-vous appris sur les sentiments des autres ?

The American National Red Cross (2007) In the Aftermath, Life, Loss and Grief. Lesson Plan 3: Feelings and Reactions

12.4 Les sentiments changent



 Aider les enfants à comprendre que les sentiments changent.

 Un grand ballon.

 Si les enfants ne le mentionnent pas eux-mêmes, parlez de la façon dont les sentiments changent en fonction de ce qui arrive dans notre vie. Parfois, cela se produit quand nous sommes tout seuls, d'autres fois, ils changent quand nous interagissons avec les autres. Parlez du fait que ceci est tout à fait normal, tout comme il est normal de se sentir triste ou malheureux parfois, et plus tard, à nouveau heureux.

1. Prenez le ballon que vous avez apporté. Dites aux enfants que vous allez utiliser ce ballon pour leur montrer comment nos journées sont pleines de sentiments agréables et désagréables. Inventez une histoire sur une journée type. Vous pouvez prendre l'exemple ci-dessous ou inventer le vôtre :

 Quand vous étiez en chemin pour venir à l'atelier, la dernière fois, vous avez vu votre meilleur(e) ami(e) qui vous a crié « salut ! » parce qu'il ou elle était content(e) de vous voir. Vous vous êtes senti heureux, en sécurité, aimé (**soufflez de l'air dans le ballon**).

Un peu plus tôt ce jour-là, vous êtes tombé, et vous vous êtes écorché le genou. Quelqu'un a rigolé. Vous vous êtes senti gêné, triste, avec l'envie de pleurer (**videz un peu d'air du ballon**).

Ensuite, vous êtes arrivé à l'atelier et vous avez retrouvé un livre que vous cherchiez et que vous vouliez lire. Vous vous êtes senti heureux et plein d'enthousiasme (**soufflez de l'air dans le ballon**).

Ce jour-là, vous avez eu votre plat préféré pour déjeuner. Vous vous êtes senti heureux, satisfait et reconnaissant (**soufflez de l'air dans le ballon**).

À la fin de la journée, vous avez joué à un jeu avec vos amis, mais vous avez perdu. Vous étiez déçu et gêné (**retirez de l'air du ballon**).

2. Si les enfants ne le disent pas eux-mêmes, parlez de la façon dont les sentiments changent en fonction de ce qui arrive dans notre vie. Parfois, cela se produit quand nous sommes tout seuls, d'autres fois, ils changent quand nous interagissons avec les autres. Parlez du fait que ceci est tout à fait normal, tout comme il est normal de se sentir triste ou malheureux parfois, et plus tard, à nouveau heureux.

 Qu'est-il arrivé au ballon pendant la journée ?

Qu'est-ce que cela nous dit sur nos sentiments ?

Comment pensez-vous que vous pouvez aider vos amis à souffler de l'air dans leur ballon (ressentir des sentiments positifs) ?

Adapté de **The American National Red Cross (2007) In the Aftermath, Life, Loss and Grief. Lesson Plan 3: Feelings and Reactions**

12.5 Montre-moi à quoi tu ressembles quand tu es...



Apprendre à connaître les sentiments de quelqu'un et comment les sentiments peuvent s'exprimer ; favoriser la coordination motrice.



Une balle.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle, et expliquez-leur que vous allez maintenant faire une autre activité pour montrer des sentiments variés.
2. Donnez la balle à un enfant (ou autre chose que l'on peut lancer et attraper sans se blesser). Demandez à l'enfant de lancer la balle à un autre enfant en disant : « *Montre-moi à quoi tu ressembles quand tu es triste* » (ou heureux, en colère, jaloux – et toutes sortes d'autres sentiments).
3. L'enfant qui attrape la balle doit jouer le sentiment en question avec tout son corps. Il lance ensuite la balle à quelqu'un d'autre et dit aussi : « *Montre-moi à quoi tu ressembles (ou ce que tu fais) quand tu es ...* ».
4. Expliquez à l'enfant qui montre ses sentiments de lancer la balle à quelqu'un qui n'a pas encore eu la balle. On peut demander le même sentiment plusieurs fois dans la mesure où cela permet de montrer que les gens peuvent ressentir et exprimer différemment les mêmes sentiments.
5. Il est important de terminer l'activité sur l'expression de sentiments positifs. Quand tout le monde a eu son tour, prenez la balle et demandez à tous de montrer à quoi ils ressemblent quand ils sont heureux, enthousiastes ou détendus.



Si les enfants ont du mal à le faire, vous pouvez changer la phrase et dire : « Montrez-moi ce que vous faites quand vous êtes triste/heureux/en colère/... »

Certains enfants ont du mal à exprimer un sentiment. Si un enfant ne sait pas quoi faire, demandez s'il y a des volontaires pour le faire à sa place.

Les enfants ne peuvent pas toujours explorer leurs sentiments de manière immédiate. Dire « Pense à la dernière fois où tu t'es senti jaloux. Tu te souviens de ce que ça faisait ? » peut aider. « Essaie de te revoir dans cette situation et essaie de montrer ce que ça faisait avec ton corps. »

Les enfants plus grands vont vite se rendre compte qu'il y a certains sentiments que les gens expriment plus ou moins de la même façon, mais pas tous.

Il s'agit d'un jeu très simple mais il aide les enfants à apprendre une variété de noms pour leurs sentiments et des manières d'exprimer leurs sentiments.

Catholic Aids Action Namibie (2003) Building Resilience in Children Affected by HIV/AIDS

12.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

12.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. C'était une bonne journée. Nous avons parlé des sentiments ainsi que de ceux que nous avons ressentis et que nous ressentons encore par rapport aux difficultés que nous rencontrons dans la vie. Merci d'avoir partagé cela les uns avec les autres.*

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Rob Few/Independent

Atelier 13

Le harcèlement et l'intimidation

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur le harcèlement et l'intimidation et débattre des moyens de les empêcher.

Objectif des activités : Faire que les enfants se sentent bien dans leur peau et favoriser le respect venant des autres. Parler du harcèlement et de l'intimidation. Sensibiliser sur les moyens de les faire cesser.

Activités	Ressources	Durée
13.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
13.2 Affirmer nos points forts	De l'espace pour former un cercle.	10 minutes
13.3 Que sont le harcèlement et l'intimidation ?		30 minutes
13.4 STOP au harcèlement et à l'intimidation !	Assez d'espace et trois posters « STOP au harcèlement et à l'intimidation ! » faits avec des feuilles mobiles avant le début de l'activité (voir l'exemple en illustration ci-dessous).	25 minutes
13.5 Fais comme moi...	De l'espace.	10 minutes
13.6 Notre chanson		5 minutes
13.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

13.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler de l'intimidation et du harcèlement et de ce qu'on peut faire pour les faire cesser.

13.2 Affirmer nos points forts



Faire que les enfants se sentent bien dans leur peau et encourager le respect venant des autres.



De l'espace pour former un cercle.

1. Demandez aux enfants de former un cercle en restant debout et en se tournant vers le milieu.
2. Dites-leur qu'ils doivent tous donner leur prénom avec un adjectif qui décrit quelque chose de bien qu'ils ont en eux. Par exemple : « *je m'appelle Alice l'étonnante* » ou « *Je suis Paul le courageux,* » ou « *Je m'appelle Christian l'intelligent* », etc.
3. Si quelqu'un a du mal à trouver un adjectif positif, demandez aux autres enfants de contribuer à en trouver un pour lui ou pour elle.

Association of Volunteers in International Service (Association des Volontaires pour le Service International) (2003) *Handbook for Teachers*

13.3 Que sont le harcèlement et l'intimidation ?



Parler du harcèlement et de l'intimidation.



Prenez le temps qu'il faudra pour donner aux enfants l'occasion de répondre aux questions que vous posez sur ce sujet, avant de poursuivre avec les informations fournies avec chaque question dans les consignes ci-dessous. Si leurs réponses couvrent déjà ces informations, vous n'avez pas besoin de les répéter. Donner aux enfants l'occasion de participer est important et ils sentiront que leurs opinions et leurs connaissances sont précieuses.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et expliquez-leur que vous allez maintenant parler du harcèlement et de l'intimidation. Posez-leur les questions suivantes :



Qu'est-ce que cela veut dire quand quelqu'un est harcelé et intimidé ?

Le harcèlement et l'intimidation sont le recours *intentionnel et répétitif* à la violence physique ou mentale par un ou plusieurs enfants contre un autre enfant ou un groupe d'enfants.



Quels sont les exemples de ce comportement ?

Verbal : injurier, embêter, rire de quelqu'un tout le temps, humilier ou menacer quelqu'un.

Social : faire courir des rumeurs sur quelqu'un, écartier quelqu'un exprès d'une activité ou d'un groupe social, rompre les amitiés des autres.

Physique : frapper, donner des coups de pied, des coups de poings, pousser, cracher, s'emparer régulièrement de l'argent de quelqu'un, endommager les biens de quelqu'un.

Cyberintimidation : utiliser l'Internet, les téléphones portables ou d'autres technologies numériques pour faire du mal à quelqu'un – avec des textos, des photos, des appels, des e-mails, etc.

 *Où le harcèlement et l'intimidation se produisent-ils ?*

Le harcèlement et l'intimidation peuvent se produire n'importe où. Dans la cour de récréation, en dehors de l'école, dans la rue, dans un parc, même à la maison.

 *Qui est en général victime de harcèlement ou d'intimidation ?*

Tout le monde peut être victime d'intimidation et de harcèlement, mais ce sont en général des enfants plus faibles que le ou les auteurs, d'une manière ou d'une autre. Ils peuvent être plus faibles en termes de résultats scolaires, de relations sociales ou au niveau physique.

Parfois, ce sont des enfants qui se démarquent de la majorité des autres, par leur apparence, leur comportement, leur odeur, leur façon de parler, etc.

 *En général, qui pratique le harcèlement et l'intimidation ?*

N'importe qui peut intimider et harceler. Toutefois, ce sont souvent des enfants plus âgés ou physiquement plus forts que ceux qu'ils intimident, ou des enfants qui ont un statut social supérieur ou inférieur à celui des autres.

 *Selon vous, pourquoi est-ce que les enfants s'intimident ou se harcèlent ?*

Parfois, les enfants ont ce comportement parce qu'ils veulent dominer les autres et qu'ils pensent que cela les rendra importants dans leur cercle social et qu'ils y gagneront en prestige.

Parfois, les enfants participent au harcèlement ou à l'intimidation parce qu'ils veulent appartenir au groupe d'enfants qui semble le plus fort.

D'autres enfants participent au harcèlement ou à l'intimidation parce qu'ils ont peur d'en être les victimes eux-mêmes s'ils n'y participent pas.

Parfois aussi, les enfants intimident ou harcèlent parce qu'ils ont été ou sont encore intimidés ou harcelés par quelqu'un d'autre.

 *Qu'est-ce que cela fait d'être intimidé ou harcelé ?*

Être harcelé ou intimidé est très désagréable. On peut se sentir très petit, faible, fragile, nul. On peut également devenir triste, en colère, ou honteux.

 *Quel est l'impact du harcèlement et de l'intimidation sur les enfants ?*

Certains enfants sont si perturbés d'être harcelés ou intimidés qu'ils ne veulent plus aller à l'école ou dans les endroits où ils en sont victimes. Leurs résultats scolaires peuvent s'en ressentir.

Certains enfants en souffrent tellement qu'ils s'enfuient de chez eux ou que leur comportement devient très risqué et autodestructeur. Certains enfants tentent même de se suicider.

D'autres, qui sont harcelés ou intimidés, se renferment socialement et ne veulent plus ou ne savent plus interagir avec d'autres enfants, voire des adultes. Ils sont incapables de se faire des amis.

Certains enfants perdent la capacité à faire confiance aux autres.

D'autres encore réagissent en essayant d'attirer une attention négative, en adoptant un comportement inacceptable. Ils peuvent par exemple commencer à harceler les autres.

 *Comment le harcèlement et l'intimidation ont-ils un impact sur quelqu'un ?*

Une personne qui harcèle ou qui intimide les autres a souvent une fausse image d'elle-même. Cela signifie qu'elle se voit différente de ce qu'elle est en réalité. Elle peut penser qu'elle est mieux que les autres, parce qu'elle utilise l'agression pour gagner du pouvoir dans des situations sociales.

Une personne qui intimide ou qui harcèle est souvent solitaire ou le devient, parce que les autres se tiennent à distance du fait de son harcèlement ou de son intimidation.

Une personne qui intimide ou qui harcèle peut également se blesser physiquement de par son comportement violent avec les autres.

Parfois, cette personne peut ne pas être consciente qu'elle harcèle ou qu'elle intimide et qu'elle fait du mal aux autres. Et quand elle s'en rend compte, souvent, elle veut arrêter de se comporter ainsi, et y parvient.

Développé pour ce kit d'information à l'aide des informations de la Croix-Rouge canadienne RespectED: Violence & Abuse Prevention Programme www.redcross.ca/respected

13.4 STOP au harcèlement et à l'intimidation !



 Sensibiliser sur les moyens de faire cesser le harcèlement et l'intimidation.

 Assez d'espace et trois posters « STOP au harcèlement et à l'intimidation ! » faits avec des feuilles mobiles avant le début de l'activité (voir l'exemple en illustration ci-dessous).

STOP AU HARCÈLEMENT ET À L'INTIMIDATION ! Si on te harcèle AGIS

Évite de te retrouver seul avec celui qui te harcèle



Appelle à l'aide



Impose-toi et dis à celui qui te harcèle d'arrêter



1. Divisez les enfants en trois groupes. Demandez-leur d'inventer des petits jeux de rôle sur des situations de harcèlement ou d'intimidation qui ont été résolues sans répercussions négatives pour les enfants qui en ont été victimes.
2. Donnez-leur environ 10 minutes, puis demandez-leur de présenter leurs jeux de rôle à l'ensemble du groupe.
3. Après chaque jeu de rôle, demandez à l'ensemble du groupe :
« Est-ce que vous pensez que c'est une bonne façon de faire cesser le harcèlement ? Pourquoi ou pourquoi pas ? »

4. Quand les trois groupes sont passés, revoyez les posters avec les enfants. Disposez-les quelque part où les enfants peuvent bien les voir.

Développé pour ce kit d'information à l'aide des informations de la Croix-Rouge canadienne *RespectED: Violence & Abuse Prevention Programme* www.redcross.ca/respected

13.5 Fais comme moi...



Stimuler et donner de l'énergie aux enfants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle.
2. Montrez un mouvement aux enfants, par exemple tapez deux fois dans vos mains. Demandez ensuite aux enfants de faire pareil.
3. Quand ils l'ont fait une fois, demandez à l'enfant qui est à côté de vous de choisir un autre mouvement, par exemple taper des pieds sur le sol. Puis les enfants devront réaliser ces deux activités à la suite, tout d'abord taper dans ses mains, puis taper des pieds sur le sol.
4. Continuez à ajouter des activités physiques en attribuant son tour à chacun. S'il n'y a pas beaucoup d'enfants, arrêtez après 10 minutes.

Adapté des activités de Save the Children au Kirghizistan *Refinement of dignity*

13.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

13.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé du harcèlement et de l'intimidation, de ce que c'est, de qui le fait et de leurs conséquences possibles sur les enfants qui harcèlent ou intimident et sur leurs victimes. Vous avez également inventé des jeux de rôle sur les moyens de faire cesser le harcèlement et l'intimidation, et nous avons parlé du fait qu'il est de la responsabilité de chacun d'agir pour qu'ils cessent.

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur l'atelier dans son ensemble. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Atelier 14

Faire confiance à mes amis

Objectif de l'atelier : Parler de la confiance entre amis et l'encourager.

Objectif des activités : Étudier la signification de l'amitié et de la confiance. Améliorer la confiance et souder le groupe, et encourager les enfants à être responsables les uns envers les autres.

Activités	Ressources	Durée
14.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
14.2 Qu'est-ce qu'un ami ?	De l'espace.	45 minutes
14.3 Le jeu de la chute	De l'espace pour bouger.	30 minutes
14.4 Notre chanson		5 minutes
14.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

14.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui nous allons parler de confiance, de ce que veut dire faire confiance à quelqu'un, et surtout de la confiance qui s'établit entre amis.*

14.2 Qu'est-ce qu'un ami ?



Étudier la signification de l'amitié et de la confiance.



De l'espace.

 **En débattant sur l'amitié et la confiance, les enfants vont apprendre beaucoup sur les uns et les autres et sur ce qui compte aux yeux de chacun dans une amitié. Cela peut permettre d'élargir leurs perspectives, et favoriser le respect et l'empathie mutuels.**

 **Il n'est pas nécessaire que vous preniez des notes sur ce que diront les enfants. Cet exercice est principalement un exercice d'écoute et de partage. Veillez à ce que le climat soit sûr et inclusif.**

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur que vous allez maintenant parler de l'amitié et de sa signification. Encouragez tout le monde à participer au débat. Et rappelez-leur qu'il n'y a pas de réponse juste ou fausse quand on discute.
2. Utilisez les questions ci-dessous pour animer une discussion sur l'amitié. Assurez-vous que chacun ait l'opportunité de contribuer à chaque question avant de passer à une autre.

 **Vous n'aurez peut-être pas le temps de parler de toutes les questions, ou certaines paraîtront peu pertinentes ou inappropriées. Il vous appartient de choisir en fonction du développement que prend le débat.**

- Qu'est-ce qu'un ami ?
- Pourquoi avons-nous des amis ?
- Comment reconnaît-on un bon ami ?
- Comment est-ce qu'un ami peut aider ?
- Comment est-ce qu'une amitié commence ?
- Est-il difficile de se faire de nouveaux amis ?
- Que se passe-t-il si vous faites quelque chose qui fâche un ami ?
- Pourquoi est-ce que certaines amitiés se terminent ?
- Pourquoi est-ce que certaines amitiés durent longtemps ?
- Est-ce que vous pouvez rester ami avec quelqu'un même si vous n'êtes pas d'accord sur tout ou que vous n'aimez pas exactement les mêmes choses ?
- Qu'est-ce que vous aimez faire avec des amis ?

Activité adaptée de *Save the Children Denmark (2008) Free of Bullying*

14.3 Le jeu de la chute



Renforcer la confiance, souder le groupe et encourager les enfants à être responsables les uns envers les autres.



De l'espace pour bouger.



Soyez prêt(e) à ce que certains enfants aient des difficultés à se laisser tomber. Il est important que les enfants apprennent à se faire mutuellement confiance. Les enfants du cercle extérieur apprennent à prendre en charge ceux du milieu et les enfants du cercle du milieu font l'expérience de ce que signifie dépendre des autres, être protégé et pris en charge. Les enfants du cercle du milieu font l'expérience de la confiance qu'il faut pour s'en remettre aux autres.

1. Divisez les enfants en groupes de dix environ. Les groupes feront l'activité à tour de rôle de manière à ce que l'animateur puisse les superviser. On demande aux autres enfants de regarder.
2. Demandez à tous les enfants du groupe actif, sauf un, de se serrer en cercle, et de placer les paumes de leurs mains face au milieu du cercle.
3. Demandez à l'enfant qui reste de se placer au milieu du cercle et de se raidir comme un bâton.
4. Quand tout le monde est prêt, l'animateur donne le signal et l'enfant qui se trouve au milieu se laisse tomber dans n'importe quelle direction. Les enfants du cercle doivent retener l'enfant du milieu et le pousser doucement dans une autre direction pour que quelqu'un d'autre dans le cercle le prenne en charge.
5. Si vous avez le temps, donnez à chacun l'opportunité de se mettre au milieu.
6. Quand tous auront eu leur tour, demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et poursuivez avec les questions ci-dessous.



Qu'est-ce que vous avez ressenti quand vous vous êtes laissé tomber ? Qu'est-ce que vous avez ressenti quand quelqu'un est tombé vers vous et que vous l'avez rattrapé et que vous l'avez doucement poussé dans une autre direction ? De quoi faut-il se souvenir pour bien faire ce jeu ? Qu'est-ce que cela implique comme risques ? Qu'est-ce qui pourrait se passer si quelqu'un dans le cercle ne faisait pas attention à ce qui se passe ?

7. Terminez l'activité en disant :



Cette activité nous a montré combien la confiance est importante entre amis. Si nous avons des amis auxquels nous pouvons faire confiance, il y aura toujours quelqu'un pour nous rattraper, si nous tombons, et si notre vie ne prend pas la direction que nous avions espérée. C'est aussi important d'être un ami auquel les autres peuvent faire confiance.

14.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

14.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé en détail de ce que sont les amis, et du sens qu'a l'amitié dans notre vie. Nous avons aussi joué au jeu de la chute, dans lequel, chacun votre tour, vous vous êtes laissé tomber dans les bras de vos amis, qui vous ont rattrapé et qui ont veillé à ce que vous ne vous fassiez pas mal.*

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur l'atelier dans son ensemble. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Atelier 15

Confiance, suite

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur l'importance de la confiance entre amis.

Objectif des activités : Étudier comment la confiance s'établit et se brise dans une amitié. Favoriser la confiance entre enfants.

Activités	Ressources	Durée
15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
15.2 Le garde du corps	Une balle en mousse.	15 minutes
15.3 Faire confiance à ses amis	De l'espace pour un travail de groupe, tableau à feuilles mobiles et marqueur.	5 minutes
15.4 Le serpent aveugle	De l'espace.	10 minutes
15.5 Notre chanson		5 minutes
15.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons approfondir sur la confiance dans l'amitié, et vous allez faire des jeux de rôle pour vous montrer les uns les autres comment la confiance peut s'établir ou se briser dans une amitié.*

15.2 Le garde du corps



Stimuler les enfants et inciter la discussion sur la protection de l'enfant et sur la confiance.



Une balle en mousse.

 **Veillez à ce que le groupe comprenne que la balle ne doit pas être lancée fort dans ce jeu. Il est important d'utiliser une balle en mousse car le but est de frapper quiconque se trouve au milieu. Ne forcez personne à aller au milieu, s'il n'en a pas envie.**

1. Demandez aux enfants de former un cercle, puis dites que vous avez besoin de deux volontaires pour se tenir au milieu du cercle.
2. Le premier volontaire sera l'« enfant protégé » et le second, son « garde du corps ».
3. Donnez ensuite une balle en mousse au groupe. Le but du jeu est de lancer la balle sur l'enfant protégé. Et le travail du garde du corps est d'empêcher la balle de venir frapper l'enfant protégé.
4. Le garde du corps peut être touché pendant qu'il protège l'enfant.
5. Les deux volontaires doivent passer de 15 à 30 secondes au milieu du cercle, avant que deux autres volontaires ne les remplacent. Jouez jusqu'à ce que tous ceux qui veulent aller au milieu l'aient fait.
6. Complétez l'activité avec les questions de suivi ci-dessous.

 *Qu'est-ce que cela vous a fait d'être au milieu et d'être l'« enfant protégé » ?*

Et d'être le « garde du corps » ?

Qu'est-ce que cela vous a fait d'essayer de frapper l'« enfant protégé » ? Quel est le rapport avec notre sujet ?

Save the Children (2006) Psycho-Social Structured Activity Program

15.3 Faire confiance à ses amis



Étudier ce que la confiance signifie et son rôle dans l'amitié.



De l'espace pour un travail de groupe, tableau à feuilles mobiles et marqueur.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et expliquez-leur que vous allez maintenant approfondir sur le thème de la confiance. Demandez aux enfants de parler avec leur voisin sur les questions suivantes :
 - Comment est-ce que vous savez que vous pouvez faire confiance à quelqu'un ?
 - Comment est-ce que vous pouvez montrer aux autres qu'ils peuvent avoir confiance en vous ?
2. Laissez-leur environ cinq minutes, puis divisez les enfants en groupes de cinq.
3. Expliquez-leur qu'ils doivent inventer un jeu de rôle sur la confiance. Le jeu de rôle doit montrer quelque chose qui fait naître la confiance entre amis, **ou** quelque chose qui montre que la confiance est brisée entre amis.
4. Donnez-leur environ 10 minutes pour préparer et pratiquer leur jeu de rôle, puis demandez-leur de les présenter à l'ensemble du groupe.
5. Après chaque jeu de rôle, posez les questions suivantes aux enfants spectateurs :
 -  *Qu'avez-vous vu dans ce jeu de rôle qui aide à faire naître la confiance ? Ou qui a brisé la confiance entre amis ?*
6. Terminez l'activité en posant la question suivante aux enfants et en écrivant la liste de leurs réponses sur le tableau à feuilles mobiles.

 *Qu'est-ce qui fait grandir la confiance dans l'amitié ?*

Activité développée pour ce kit d'information.

15.4 Le serpent aveugle



Activer et stimuler les enfants.



De l'espace.

1. Demandez un volontaire pour être le serpent aveugle.
2. Le serpent aveugle poursuit le groupe, les mains étendues droit devant lui.
3. Les enfants se déplacent dans l'espace imparti, les mains sur la poitrine.
4. Quand le serpent capture quelqu'un, cette personne s'accroche à son dos et devient une partie du corps du serpent et garde les yeux fermés.
5. Le jeu est terminé quand le serpent a capturé tous les enfants et qu'ils forment un seul et gros serpent.
6. L'animateur veillera à ce que les enfants ne cognent pas les murs ou des objets pendant ce jeu.

Société de la Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

15.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

15.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons étudié la signification de la confiance entre amis et vous nous avez présenté des jeux de rôle très intéressants sur le thème de la confiance.*

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur les différentes activités, et sur l'atelier en général. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.

Enfants touchés par des conflits armés



Thomas Peter / Reuters

MODULE

Contexte général pour ces ateliers

« Les enfants sont les principales victimes des conflits armés. Ils en sont à la fois les cibles, et de plus en plus souvent, les instruments. Les souffrances qu'ils endurent, pendant et après le conflit, ont de multiples visages. Ils sont tués, mutilés, rendus orphelins, enlevés ou privés d'éducation et de soins de santé. Ils en gardent des cicatrices et traumatismes émotionnels profonds. Recrutés et utilisés comme enfants soldats, ils deviennent les instruments de la haine des adultes. Arrachés à leurs foyers, les enfants déplacés deviennent très vulnérables. Les filles sont d'autant plus exposées aux risques de violence et d'exploitation sexuelles. Toutes ces catégories d'enfants sont victimes des conflits armés. Tous méritent l'attention et la protection de la communauté internationale.

Les enfants sont innocents et particulièrement vulnérables Les enfants sont les moins préparés pour faire face à un conflit Bien qu'ils ne soient en rien responsables des conflits, ils en subissent les aberrations de manière disproportionnée. Ils représentent l'espoir et l'avenir de toute société ; en les détruisant, c'est elle qu'on détruit. »

Bureau du Représentant Spécial du Secrétaire Général pour les enfants et les conflits armés : www.un.org/children/conflict/french/issues.html

Cette série d'ateliers a été développée pour travailler avec des enfants ayant survécu à un conflit armé, ou qui vivent encore cette situation. Elle vise à aborder les difficultés sociales et émotionnelles auxquelles les enfants sont confrontés au quotidien. Les situations de conflit armé ont de nombreuses répercussions sur les enfants qui les vivent, notamment :

- sentiments de peur, de colère, de confusion et de tristesse
- incapacité à faire confiance à autrui
- perte de la solidarité et sentiment de trahison
- endossement d'une identité de victime suite à la violence et au déplacement
- manque de limites sociales
- comportement agressif
- manque de respect envers les autres et envers soi-même
- taux élevés de comportements à risque
- manque d'aptitudes à se protéger soi-même
- blâme de soi-même et culpabilité
- développement sain menacé (surtout émotionnel, mais aussi physique)
- mauvais résultats scolaires
- isolement social.

Introduction

Outre les ateliers présentés dans ce module, veuillez également vous référer au « Manuel de l'animateur (première partie) : « Mise en route »

- Les ateliers 1-5 sont des ateliers préliminaires et ils devront être réalisés avant les ateliers de ce module
- Les ateliers complémentaires comprennent trois ateliers facultatifs pouvant être réalisés à tout moment, ainsi que deux options d'ateliers de clôture.

Démarrer et clôturer chaque atelier

Utilisez toujours la même procédure pour démarrer et clôturer chaque atelier. Cela aidera les enfants à se sentir à l'aise et à vous accorder leur confiance. Utilisez les aperçus ci-dessous à chaque fois que vous faites ces activités :

- récapitulatif, retour d'information et introduction
- notre chanson
- l'évaluation de l'atelier.

Aperçu général du module 2 : Enfants touchés par des conflits armés

Numéro et nom de l'atelier	Module (mod.), numéro d'atelier (at.) et page (p.) des ateliers répétés	Thème
6. Qu'est-ce que la violence ?		Parler de la violence et de comment se protéger de la violence
7. Se préserver de la violence		
8. Réactions normales à des événements anormaux		Comprendre les réactions des personnes qui vivent en situation de conflit armé ainsi que les sentiments associés à ces réactions
9. Explorer ses sentiments		
10. Sentiments, suite		
11. Mon corps m'appartient – bons gestes et mauvais gestes	Mod. 1, at. 7, p. 17-22.	S'autoprotéger et établir des limites personnelles
12. L'amitié		Explorer la signification de l'amitié
13. Comprendre le conflit		Sensibiliser aux différents types de conflits et aux aptitudes nécessaires pour les gérer de manière positive
14. Résoudre les conflits		
15. Un monde en paix		Encourager la réflexion sur la paix et sur le rôle que les enfants peuvent jouer pour la promouvoir



Rob Few/Indépendant

Atelier 6

Qu'est-ce que la violence ?

Objectif de l'atelier : Parler de ce qu'est la violence et étudier à quel point les enfants connaissent la violence.

Objectifs des activités : Commencer un débat sur ce qu'est la violence, sur les lieux où elle se produit et sur qui en sont les auteurs. Encourager la solidarité dans le groupe.

Activités	Ressources	Durée
6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
6.2 Saute-prénom	Assez d'espace pour que les enfants puissent se tenir debout en cercle.	10 minutes
6.3 Qu'est-ce que la violence ?	Tableaux à feuilles mobiles, marqueurs, stylos ou crayons de papier, fiches ou papier pour le travail de groupe.	50 minutes
6.4 Le poing	Journaux pour la seconde partie de l'activité - un journal par groupe de quatre.	15 minutes
6.5 Notre chanson		5 minutes
6.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes



Ces notes fournissent une orientation supplémentaire sur le travail réalisé avec des enfants sur le thème de la violence.

Ce thème peut susciter des sentiments puissants – colère, douleur, tristesse, peur et honte. Ce sont des réactions normales et naturelles quand on souffre. Il y aura certainement des enfants dans votre groupe qui ont vécu un ou plusieurs types de violence. Vous ne saurez peut-être pas qui ils sont, parce qu'on ne veut pas toujours parler de ces choses-là.

Expliquez aux enfants qu'en tant qu'adulte attentionné, il est de votre responsabilité de contribuer à protéger les enfants de la violence. Cela veut dire que si quelqu'un vous dit qu'il ou elle subit actuellement des violences, ou qu'il ou elle a peur d'en être victime, vous agirez pour l'aider.

Il faut aussi que vous ayez quelqu'un à qui parler au cas où des enfants de votre groupe vous signaleraient qu'ils ont vécu des violences ou d'autres types de maltraitance, ou qu'ils les vivent encore. Prévoyez, conjointement à vos co-animateurs et gestionnaires de programme, la façon dont vous gérez les choses si un enfant vous signale une maltraitance ou une autre expérience de violence.

Que faire si quelqu'un dit qu'il subit des violences ? La confidentialité reste importante, toutefois si vous pensez que quelqu'un court un grave danger, parlez-en avec cette personne. Incitez-la à en parler à un adulte de confiance, de manière à ce que quelque chose puisse être fait contre cette violence. Essayez d'aider l'enfant à garder le plus de contrôle possible sur sa situation.

Certains enfants ne veulent rien dire à autrui, ils craignent de ne pas être crus, d'être tenus responsables, que le fait d'en parler les mettra en danger, ou que les organisations qui sont supposées les aider ne fonctionneront pas vraiment. Dans ce cas, pour savoir quoi faire, parlez au gestionnaire de projet. En tant qu'adulte, vous avez une responsabilité juridique particulière sur le signalement des maltraitements et violences commises sur des enfants.

Vous devez savoir à qui vous adresser pour être aidé : avant de commencer des ateliers dans le cadre d'une intervention de soutien psychosocial, faites des recherches ! Trouvez les individus ou les organisations qui peuvent fournir du soutien émotionnel, juridique ou autre, au cas où quelqu'un, dans votre groupe, a besoin d'aide vis-à-vis d'une situation violente. Il se peut qu'il y ait des centres d'aide psychologique, des lignes d'assistance téléphonique ou des cabinets d'aide juridique dans votre communauté. Faites savoir à ces organisations que vous allez travailler avec un groupe sur les questions de violence à l'encontre des enfants. Et avant de commencer, faites savoir à votre groupe où trouver de l'aide – donnez-lui une liste des organisations, avec numéros de téléphone.

Adapté de l'étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006)
Notre droit d'être protégé de la violence

6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Si vous avez réalisé des ateliers sur les droits de l'enfant, dites :

Au cours du dernier atelier, nous avons parlé des droits de l'enfant. Parmi ceux-ci figure le droit d'être protégé de la violence, des préjudices et des maltraitements.

Si vous n'en avez pas réalisé, commencez par :

Aujourd'hui, nous allons parler de ce qu'est la violence, des différents types de violence que vivent parfois les enfants, nous verrons aussi qui est violent, et les lieux où la violence se produit.

Il est parfois difficile de parler de la violence, soit parce que vous en avez peut-être vécu, soit parce que quelqu'un que vous aimez en souffre. Rappelez-vous que personne n'est obligé de parler de ses histoires personnelles, s'il n'en a pas envie. Et si vous parlez de quelque chose d'intime, rappelez-vous aussi que tout ce qui se dit dans ce lieu est confidentiel et que personne ne racontera ce qui se passe ici en dehors de l'atelier.

Malgré tout, si l'un d'entre vous subit des violences ou toute autre forme de maltraitance, je vous encourage soit à m'en parler, soit à en parler à un autre adulte, parce que cela ne peut plus durer et que vous avez le droit d'être protégé de la violence.

Dans notre prochain atelier, nous parlerons encore de la violence, plus particulièrement des moyens de la faire cesser et des endroits vers lesquels se tourner pour obtenir de l'aide si vous connaissez quelqu'un qui en est victime.

6.2 Saute-prénom



Stimuler les enfants.



Assez d'espace pour que les enfants se mettent en cercle, debout.



Veillez à ce que tous les enfants aient l'occasion de donner leur prénom. Soyez attentifs aux enfants présentant des handicaps et qui peuvent ne pas être aussi mobiles que d'autres enfants.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle.
2. Demandez à un enfant de dire son prénom, puis de sauter de l'autre côté du cercle, tout en disant le prénom de la personne vers lequel il se dirige.
3. Le deuxième enfant quitte immédiatement sa place, en disant son prénom puis en sautant vers quelqu'un d'autre, en disant le prénom de l'autre et en prenant sa place. Le jeu se poursuit sur tout le cercle.

Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

6.3 Qu'est-ce que la violence ?



Ouvrir le sujet de la violence et parler des lieux où elle se produit dans les communautés où vivent les enfants.



Tableaux à feuilles mobiles, marqueurs, stylos ou crayons à papier, fiches ou papiers pour le travail de groupe.



Avant de commencer toute activité, veuillez lire ici les notes relatives au travail sur la violence réalisées auprès des enfants. Conservez les tableaux à feuilles mobiles que vous aurez remplis pendant cette activité car vous les réutiliserez lors du prochain atelier.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et expliquez-leur qu'aujourd'hui, certains d'entre eux voudront parler de leurs expériences personnelles, et d'autres non, et rappelez-leur que c'est tout naturel.
2. D'abord, demandez aux enfants : « *Qu'est-ce que le mot violence signifie pour vous ?* » Laissez-les creuser la question, et dire tout ce qui leur vient à l'esprit. Vous leur montrerez ensuite la définition de la violence qui suit et que vous aurez préalablement écrite sur le tableau à feuilles mobiles:

3. Demandez-leur s'ils veulent ajouter quelque chose à cette définition. Notez leurs idées au tableau au fur et à mesure qu'ils les mentionnent.
4. Dites aux enfants que les garçons et filles, dans le monde, subissent de nombreuses formes de violence différentes. Commencez l'activité en leur lisant les citations ci-dessous extraites **du rapport de l'étude sur la violence contre les enfants**. Expliquez que ce sont les mots d'enfants du monde entier qui ont vécu de la violence dans leur communauté :

« Parce qu'on est des garçons, on attend de nous que nous protégeons l'honneur de la famille. Et pour ça, il faut se battre. Mais on n'aime pas ça. »

Garçon, 13 ans, Asie du Sud

« Deux gosses étaient en train de se bagarrer quand l'un d'eux a sorti une arme... parce qu'il y avait trop de gens autour... il n'a rien fait, mais je pense qu'il lui aurait tiré dessus si personne ne regardait. »

Garçon, 11 ans, Amérique du Nord

« La vie est dure dans la rue, les militaires n'arrêtent pas de nous harceler. Ils viennent la nuit, n'importe quand après 10 heures du soir, et ils nous frappent avec leurs mains, ou ils nous donnent des coups de bottes. Ils exigent tout le temps de l'argent ou des choses qu'ils peuvent revendre, comme des téléphones portables. Seuls ceux qui s'enfuient et qui ne se font pas attraper sont en sécurité. Si on a travaillé toute la journée pour 100 francs (20 cents américains), même ça, ils peuvent les prendre. »

Orphelin, 14 ans, Afrique de l'Ouest et Afrique centrale

« Ils leur donnent de la drogue, comme ça, ils deviennent accros ; après, ils les frappent, ils les violent, ils ne les respectent pas, ils les menacent. Ils les emmènent chez eux et ils dorment avec eux. Parfois, ils les kidnappent, ils demandent de l'argent et après, ils les tuent. »

Filles, Caraïbes

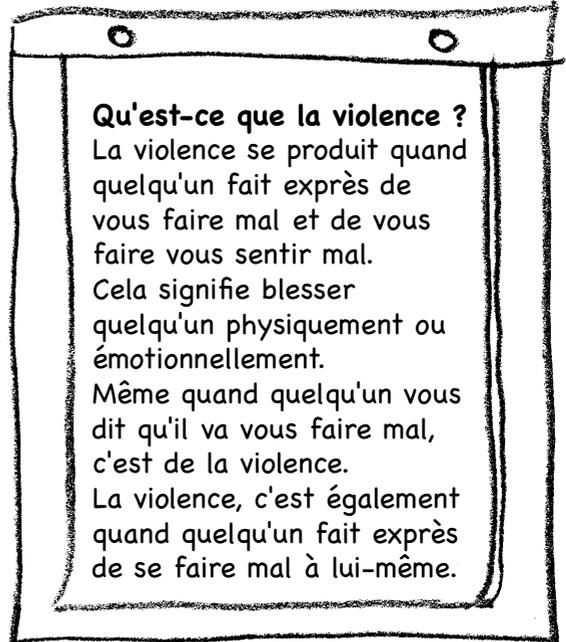
« J'ai peur de marcher pour aller à l'école. J'ai peur des kidnappeurs et les garçons embêtent les filles, mais si je le dis à mes parents, ils vont arrêter de m'envoyer à l'école. »

Fille, 8 ans, Asie

« La violence à la télévision a le pire impact sur les enfants. Ils ne comprennent pas que ce qu'ils voient est mal et que ce n'est pas un exemple à suivre... Au lieu de ça, ils comprennent qu'avec la violence, on peut résoudre beaucoup de choses. »

Jeune, Europe et Asie centrale

5. Menez ensuite une discussion collective sur les différentes violences commises contre les enfants qu'ils connaissent et qui participent à leur vie. Faites en une liste sur le tableau à feuilles mobiles. Ci-dessous, figurent des exemples donnés par d'autres enfants. Si certains types NE sont PAS mentionnés par les enfants, demandez-leur s'ils en ont entendu parler. S'ils disent que non, ne les ajoutez pas à la liste du tableau, en revanche, s'ils disent que oui, ajoutez-les :
- la violence entre enfants ou autres jeunes
 - la violence des gangs
 - les violences sexuelles dans la communauté
 - la violence quand on sort avec quelqu'un
 - la violence subie par les enfants des rues



- le tourisme sexuel
- la violence dans les camps de réfugiés et sur les personnes déplacées
- les trafics et les enlèvements
- la violence au travers des médias et d'Internet
- le harcèlement et l'intimidation
- les insultes
- la violence verbale
- la violence à l'école
- la violence à la maison.



Note : Vous utiliserez ce tableau à feuilles mobiles dans l'activité 7.3 du prochain atelier.

6. Demandez ensuite aux enfants de former deux cercles (un cercle intérieur et un cercle extérieur) comptant chacun le même nombre d'enfants. Demandez-leur de rester debout ou de s'asseoir mais en se faisant face – chaque enfant du cercle intérieur sera face à un enfant du cercle extérieur. Si vous travaillez avec un nombre impair d'enfants, joignez-vous au cercle afin que chacun ait un partenaire.
7. Dites que vous allez leur poser une question sur la violence dans leur communauté. Chaque personne du binôme répond à la question. Posez la première question (voir les questions types ci-dessous).
8. Demandez ensuite aux enfants du cercle extérieur de se décaler d'un rang vers la gauche (dans le sens des aiguilles d'une montre), se plaçant ainsi en face d'un nouveau partenaire. Posez la deuxième question.
9. Répétez l'activité, en posant des questions différentes à chaque fois. Voici quelques questions types (vous pouvez aussi en formuler d'autres) :
 - Est-ce qu'il y a des lieux où vous vous sentez en sécurité ? Où ? Pourquoi ?
 - Est-ce qu'il y a des lieux où vous vous sentez en danger ? Justifiez.
 - Selon vous, quels sont les formes de violence les plus graves dans votre communauté ? Expliquez pourquoi.
 - Quelles sont les raisons de ces violences ?
 - Quelles sont les mesures qui aideraient à faire cesser la violence dans la vie des enfants ?
10. Terminez l'activité en posant les questions suivantes aux enfants :



Qu'avez-vous appris sur la violence grâce à nos discussions d'aujourd'hui ?

Est-ce que c'était un sujet dont il était difficile de parler ? Si oui, pourquoi ?

Adapté de l'étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006)

Notre droit d'être protégé de la violence

6.4 Le poing



Stimuler les enfants et les faire réfléchir sur les raisons qui font que la violence est largement acceptée comme « normale ».



Journaux pour la seconde partie de l'activité - un journal par groupe de quatre.

1. Demandez à chacun de trouver un partenaire. Demandez ensuite qu'un enfant de chaque groupe lève le poing. Leur partenaire devra trouver un moyen de leur faire ouvrir le poing.
2. Laissez-leur 1 minute pour ce faire.

3. Stoppez le jeu et demandez comment les enfants chargés d'ouvrir le poing s'y sont pris. Vous constaterez probablement que la plupart des enfants auront essayé d'ouvrir le poing de leur camarade par des recours physiques, alors qu'ils auraient tout simplement pu lui demander d'ouvrir le poing.
4. Demandez ensuite aux enfants de former un cercle et poursuivez par les questions ci-dessous, avant de passer à la seconde partie de l'activité.
 - ❓ *Pourquoi est-ce que tant de personnes parmi nous ont d'abord essayé de résoudre le problème par des moyens physiques ?*
 - ❓ *Qu'est-ce que cette activité nous apprend sur la violence dans la société ?*
 - ❓ *Est-ce que vous pensez que la violence est largement acceptée dans cette communauté ?*
5. Demandez aux enfants de former des groupes de quatre et donnez un journal à chaque groupe. Demandez-leur de parcourir les journaux et de noter le nombre d'histoires violentes dont on parle dans leur communauté.
 - ❓ *Combien y a-t-il d'histoires dans lesquelles on trouve des moyens non violents de résoudre les problèmes ?*
6. Terminez l'activité en demandant aux enfants ce qu'ils en pensent.

Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006) *Notre droit d'être protégé de la violence*

6.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

6.6 Évaluation de l'atelier

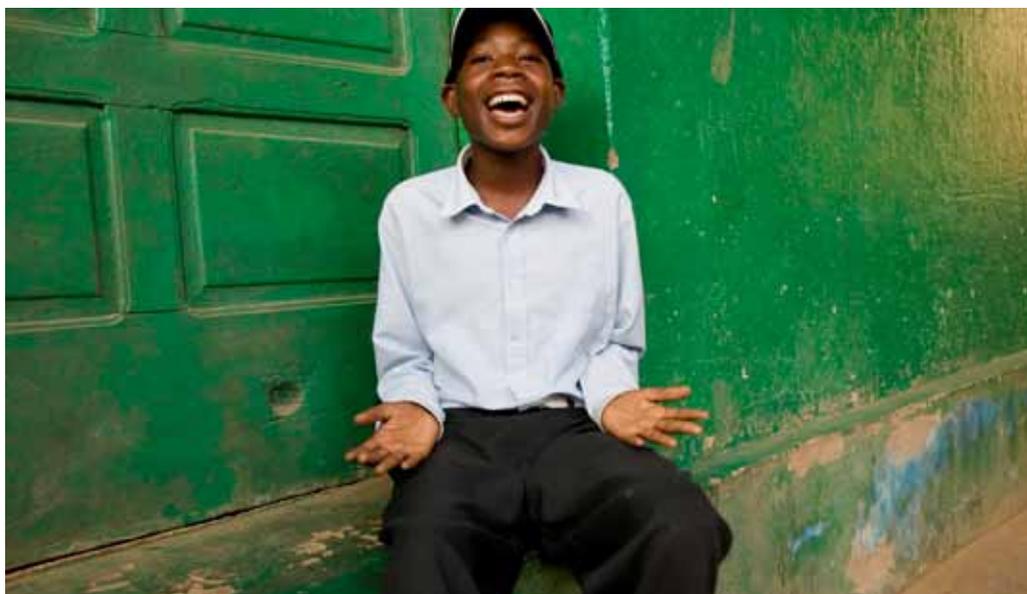


Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de la violence, de ce qu'est la violence et de ses différentes formes. Nous avons aussi vu qui est violent envers qui et les lieux où la violence se produit. Merci à tous pour votre participation et pour votre aide précieuse. Nous avons appris beaucoup de choses les uns des autres aujourd'hui.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons à nouveau les smileys.



Louise Dyring / Save the Children

Atelier 7

Se préserver de la violence

Objectif de l'atelier : Parler de la violence contre les enfants qui se produit dans la communauté, et des moyens de la prévenir ou de s'en protéger.

Objectif des activités : Stimuler les enfants et les préparer à une discussion sur la protection de l'enfance. Étudier les moyens de prévenir la violence dans le foyer ou de s'en protéger. Parler et sensibiliser les enfants sur les personnes vers lesquelles ils peuvent se tourner, dans leur communauté, au cas où ils souffriraient de violence dans leur foyer.

Activités	Ressources	Durée
7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
7.2 Le garde du corps	Une balle en mousse.	15 minutes
7.3 Fins heureuses	Tableau à feuilles mobiles de l'activité 6.3.	45 minutes
7.4 Attrape mon doigt	De l'espace.	5 minutes
7.5 Qui peut aider ?	Papier et stylos/crayons de papier. Listes d'organisations et d'organismes locaux dispensant des services de protection et/ ou l'aide psychologique aux enfants et aux familles qui connaissent la violence domestique (avec assez d'espace pour en ajouter). Disposez de leurs coordonnées actualisées, avec numéros de téléphone et adresses.	15 minutes
7.6 Notre chanson	De l'espace.	5 minutes
7.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Au cours du dernier atelier, nous avons parlé du sujet de la violence. Aujourd'hui, nous allons explorer les moyens qui permettent de prévenir la violence ou de s'en protéger ainsi que des endroits où vous pouvez trouver de l'aide au cas où, malheureusement, vous en souffririez.*

7.2 Le garde du corps



Stimuler les enfants et inciter la discussion sur la protection de l'enfant et sur la confiance.



Une balle en mousse.

 **Veillez à ce que le groupe comprenne que la balle ne doit pas être lancée fort dans ce jeu. Il est important d'utiliser une balle en mousse car le but est de frapper quiconque se trouve au milieu. Ne forcez personne à aller au milieu, s'il n'en a pas envie.**

1. Demandez aux enfants de former un cercle, puis dites que vous avez besoin de deux volontaires pour se tenir au milieu du cercle.
2. Le premier volontaire sera l'« enfant protégé » et le second, son « garde du corps ».
3. Donnez ensuite une balle en mousse au groupe. Le but du jeu est de lancer la balle sur l'enfant protégé. Et le travail du garde du corps est d'empêcher la balle de venir frapper l'enfant protégé.
4. Le garde du corps peut être touché pendant qu'il protège l'enfant.
5. Les deux volontaires doivent passer de 15 à 30 secondes au milieu du cercle, avant que deux autres volontaires ne les remplacent. Jouez jusqu'à ce que tous ceux qui veulent aller au milieu l'aient fait.
6. Complétez l'activité avec les questions de suivi ci-dessous.

 *Qu'est-ce que cela vous a fait d'être au milieu et d'être l'« enfant protégé » ?*

Et d'être le « garde du corps » ?

Qu'est-ce que cela vous a fait d'essayer de frapper l'« enfant protégé » ? Quel est le rapport avec notre sujet ?

Save the Children (2006) *Psycho-Social Structured Activity Program*

7.3 Fins heureuses



Étudier les moyens de prévenir ou de se protéger de la violence au foyer.



Tableau à feuilles mobiles de l'activité 6.3.



Il vous appartient de figer l'action des jeux de rôle. Figer l'action a pour objectif d'encourager le public à donner des idées susceptibles de donner des résultats différents qui, à leur tour, donneront des fins heureuses. Par exemple, si un jeu de rôle montre un père sur le point de battre son enfant – gèlez l'action, demandez au public ce qui peut être fait pour prévenir cette violence et l'empêcher de se produire, et de trouver une fin heureuse à ce jeu de rôles. Laissez les enfants discuter des différentes idées suggérées et rappelez-leur qu'il n'y a pas d'idées justes ou fausses.

1. Expliquez-leur que vous allez maintenant explorer des moyens visant à prévenir la violence et à s'en protéger, en travaillant davantage sur les exemples de violence au foyer qu'ils avaient présentés lors de la dernière activité.
2. Référez-vous à la liste des formes de violence que les enfants connaissaient, liste dressée à l'activité 6.3 : **Qu'est-ce que la violence ?** Divisez les enfants en trois petits groupes. Chaque groupe peut choisir de travailler sur un des exemples de la liste. Ils auront environ dix minutes pour préparer un jeu de rôle court (environ deux minutes) qu'ils présenteront aux autres enfants.
3. **Important :** Expliquez aux enfants qu'ils doivent uniquement avoir recours à l'ACTION SYMBOLIQUE dans leur jeu de rôle. Personne ne devra jouer la violence réelle physique ou sexuelle – personne n'y trouverait son compte en matière de sécurité. Ils devront s'entraider et réfléchir à des manières de représenter ces types de violence.
4. Lorsque les groupes sont prêts, demandez-leur de présenter un à un leur jeu de rôle à l'ensemble du groupe. Expliquez-leur que, pendant le jeu de rôle, vous pouvez geler l'action pour discuter de ce qui se passe ou pour demander au public son avis. Donnez environ dix minutes à chaque jeu de rôle, y compris le gel de l'action.
5. Lorsque les trois groupes seront passés, terminez en posant ces questions :



Quel effet cela faisait de faire ces jeux de rôle ?

Qu'avez-vous pensé des idées qui donnaient différentes pistes d'action pendant les jeux de rôle ?

Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006) Notre droit d'être protégé de la violence

7.4 Attrape mon doigt



Stimuler les enfants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de former un grand cercle avec vous.
2. Expliquez-leur ensuite que vous allez faire un petit exercice qui va stimuler leur concentration et demander des réactions rapides.

3. Demandez à tout le monde de tendre son index droit.
4. Demandez ensuite à tout le monde d'ouvrir sa paume gauche - demandez-leur de la tourner de façon à ce que la paume soit bien plate et dirigée vers le haut.
5. Puis demandez à tous les enfants de poser doucement leur index droit sur la paume gauche ouverte de leur voisin de droite.
6. Faites-les rester ainsi quelques secondes, et vérifiez que tout le monde fait l'exercice correctement.
7. Expliquez que quand vous crierez « VANILLE ! » (ou n'importe quel mot au hasard), chacun devra essayer d'attraper l'index de son voisin de gauche, tout en essayant aussi d'éviter que leur propre index ne soit attrapé par leur voisin de droite.
8. Essayez le jeu plusieurs fois pour être sûr que tout le monde a compris.
9. Quand vous l'aurez fait plusieurs fois, laissez un volontaire crier le mot choisi.
10. Jouez jusqu'à ce que tout le monde soit stimulé.



Activité développée pour ce kit d'information.

7.5 Qui peut aider ?



Mieux faire connaître aux enfants les personnes auxquelles ils peuvent s'adresser en cas de violence.



Papier et stylos/crayons à papier. Listes d'organisations et d'organismes locaux dispensant des services de protection et/ou l'aide psychologique aux enfants et aux familles qui connaissent la violence domestique (avec assez d'espace pour en ajouter). Disposez de leurs coordonnées actualisées, avec numéros de téléphone et adresses.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur que la dernière activité de la journée consiste à parler des personnes auxquelles les enfants peuvent s'adresser s'ils subissent des violences ou s'ils se sentent menacés par la violence de quelque manière que ce soit.
2. Demandez aux enfants de former des groupes de quatre. Demandez-leur de faire une liste des gens ou des organisations qu'ils connaissent et qui aident les enfants victimes de violence.
3. Laissez-leur environ cinq minutes.
4. Demandez ensuite aux groupes de partager leurs listes, et notez-les sur un tableau à feuilles mobiles.
5. Une fois que vous avez fini, remerciez les enfants pour leur contribution et donnez-leur la liste que vous avez assemblée. S'il y a de nouvelles agences sur le tableau à feuilles mobiles que vous n'avez pas incluses, demandez aux enfants de les ajouter eux-mêmes, ou dites-leur que vous actualiserez la liste et que vous leur en donnerez un nouvel exemplaire la fois suivante.

6. Pour terminer cette activité, demandez aux enfants ce qui, selon eux, fait qu'il est difficile pour quelqu'un qui est victime de violence au sein de son foyer d'appeler une personne pour en parler. Dans cette discussion, encouragez les enfants à penser à des solutions vis-à-vis de ces obstacles.

Par exemple, si quelqu'un dit : « *Un enfant peut avoir peur d'appeler les services sociaux par crainte de fâcher ses parents* », alors vous pouvez répondre : « *Oui, c'est vrai. Qu'est-ce que les autres en pensent ? Que pouvez-vous suggérer ?* »

Si les enfants ont du mal à trouver des solutions, c'est à vous d'en trouver afin qu'ils ne se sentent pas démunis. Dans cet exemple, l'enfant peut parler de la violence vécue à la maison à une personne proche, et lui demander d'appeler quelqu'un pour intervenir, ce qui ôte des épaules de l'enfant la responsabilité directe de l'appel.

7. Le cas échéant, rappelez aux enfants que certaines agences dispensent un soutien émotionnel de manière anonyme.
8. Terminez l'activité en demandant s'il reste des questions, puis passez à la dernière activité collective, la chanson du groupe.

Activité développée pour ce kit d'information.

7.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.



7.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.



Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de la session d'aujourd'hui. Nous avons approfondi le sujet de la violence, plus particulièrement sur les moyens de la prévenir et de s'en protéger.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 8

Des réactions normales à des événements anormaux

Objectif de l'atelier : Augmenter la compréhension des réactions normales aux événements anormaux et donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants.

Objectif des activités : Aider les enfants à comprendre que les réactions aux événements difficiles sont des réactions normales à des événements anormaux. Donner aux enfants un outil leur permettant de gérer les souvenirs envahissants ou les pensées négatives. Améliorer la concentration et stimuler les enfants. Évaluer l'état d'esprit des enfants.

Activités	Ressources	Durée
8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
8.2 Trouver le chef	Assez d'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.	10 minutes
8.3 Réactions normales à des événements anormaux	Tableau à feuilles mobiles, marqueurs.	40 minutes
8.4 Établir un endroit sûr	Un endroit calme, où le bruit et les personnes qui marchent ne viennent pas déranger les enfants.	20 minutes
8.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)	Assez d'espace pour circuler.	5 minutes
8.6 Notre chanson		5 minutes
8.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.



Dans cet atelier, il conviendra peut-être de parler davantage de « conflit » plutôt que de « guerre ». Il incombe à l'animateur de choisir les mots avec lesquels les enfants sont les plus familiarisés et à l'aise.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler de la guerre, et de ce que cela fait d'être un enfant qui vit dans une situation de guerre ou qui l'a vécue. Je vais vous raconter l'histoire d'un garçon qui se trouvait dans une situation de guerre telle que celle-ci, et la façon dont il a réagi. Ensuite, nous parlerons tous des réactions face à la guerre, et des souvenirs qui ne veulent pas s'en aller. Vous aurez l'occasion de raconter des choses personnelles, mais rappelez-vous, vous n'êtes pas obligé de le faire si vous n'en avez pas envie.

8.2 Trouver le chef



Favoriser la concentration et stimuler les enfants.



De l'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur les chaises ou par terre, en tailleur ; chaque enfant doit pouvoir bien voir les autres et les regarder dans les yeux.
2. L'animateur désigne un enfant qui devra sortir de la salle ou s'éloigner du groupe de manière à ne plus le voir ni l'entendre.
3. L'animateur désigne un chef. Le chef commence à faire une action que tout le monde imite. L'action sera répétée plusieurs fois, puis le chef en fera une autre. Par exemple, frotter ses mains sur ses cuisses, taper dans ses mains, claquer des doigts, etc. Les enfants imitent l'action en question en regardant la personne qui se trouve droit devant eux – ils ne regardent pas le chef. L'enfant qui était dehors rentre et a trois chances de deviner qui est le chef. Quand le chef est découvert, un autre enfant quittera la pièce, et on choisira un nouveau chef.

Terres des Hommes (2008) *Protection des enfants : Manuel de formation psychosociale*

8.3 Réactions normales à des événements anormaux



Aider les enfants à comprendre que les réactions à des expériences difficiles sont des réactions normales à des événements anormaux.



Tableaux à feuilles mobiles, marqueurs.



Cette activité demande la lecture de l'histoire d'un enfant dans une situation de guerre. Lisez l'histoire avant et assurez-vous que sa lecture devant le groupe ne vous gêne pas. S'il convient de changer des parties de l'histoire pour qu'elle soit plus appropriée pour le groupe, faites-le au préalable.

Cette activité peut conduire certains enfants à raconter des souvenirs et des émotions sensibles et difficiles. Soyez-en conscient(e) et félicitez les enfants qui le feraient.

Souvenez-vous que l'objectif de cette activité est éducatif et rappelez aux enfants que leurs réactions sont normales dans une situation anormale. Par conséquent, n'essayez pas de faire grand cas du récit d'une personne en particulier, mais écoutez-les tous avec la même attention. Ainsi, vous aiderez les enfants à sentir que leurs expériences et leurs réactions sont normales.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur qu'aujourd'hui, vous allez parler de souvenirs de guerre et de la difficulté qu'il peut y avoir à s'y adapter.
2. Racontez aux enfants l'histoire suivante :



Je vais vous raconter l'histoire d'un jeune garçon que j'ai connu et qui vivait dans une guerre pareille à celle-ci. Voilà ce qu'il lui est arrivé :

Michel avait à peu près votre âge quand la guerre a éclaté. Il vivait chez lui, avec sa mère et ses trois sœurs, mais son frère aîné et son père étaient à l'armée. Un jour qu'il marchait sur la rue principale pour aller à l'école, un gros camion est arrivé à toute vitesse et s'est arrêté à côté de lui. Pleins de soldats en sont descendus et ont commencé à tirer en l'air avec leurs fusils. Quatre soldats ont couru vers deux vieux hommes qui étaient assis sur le bas-côté de la route. Les soldats les ont attrapés et les ont traînés vers le camion. Michel pensait qu'ils allaient les faire monter dedans. Au lieu de cela, sous ses yeux, ils les ont fait se mettre debout et deux des soldats ont tiré plusieurs fois dans le ventre des vieux messieurs. Ils se sont écroulés et Michel a vu tout le sang et a entendu pleins de cris. Le camion est très vite reparti. Michel est reparti chez lui en courant et en pleurant et plus tard, on lui a dit que les deux hommes étaient morts.

Michel était encore terrorisé plusieurs jours après. Il ne voulait plus quitter sa mère, et ne pouvait pas supporter de retourner dans la rue où les soldats avaient tiré sur les deux hommes, c'est pourquoi il a arrêté d'aller à l'école. Il n'aimait pas repenser à ce qu'il avait vu parce que cela le rendait nerveux et qu'il avait peur, et il commençait à pleurer. Il ne voulait en parler à personne parce que c'était trop bouleversant. Mais même ainsi, il ne pouvait pas se débarrasser du souvenir de ce qu'il avait vu. Dès qu'il entendait des bruits de tirs, son cœur bondissait dans sa poitrine et soudain, l'image des deux hommes sur lesquels les soldats avaient tiré lui revenait. C'était comme s'il y était à nouveau, et il se souvenait de tout le sang qui sortait du ventre des hommes, et il pouvait encore sentir l'odeur des armes. Il était terrifié quand ça arrivait, c'était comme s'il devenait fou parce qu'il ne pouvait rien faire pour empêcher que ces images ne lui viennent en tête. Il commença alors à faire de mauvais rêves où il revoyait la tuerie, et là encore, dans ses rêves, c'était le sang qui le perturbait le plus. Cela a duré pendant quelques semaines. Michel ne supportait pas de se trouver près de l'endroit où tout s'était passé, et il haïssait le fait d'y penser ou d'en parler parce que c'était trop effrayant. Les images n'arrêtaient pas de lui apparaître, jour et nuit. Il devenait de plus en plus nerveux, hors de lui dès qu'il entendait des tirs, ou qu'il entendait une voiture ou un camion arriver, ou d'autres bruits très forts.

Ce type de réactions que Michel a eu suite à la guerre peut arriver à tout le monde. En fait, la plupart des enfants ont le même genre de problèmes quand ils ont été témoins de choses terribles. Il est normal d'avoir ce genre de réactions.

3. Demandez aux enfants quels événements traumatisants peuvent causer des pensées, des sentiments et des réactions comme celles-ci. Faites une liste de ce qu'ils disent au tableau à feuilles mobiles. Parmi les exemples, on peut inclure les inondations, les incendies, les accidents de la route, etc.

4. Demandez ensuite aux enfants quel genre de choses ils ont vécu à cause du conflit qu'il y a dans leur pays. Par exemple, des cauchemars, avoir peur de se retrouver seul, etc. Faites une liste de ces réactions au tableau à feuilles mobiles.

5. Expliquez ce qui suit aux enfants :



Il est normal pour tout le monde d'avoir les problèmes que nous avons répertoriés après des événements comme ça. Après avoir vu ou vécu quelque chose de terrible, lorsqu'il y a quelque chose qui vous rappelle ce qui s'est passé, c'est comme si vous le reviviez, même si vous savez que ce n'est pas le cas.

C'est une sensation effrayante, c'est pourquoi beaucoup d'enfants essaient d'éviter les endroits qui font ressurgir les mauvais souvenirs et les sentiments qui font souffrir. Et ils essaient aussi d'éviter de penser et de parler de ce qui s'est passé, même à leurs parents et à leurs aidants.

Quand vous ressentez cela, cela ne veut pas dire que vous devenez fou. Ressentir ça, c'est normal pour tout le monde. Pourtant, même si vous essayez de repousser ces souvenirs le plus loin possible, ils reviennent, dans vos rêves ou quand vous entendez un gros bruit, ou quand quelque chose d'autre vous les rappelle.

6. Dites à présent aux enfants que vous allez parler des choses qui leur rappellent les expériences qu'ils ont vécues. Et des choses qui font apparaître les souvenirs, par exemple, le bruit des tirs, voir des armes, voir des soldats. Faites une liste au tableau à feuilles mobiles.

7. Expliquez ce qui suit aux enfants :



Même si vous essayez de repousser les souvenirs, ils ont tendance à resurgir, si quelque chose vous les rappelle, ou quand vous dormez, ou simplement de nulle part.

Aujourd'hui, nous allons apprendre un moyen de vous aider à devenir celui ou celle qui est en charge de ses souvenirs et de vous aider à mieux les contrôler. Vous ne pourrez pas oublier ce qui vous est arrivé, mais vous pourrez ne vous en rappeler que quand vous l'aurez décidé, et non pas quand c'est le souvenir qui le décide. Ainsi, votre souvenir vous fera moins peur. Vous serez aussi en mesure d'utiliser cette méthode à l'avenir, pour vous adapter à des événements similaires.

Adapté de **Children and War Foundation (2002)** *Children and War Workbook: Children and Disasters. Teaching Recovery Techniques. Version révisée*

8.4 Établir un endroit sûr



Donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants ou des pensées négatives.



Un endroit calme, où le bruit et les personnes qui marchent ne viennent pas déranger les enfants.



Cette activité demande un environnement calme et de la concentration. Si certains enfants semblent incapables de se concentrer et commencent à faire du bruit ou à gigoter, demandez-leur gentiment de s'asseoir en silence pendant que l'activité se poursuit.

On peut donner les instructions de cette activité aux parents ou aux aidants pour qu'ils puissent la pratiquer à la maison, le cas échéant. Par exemple, si un enfant a tendance à avoir des cauchemars, cette activité peut se révéler un outil utile pour l'aider à avoir des pensées positives juste avant d'aller se coucher.

1. Demandez aux enfants de s'allonger ou de s'asseoir confortablement, les yeux fermés. Expliquez-leur que vous allez leur apprendre une méthode permettant de gérer les souvenirs difficiles.
2. Demandez-leur d'être complètement silencieux quand vous faites l'exercice d'imagination suivant. Dites-leur que lorsque vous poserez les questions, il faudra juste qu'ils y réfléchissent, dans leur tête, sans y répondre à haute voix. Lisez lentement et distinctement les mots. Donnez aux enfants le temps de réfléchir à ce que vous dites, en marquant les pauses du texte.



Aujourd'hui, nous allons exercer notre imaginaire afin de créer de belles images et de beaux sentiments positifs. Parfois, quand nous sommes bouleversés, imaginer un endroit qui nous calme et nous sécurise peut nous aider. Maintenant, je vais vous demander d'imaginer un endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. Ça peut être un endroit réel dont vous vous souvenez, peut-être un endroit où vous êtes allé en vacances, ou ça peut être un endroit dont vous avez entendu parler, dans une histoire par exemple, ou même un endroit que vous vous inventez.

Respirez profondément et régulièrement. Fermez les yeux et respirez normalement. Imaginez l'endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. (Pause) Imaginez que vous y êtes, debout ou assis. (Pause) Dans votre imagination, regardez ce qui vous entoure et observez ce que vous voyez. (Pause) Regardez bien les détails de l'endroit où vous vous trouvez et remarquez ce qui est près de vous. (Pause) Voyez les différentes couleurs. (Pause) Imaginez que vous atteignez quelque chose et que vous le touchez. (Pause) Maintenant, regardez un peu plus loin. Qu'est-ce que vous voyez autour de vous ? Regardez ce qui est au loin. Essayez de voir les différentes couleurs, formes et ombres. Ce que vous voyez est un endroit rien qu'à vous, et vous pouvez imaginer qu'il contient tout ce que vous voulez.

Quand vous y êtes, vous vous sentez calme et paisible. Imaginez vos pieds nus sur le sol. Quelle est la sensation ? (Pause) Marchez doucement, en essayant de prêter attention aux choses qui y sont. Essayez de voir à quoi elles ressemblent et l'impression qu'elles vous donnent. Qu'est-ce que vous entendez ? (Pause) Peut-être le joli son du vent, des oiseaux ou de la mer. Est-ce que vous sentez la chaleur du soleil sur votre visage ? (Pause) Et votre nez, que sent-il ? (Pause) Peut-être l'air de la mer, ou des fleurs, ou votre plat préféré qui est en train de cuire... (Pause) Dans votre endroit à vous, vous voyez les choses que vous voulez voir, vous imaginez que vous les touchez et que vous les sentez, et que vous entendez des sons agréables. Vous vous sentez calmes et vous êtes heureux.

Maintenant, vous imaginez que quelqu'un de très spécial est là, dans votre endroit à vous. [Particulièrement pour des groupes très jeunes, il peut s'agir d'un personnage fictif ou d'un superhéros de bandes dessinées]. C'est quelqu'un qui est là pour être votre ami et pour vous aider, quelqu'un de fort et de gentil. Il n'est là que pour vous aider et pour prendre soin de vous. Imaginez que vous marchez et que vous explorez votre endroit à vous avec cette personne, en prenant tout votre temps. (Pause) Vous êtes heureux d'être avec lui ou avec elle. (Pause) Cette personne est votre aide et elle est très douée pour régler les problèmes.

Contemplez encore une fois cet imaginaire. Observez bien. (Pause) Rappelez-vous que c'est votre endroit à vous. Il sera toujours là. Vous pouvez imaginer que vous y êtes quand vous avez envie de vous sentir calme, heureux, en sécurité. (Pause) Votre aide sera toujours là, disponible quand vous avez besoin de lui ou d'elle. (Pause) Maintenant, préparez-vous à ouvrir les yeux et à quitter votre endroit à vous pour l'instant. (Pause) Vous pouvez y revenir quand vous le voulez. Quand vous ouvrirez les yeux, vous vous sentirez plus calme et plus heureux.

3. Quand tous les enfants auront rouvert les yeux, demandez à ceux qui le veulent de parler de ce qu'ils ont imaginé. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti.
4. Soulignez la relation qu'il y a entre l'imaginaire et les sentiments. Soulignez qu'ils peuvent contrôler ce que voit leur esprit, et que par conséquent, ils peuvent aussi contrôler ce qu'ils ressentent. Insistez sur le fait que c'est amusant, et qu'ils peuvent imaginer y être dès qu'ils sont malheureux ou qu'ils ont peur, et que leur endroit les fera aller mieux. Dites-leur que plus ils s'exerceront, plus leur endroit à eux sera facile à imaginer.

 *Qu'est-ce que vous avez ressenti en faisant cette activité ?*

Est-ce que vous avez eu du mal à vous concentrer ? Si oui, pourquoi ?

Pensez-vous pouvoir utiliser cet exercice d'imagination tout seul ? Si non, pourquoi pas ?

Children and War Foundation (2002) *Children and War Workbook. Children and Disasters: Teaching Recovery Techniques. Version révisée*

8.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)



Évaluer l'état d'esprit des enfants et les stimuler.



Assez d'espace pour circuler.



Servez-vous de cette activité pour évaluer comment les enfants se sentent, particulièrement parce que cet atelier se composait d'activités intenses et très calmes.

Notez mentalement ce à quoi les enfants réagissent et la façon dont ils décrivent leur état d'esprit et leurs sentiments. Remarquez néanmoins les enfants qui semblent répondre de manière prédominante aux humeurs et aux sentiments négatifs. Parlez-leur en particulier, pour vérifier s'ils vont bien, s'ils ont des problèmes ou s'il y a quelque chose d'autre qui les dérange.

Ne désignez aucun enfant en particulier, de quelque manière que ce soit, durant cette activité de façon à ne gêner personne par rapport à son humeur ou à ses sentiments.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout.
2. Expliquez aux enfants que le bus est sur le point de partir. Montrez-leur un coin de la salle ou un espace d'atelier qui représente le bus.
3. Dites-leur ensuite que tous ceux dans la salle qui se sentent (choisissez une certaine humeur ou un certain sentiment, comme la joie, la fatigue, la tristesse, l'excitation, l'ennui, etc.) doivent venir monter dans le bus. Lorsqu'ils arrivent, demandez-leur de faire la queue et de mettre leurs mains sur les épaules de l'enfant qui se trouve devant eux. Conduisez la file d'enfants et circulez dans la salle en faisant ensemble des petits bruits de moteur.
4. Après une minute environ, arrêtez le bus et criez une nouvelle humeur ou un nouveau sentiment. Tous les enfants qui sont dans le bus et qui ne ressentent pas cette nouvelle humeur ou ce nouveau sentiment doivent « descendre du bus », et de nouveaux enfants peuvent monter.
5. Continuez, avec de nouveaux sentiments ou humeurs, jusqu'à ce que tout le monde ait fait au moins un tour de « bus ».

Source de l'activité : adapté des activités de Save the Children au Kirghizstan *The Wind is Blowing*

8.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

8.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Aujourd'hui, nous avons parlé de choses pénibles, de la vie dans un climat de guerre qui nous touche, et des choses que nous nous rappelons lorsque nous sommes seuls. Je vous remercie tous d'avoir partagé vos expériences personnelles et vos opinions. Nous avons également appris un outil qui s'appuie sur l'imagination, pour nous aider à imaginer des choses plus douces, s'il nous vient des souvenirs difficiles ou douloureux.*

Même si nous avons parlé de choses dures, je pense que c'était une bonne journée parce que vous avez été vraiment concentrés et que vous avez découvert cet outil imaginaire. Maintenant, j'aimerais savoir comment VOUS vous sentez par rapport à cette journée. Pour ce faire, nous utiliserons à nouveau les smileys.



Oliver Mathys / Flickr

Atelier 9

Explorer les sentiments

Objectif de l'atelier : Favoriser l'échange et l'expression des sentiments, et encourager le fait de comprendre que les gens peuvent ressentir des choses différentes au sujet d'un même événement.

Objectif des activités : Stimuler les enfants. Explorer et exprimer différents sentiments.

Activités	Ressources	Durée
9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
9.2 Noms d'actions	De l'espace pour que les enfants puissent se mettre debout en cercle.	10 minutes
9.3 Explorer les sentiments	Assez d'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle. papier de tableau à feuilles mobiles. Espace mural pour afficher les feuilles mobiles. Fiches pour que les enfants y inscrivent différents sentiments. Patafix ou scotch pour coller les fiches aux feuilles mobiles. Crayons de papier ou stylos pour chaque enfant.	50 minutes
9.4 Le mime des animaux	De l'espace, des petits morceaux de papier avec des animaux dessinés ou leur nom écrit.	15 minutes
9.5 Notre chanson		5 minutes
9.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons étudier différents sentiments, leur nature, et les moments où nous les ressentons.

9.2 Noms d'actions



Stimuler les enfants.



De l'espace pour que les enfants puissent se tenir debout en cercle.



Soyez attentifs aux enfants présentant des handicaps et qui peuvent ne pas être aussi mobiles que d'autres enfants.

Variante : la personne suivante commence par dire le prénom de son voisin puis le sien. Par exemple : « *Voici Samuel qui saute à côté de moi (et tous sautent) et moi je suis Adèle qui s'accroupit (et tous s'accroupissent).* »

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle.
2. Expliquez que la première personne commence par dire son prénom et par choisir une action qui commence par la même lettre. Par exemple,
« *Moi c'est Benjamin qui bondit* » ou « *Susanne qui sourit* ».

Les enfants font l'action au moment où ils prononcent le nom de l'action.

3. Tous les autres les imitent et disent : « *Bonjour Benjamin qui bondit.* »
4. Puis c'est le tour de l'enfant suivant.

Association of Volunteers in International Service (Association des Volontaires pour le Service International) (2003) Handbook for Teachers

9.3 Explorer les sentiments



Inciter les enfants à explorer et à exprimer leurs sentiments.



De l'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle. papier de tableau à feuilles mobiles. Espace mural pour afficher les feuilles mobiles. Fiches pour écrire les différents sentiments. Patafix ou scotch pour coller les fiches aux feuilles. Crayons de papier ou stylos pour chaque enfant.



Cette activité est utile pour les enfants qui ont vécu un ou plusieurs événements traumatisants et pour lesquels il est difficile de parler de leurs sentiments et de leurs réactions face à ces événements. Cette activité n'incite pas les enfants à partager leurs expériences personnelles directes, mais les incite à partager des exemples d'expérience qui peuvent conduire à des sentiments spécifiques.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et posez-leur les questions suivantes :



Les gens ont plein de sentiments différents. Certains sont bons, d'autres sont tristes ou font peur. La vie de chacun est remplie de sentiments différents. Même dans cette classe, nous avons toute une variété de sentiments. Il n'y a pas de bons ou de mauvais sentiments. Mais c'est important de connaître vos sentiments pour pouvoir chercher du réconfort si vous avez peur, et savoir comment vont vos amis, afin de les aider et de les comprendre.

2. Demandez aux enfants de citer des exemples de sentiments et de montrer l'expression du visage ou du corps qui accompagne ce sentiment.

Distribuez une fiche et un stylo ou un crayon de papier à chaque enfant.

3. Demandez-leur de choisir un sentiment et de dessiner l'expression faciale ou corporelle sur leur fiche de manière à ce que les autres puissent deviner ce que c'est. Ils NE doivent PAS écrire le nom du sentiment sur la fiche, seulement dessiner l'expression.



Pendant que les enfants dessinent, préparez deux feuilles mobiles. Écrivez « agréable » en titre sur l'une, et « désagréable » sur l'autre. Notez qu'il est possible que vous ayez besoin de plus d'une feuille par catégorie, selon le nombre d'enfants dans le groupe.

4. Lorsque tout le monde a fini, demandez aux enfants de montrer leur dessin au groupe, et laissez au groupe l'occasion de deviner ce que c'est. Quand ils ont deviné la bonne réponse, l'artiste écrit le nom du sentiment en bas de son dessin. Veillez à assister tout enfant qui a besoin d'aide pour écrire.
5. Une fois que tous les sentiments ont été identifiés, demandez aux artistes, un par un, de venir placer leurs fiches sur la feuille qui convient. Laissez les enfants discuter et convenir de l'endroit où placer la carte sans intervenir.
6. Quand un sentiment est placé sur la feuille, demandez si quelqu'un d'autre a dessiné le même sentiment/la même émotion. Si tel est le cas, ramassez les fiches et placez-les sur celle qui est déjà affichée. L'animateur ramasse par exemple toutes les fiches où figure la « joie » et les empile sur la feuille.
7. Quand toutes les fiches auront été placées sur les feuilles mobiles, donnez aux enfants un peu de temps pour y observer l'affichage des sentiments. Demandez-leur s'ils pensent qu'il manque des sentiments et parlez-en avec le groupe. Si des sentiments manquent, demandez à plusieurs enfants de les dessiner et de les écrire sur d'autres fiches, puis affichez-les aussi sur les feuilles mobiles.

Parmi les exemples de sentiments/émotions, on peut avoir :

Bonheur	Réalisation de soi
Tristesse	Désarroi
Excitation	Indifférence
Fierté	Ennui
Quelqu'un vous manque	Humiliation
Malheur	Timidité
Peur	Déception
Insatisfaction	Se sentir en sécurité
Colère	

8. *Identifier les sentiments dans différentes situations* : Demandez ensuite aux enfants de s'asseoir en demi-cercle face aux feuilles mobiles. Prenez une fiche à la fois et demandez aux enfants de réfléchir aux situations dont découle ce sentiment. Commencez par les sentiments agréables. Rappelez aux enfants qu'il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses.
9. Faites la même chose avec les fiches des « sentiments désagréables ». Expliquez aux enfants que les sentiments désagréables, comme la peur ou la colère, sont des sentiments normaux et qu'ils ont un but important : nous avertir quand nous devons nous protéger ou nous défendre.
10. Expliquez aux enfants que les gens vivent les situations de manière différente, et que c'est courant et normal. Demandez aux enfants de réfléchir à des moments où ils ont peut-être eu des sentiments différents dans des situations similaires et incitez à une discussion sur ce sujet.

 Pourquoi est-il parfois difficile de parler de ses sentiments avec les autres ?

Pourquoi est-ce bien de dire aux autres ce que vous ressentez ?

 Si les enfants sont très jeunes et qu'ils ne peuvent pas écrire le nom des sentiments, aidez-les en les écrivant pour eux.

Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

9.4 Le mime des animaux



Inciter les enfants à explorer et à exprimer leurs sentiments.



De l'espace, des petits morceaux de papier avec des animaux dessinés ou leur nom écrit.



Veillez à choisir des animaux que les enfants connaissent bien.

1. Divisez les enfants en groupes de cinq ou dix, selon le nombre d'enfants. Donnez à chaque enfant le nom d'un animal que vous aurez tiré au sort à l'aide de petits papiers dans un chapeau, ou chuchotez-lui en un à l'oreille. Les enfants doivent tenir le nom de l'animal secret.
2. Si plusieurs groupes jouent en même temps, chaque groupe aura ses noms. Vous pouvez utiliser les mêmes ou d'autres animaux, pour chacun des groupes.
3. Le but de cette activité est de s'aligner en fonction de la taille de l'animal - du plus petit au plus grand - sans faire le moindre bruit. Ils doivent mimer leurs animaux. Le mime est joué sans prononcer un mot ni faire de bruit.
4. Quand un des groupes a terminé, l'animateur vérifie l'exactitude de l'ordre en demandant à chaque joueur de prononcer le nom de l'animal de leur voisin.

Terre des Hommes (2007) *Rire, courir, bouger pour mieux grandir ensemble : jeux à but psychosocial*

9.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

9.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons étudié différentes sortes de sentiments et les moments où vous pouvez les ressentir. La prochaine fois qu'on se voit, on fera d'autres activités comme celles-ci. Aujourd'hui, c'était une bonne journée pour moi, je sens que je commence à vous connaître tous bien mieux. Merci pour tout ce que vous avez échangé et pour votre travail.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Jenny Matthews / Panos

Atelier 10

Sentiments, suite

Objectif de l'atelier : Explorer les sentiments et l'expression des sentiments.

Objectifs des activités : Stimuler les enfants. Explorer et exprimer différents sentiments. Parler de comment et pourquoi les sentiments changent. Encourager la solidarité entre enfants.

Activités	Ressources	Durée
10.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
10.2 Le serpent	Beaucoup d'espace pour courir dans tous les sens.	10 minutes
10.3 Exprimer les sentiments		40 minutes
10.4 Les sentiments changent	Un ballon.	10 minutes
10.5 Le nœud humain	De l'espace.	10 minutes
10.6 Notre chanson		5 minutes
10.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

10.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons continuer à explorer les sentiments, et plus particulièrement la façon dont vous les exprimez. Nous parlerons aussi de la façon dont les sentiments changent. D'abord, nous ferons une activité amusante ensemble.*

10.2 Le serpent



Stimuler les enfants et encourager la solidarité entre eux.



Beaucoup d'espace pour courir dans tous les sens.

 S'il n'y a pas assez d'espace, faites des groupes un peu plus grands (huit maximum) pour qu'ils puissent jouer chacun leur tour. Ce jeu demande beaucoup d'espace.

Les enfants aiment beaucoup ce jeu, mais il peut rapidement dégénérer si l'animateur n'établit pas de règles fermes de sécurité. Dans leur hâte, les enfants peuvent mal se tenir les uns les autres, se lâcher rapidement et tomber facilement. Cela ne va pas dans le sens de l'atelier qui a pour objectif l'harmonie et la solidarité dans le groupe. Pour le bien des enfants, dites-leur ne pas se tenir par les vêtements, mais par les épaules, et de commencer en douceur.

La tête du serpent est chargée de ne pas perdre son corps et elle doit parfois ralentir pour que les autres puissent suivre. La queue doit à tout prix rester loin de la tête – mais sans se séparer du corps. Ceux qui sont au milieu doivent faire confiance à leurs camarades ! Il est très important de veiller à ce que les enfants changent de position le long du corps du serpent afin que tout le monde puisse tester les différentes responsabilités qui incombent à chaque partie.

Il est inutile de commencer le jeu avec trop de participants (pas plus de huit joueurs) parce qu'il devient alors trop difficile. Dès que les enfants ont pris le coup de main, plus le serpent est long, plus le jeu est motivant.

1. Divisez les enfants en groupes de cinq. Demandez-leur de se mettre en file indienne et de tenir la personne qui est devant, soit par les épaules, soit par les hanches, pour former un serpent. Le premier de la file est la tête, le dernier est la queue.
2. Expliquez-leur maintenant que l'objectif du jeu est que la tête de chaque serpent attrape sa queue. Tout ceci se fait en courant, mais en s'assurant que tous les joueurs tiennent bien leur voisin de devant.
3. Le serpent ne doit jamais se couper. Dès que la tête a réussi à toucher la queue, cet enfant (la tête) quitte cette position et devient la queue du serpent. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que tous les enfants du groupe aient occupé toutes les positions.

Terre des Hommes (2007) *Rire, courir, bouger pour mieux grandir ensemble : jeux à but psychosocial*

10.3 Exprimer ses sentiments



Inciter les enfants à parler de leurs émotions et à les exprimer.



Cette activité est utile pour les enfants qui ont vécu un ou plusieurs événements traumatisants et pour lesquels il est difficile de parler de leurs sentiments et de leurs réactions face à ces événements. Cette activité n'incite pas les enfants à partager leurs expériences personnelles directes, mais les invite à partager des exemples d'expérience qui peuvent conduire à des sentiments spécifiques.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Commencez l'activité en disant ceci :



On exprime ses sentiments et ses émotions de différentes manières. La posture corporelle montre les sentiments intérieurs d'une personne. Par exemple :

Quand quelqu'un a le dos droit, les paumes ouvertes et une apparence détendue, ce sont des signes d'ouverture et de bonheur.

Quand quelqu'un est las du contact physique, ou qu'il a l'air distant quand on le touche, c'est un signe de manque de confiance en les autres.

Les expressions du visage nous donnent beaucoup de renseignements sur les émotions. Il est facile de voir quand quelqu'un est heureux, puisqu'il sourit. Quand on est triste, on peut même pleurer. Les yeux, surtout, vous aident à savoir comment va une personne.

Les gestes vous montrent ce à quoi une personne pense peut-être. Par exemple, quand vous hochez la tête, cela montre que la conversation vous intéresse ou que vous êtes d'accord avec ce qui se dit. Quand vous croisez les bras en parlant à quelqu'un, cela peut montrer que vous n'êtes ni vraiment à l'aise, ni en confiance.

2. Expliquez aux enfants qu'ils vont faire un exercice sur la reconnaissance des différents sentiments chez les autres et sur les manières de montrer aux autres ce que l'on ressent.
3. Divisez les enfants en groupes de trois. Demandez à chaque groupe de préparer un mime avec trois sentiments différents qu'ils présenteront à l'ensemble du groupe. Rappelez-vous, le mime est une activité SILENCIEUSE.
4. Dans chaque groupe de trois, chaque participant choisit l'émotion qu'il veut présenter. Les enfants s'aident mutuellement pour pratiquer une expression du visage et une posture corporelle claires qui correspondent à l'émotion choisie.
5. Après environ 10 minutes, demandez aux enfants de reformer un grand cercle. Les groupes vont maintenant présenter leurs émotions les uns après les autres. Chaque enfant mime son émotion, aidé, si nécessaire, par son petit groupe. Le grand groupe devine le sentiment en question.
6. Quand quelqu'un devine juste, demandez-lui comment il a reconnu ce sentiment.
7. Poursuivez jusqu'à ce que tout le monde soit passé.
8. Expliquez aux enfants que pour tous, il est important d'appartenir à un groupe dans lequel les autres voient comment ils vont et les comprennent.



Qu'est-ce que cela fait d'exprimer différents sentiments ?

Certains sentiments ont-ils été difficiles à exprimer ? Si oui, pourquoi ?

Quels sont les sentiments qui peuvent parfois être pris à tort pour d'autres sentiments ?

Que peut-il se passer si l'on se trompe sur les sentiments de quelqu'un ?

Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

10.4 Les sentiments changent



Inciter à un débat sur la façon dont les sentiments changent.



Un ballon.

1. Prenez en mains le ballon que vous avez apporté. Dites aux enfants que vous allez utiliser le ballon pour leur montrer comment nos journées sont pleines de sentiments agréables et désagréables. Inventez une histoire sur une journée type. Vous pouvez prendre l'exemple ci-dessous ou inventer le vôtre :



Aujourd'hui, quand vous étiez en chemin pour venir à l'atelier, vous avez vu votre meilleur(e) ami(e) qui vous a crié « salut ! » parce qu'il ou elle était content(e) de vous voir. Vous vous êtes senti heureux, en sécurité, aimé (soufflez de l'air dans le ballon).

Puis, vous êtes arrivé et vous avez retrouvé un livre que vous cherchiez et que vous vouliez lire. Vous vous êtes senti heureux et plein d'enthousiasme (soufflez de l'air dans le ballon).

Vous vous êtes senti super bien pendant l'exercice de présentation. Vous vous êtes senti heureux et en sécurité (soufflez de l'air dans le ballon).

Un peu plus tôt ce jour-là, vous êtes tombé, et vous vous êtes écorché le genou. Quelqu'un a rigolé. Vous vous êtes senti gêné, triste, avec l'envie de pleurer (videz un peu d'air du ballon).

Vous avez eu votre plat préféré pour déjeuner. Vous vous êtes senti heureux, satisfait et reconnaissant (soufflez de l'air dans le ballon).

Vous avez joué à un jeu avec vos amis, mais vous avez perdu. Vous étiez déçu et gêné (retirez de l'air du ballon).

2. Ensuite, posez aux enfants les questions suivantes :



Qu'est-il arrivé au ballon pendant la journée ?

Qu'est-ce que cela nous dit par rapport à nos sentiments ?

Si les enfants ne le disent pas eux-mêmes, parlez de la façon dont les sentiments changent en fonction de ce qui arrive dans notre vie. Parfois, cela se produit quand nous sommes tout seuls, d'autres fois, ils changent quand nous interagissons avec les autres. Parlez du fait que ceci est tout à fait normal, tout comme il est normal de se sentir triste ou malheureux parfois, et plus tard, à nouveau heureux.

The American National Red Cross (2007) *In the Aftermath, Life, Loss and Grief, Lesson Plan 3, Feelings and Reactions*

10.5 Le nœud humain



Stimuler les enfants et encourager la solidarité entre eux.



De l'espace.



Si le groupe compte plus de dix enfants, les animateurs le diviseront en deux, après avoir donné les consignes. Il peut être plus convenable de diviser les enfants en groupes de même sexe car cette activité demande une proximité physique.

1. Expliquez que le groupe va devoir s'emmêler jusqu'à former un nœud puis qu'il essaiera de voir jusqu'à quel point il peut se défaire par lui-même.
2. Demandez aux enfants de former un cercle en restant debout. Ensuite, ils devront mettre leur main droite au milieu et prendre la main de n'importe qui d'autre dans le cercle, à l'exception de leurs voisins directs de gauche ou de droite.
3. Quand tous auront leur main droite liée à celle de quelqu'un d'autre, ils mettront alors leur main gauche au centre du cercle puis prendront la main de n'importe qui d'autre, sauf de leurs voisins immédiats de gauche ou de droite, ou de la personne dont ils tiennent déjà la main.
4. Demandez-leur ensuite d'essayer de se dénouer sans lâcher la main de l'autre.

Save the Children (2006) *Psycho-Social Structured Activity Program*

10.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

10.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :



Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons été très créatifs pour exprimer différemment les sentiments et les émotions. Nous avons aussi parlé de la façon dont les sentiments changent pendant la journée, et d'un jour à l'autre, en soulignant que c'est tout à fait normal.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Atelier 11

Mon corps m'appartient

Utilisez l'atelier 7 au Module 1 à la page 17



Gina Guina / Flickr

Atelier 12

L'amitié

Objectif de l'atelier : Exprimer avec créativité ce que signifie l'amitié.

Objectif des activités : Explorer ce que signifie l'amitié pour les enfants. Donner aux enfants l'occasion d'être créatifs et d'exprimer ce que l'amitié signifie pour eux.

Activités	Ressources	Durée
12.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
12.2 Qu'est-ce qu'un ami ?	Assez d'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.	30 minutes
12.3 Peindre l'amitié		40 minutes
12.4 Notre chanson		5 minutes
12.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

12.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler de l'amitié et des amis. Nous parlerons de nos expériences et nous ferons de la peinture.

12.2 Qu'est-ce qu'un ami ?



Étudier la signification de l'amitié.



De l'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.



En débattant sur l'amitié, les enfants vont apprendre beaucoup sur les uns et les autres et sur ce qui compte aux yeux de chacun dans une amitié. Cela peut permettre d'élargir leurs perspectives, et favoriser le respect et l'empathie mutuels.

Il n'est pas nécessaire que vous preniez des notes sur ce que diront les enfants. Cet exercice est principalement un exercice d'écoute et de partage. Veillez à ce que le climat soit sûr et inclusif.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur que vous allez maintenant parler de l'amitié et de sa signification. Encouragez tout le monde à participer au débat. Et rappelez-leur qu'il n'y a pas de réponse juste ou fausse quand on discute.
2. Utilisez les questions ci-dessous pour animer une discussion sur l'amitié. Assurez-vous que chacun ait l'opportunité de contribuer à chaque question avant de passer à une autre. Vous n'aurez peut-être pas le temps de parler de toutes les questions, ou certaines paraîtront peu pertinentes ou inappropriées. Il appartient à l'animateur de choisir les questions à poser, en fonction du développement que prend le débat. Voici les questions :
 - a. Qu'est-ce qu'un ami ?
 - b. Pourquoi avons-nous des amis ?
 - c. Comment reconnaît-on un bon ami ?
 - d. Comment est-ce qu'un ami peut aider ?
 - e. Comment est-ce qu'une amitié commence ?
 - f. Est-il difficile de se faire de nouveaux amis ?
 - g. Que se passe-t-il si vous faites quelque chose qui fâche un ami ?
 - h. Pourquoi est-ce que certaines amitiés se terminent ?
 - i. Pourquoi est-ce que certaines amitiés durent longtemps ?
 - j. Est-ce que vous pouvez rester ami avec quelqu'un même si vous n'êtes pas d'accord sur tout ou que vous n'aimez pas exactement les mêmes choses ?
 - k. Qu'est-ce que vous aimez faire avec des amis ?

Activité adaptée de *Save the Children Denmark (2008) Free of Bullying*

12.3 Peindre l'amitié



Encourager l'expression créative des sentiments et des expériences.

1. Donnez à chaque enfant de l'espace et un libre accès à de la peinture ou à du matériel de dessin.
2. Expliquez que vous poursuivez sur le thème de l'amitié. Demandez aux enfants de réfléchir à l'amitié et à ce qu'elle signifie pour eux, puis demandez-leur de peindre sur l'amitié, et dites-leur que leur travail sera affiché une fois terminé.
3. Donnez une minute ou deux aux enfants pour réfléchir, puis demandez-leur de commencer. Déplacez-vous vers chaque enfant pour vous assurer que tout le monde est à l'aise avec ce qui est demandé et aidez, le cas échéant.
4. Lorsqu'il reste dix minutes, avertissez les enfants.
5. Quand tout le monde a terminé, ramassez tous les dessins ou les peintures et remerciez les enfants pour leur travail. Expliquez-leur que vous allez organiser l'exposition de leurs œuvres pour la prochaine réunion parents-aidants. Demandez aux enfants si certains, parmi eux, ne veulent pas que leur peinture fasse partie de l'exposition. Veillez à respecter le souhait de ceux qui NE veulent PAS que leur peinture soit exposée.
6. Terminez l'activité en demandant aux enfants de s'asseoir en cercle et posez les questions ci-dessous.

 *Quel effet cela vous a fait de dessiner ou de peindre l'amitié ?*

Activité adaptée de **Save the Children Danemark (2008) Free of Bullying**

12.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

12.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Tout d'abord, nous avons parlé de ce qu'est l'amitié et de ce qu'elle signifie pour nous. Puis, vous avez fait de magnifiques peintures que nous allons exposer.*

Comme pour les autres ateliers, j'aimerais avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 13

Comprendre le conflit

Objectif de l'atelier : Promouvoir une bonne communication et de la solidarité entre les enfants et les doter d'aptitudes à résoudre les problèmes sans conflit.

Objectif des activités : Étudier les différents types de conflits. Sensibiliser sur les conflits quotidiens et les aptitudes nécessaires pour les résoudre.

Activités	Ressources	Durée
13.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction	Peintures de l'atelier 12.	15 minutes
13.2 Les types de conflits	Papier de tableau à feuilles mobiles et stylos.	15 minutes
13.3 Résoudre les conflits quotidiens	De l'espace, papier de tableau à feuilles mobiles et stylos.	20 minutes
13.4 Tableau de conflit	De l'espace, des vêtements habillés (quand il y en a de disponibles) et des accessoires.	25 minutes
13.5 Faire venir la pluie	De l'espace.	5 minutes
13.6 Notre chanson		5 minutes
13.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

13.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction

15



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.



En préparation de l'atelier d'aujourd'hui, affichez toutes les peintures que les enfants ont réalisées la dernière fois sur le thème de l'amitié.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons commencer à parler du conflit. Le conflit fait partie de la vie. Bien que certains conflits puissent être évités, il n'est pas toujours possible d'être d'accord sur tout.

13.2 Les types de conflits

15



Parler des différents types de conflit en utilisant des dessins simples.



Papier de tableau à feuilles mobiles et stylos.



Il n'est pas nécessaire que vous preniez des notes. Cet exercice est principalement un exercice de partage et d'écoute. Veillez à ce que le climat soit sûr et inclusif. Encouragez tous les enfants à participer au débat et donnez à chacun une chance de contribuer à chaque question, avant de passer à la suivante.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en demi-cercle, face au tableau à feuilles mobiles.
2. Dessinez un personnage de petite taille sur un des cotés du tableau à feuilles mobiles et dites :



Voici une personne. Chaque personne connaît parfois des conflits intérieurs, dans ses pensées, ses idées, ses désirs, etc. Avez-vous des exemples ?

3. Dessinez ensuite un autre personnage à côté du premier et dites :



les conflits peuvent aussi survenir entre deux personnes. Avez-vous des exemples de conflit entre deux personnes ?

4. Dessinez ensuite plus de personnages à côté des deux déjà dessinés. Dites :



Voici un groupe. Les conflits se produisent aussi dans les groupes, dans une classe par exemple. Pouvez-vous me donner des exemples de conflits dans un groupe ?

5. Dessinez maintenant un groupe similaire de l'autre côté de la feuille et dites :



 Voici deux groupes différents. Parfois, les conflits surviennent entre des groupes qui ont des différences, par exemple l'apparence physique, ou l'appartenance à d'autres cercles sociaux. Avez-vous des exemples de conflits que vous connaissez entre différents groupes de personnes ?

Activité adaptée de Save the Children Danemark (2008) *Free of Bullying*

13.3 Résoudre les conflits quotidiens



Sensibiliser sur les conflits quotidiens et sur les aptitudes nécessaires pour une résolution constructive des conflits.



Espace, papier de tableau à feuilles mobiles et stylos.

1. Demandez aux enfants de former des binômes, debout, face à face, sur deux rangs.
2. Donnez aux binômes les consignes suivantes :

 *L'un de vous ne trouve plus son stylo. Vous soupçonnez votre partenaire de vous l'avoir volé. Inventez un jeu de rôle sur cette situation. Vous n'êtes pas d'accord sur le jeu de rôle et ni l'un ni l'autre ne veut accepter de compromis.*
3. Après 3 minutes, arrêtez le jeu de rôle. Demandez ensuite aux enfants de donner leur avis sur le jeu de rôle.
4. Puis demandez aux enfants d'échanger leurs rôles et de tout rejouer, cette fois en essayant de trouver une solution.
5. Après trois minutes, demandez aux enfants s'ils ont réussi à trouver une solution. Demandez aux enfants de partager les solutions qu'ils ont trouvées avec les autres.
6. Dites aux enfants qu'il existe de nombreuses façons différentes de résoudre les conflits. En parlant des solutions et en étant ouvert aux idées des autres, nous pouvons contribuer à pacifier la vie. Soulignez tous les thèmes communs qui ont permis aux enfants de résoudre leurs conflits, notamment écouter, demander des excuses, compenser la perte, etc.
7. Demandez ensuite aux enfants de s'asseoir en cercle et dites :

 *Nous avons beaucoup parlé des conflits. Nous allons maintenant tenter de découvrir les aptitudes nécessaires pour résoudre les conflits de façon positive.*
8. Demandez aux enfants quelles sont ces aptitudes et notez-les sur le tableau à feuilles mobiles.
9. Veillez à ce que les aptitudes suivantes soient mentionnées, et expliquez leur sens :

 *Aptitudes à écouter, notamment ne pas interrompre, poser des questions, prêter attention.*

Voir la situation avec la perspective de l'autre.

Dire moi ou je, au lieu de toi, tu : ne pas supposer des choses sur les autres mais parlez en votre nom.

Adapté de War Child Holland (2009) *IDEAL Conflict and Peace Module* et de Association of Volunteers in International Service (2003) *Handbook for Teachers*

13.4 Tableau de conflit



Favoriser une meilleure compréhension des différentes sortes de conflit par le biais de l'expression créative.



De l'espace, des vêtements habillés (quand il y en a de disponibles) et des accessoires.



Un tableau est une image composée de gens, où les gens se placent et s'arrangent pour représenter une scène. Toute la communication d'un tableau réside dans les expressions du corps et du visage de ses interprètes.

1. Affichez les dessins utilisés à l'activité 13.2. Expliquez aux enfants qu'au cours de cette activité, ils vont représenter une des situations de conflit dont ils étaient juste en train de parler.
2. Demandez aux volontaires de récapituler les différentes sortes de conflits : conflit intérieur, entre un individu et son for intérieur ; le conflit entre deux personnes ; le conflit au sein d'un groupe de personnes ; et le conflit entre différents groupes de personnes.
3. Divisez ensuite le groupe en quatre groupes plus petits.
4. Attribuez un type de conflit à chaque groupe. Demandez-leur ensuite de réfléchir à une situation qui illustre le genre de conflit. Expliquez-leur qu'ils vont créer ensemble une représentation, ce que l'on appelle un tableau.
5. Si vous en disposez, distribuez aux groupes des vêtements habillés ou des accessoires.
6. Quand tout le monde est prêt, demandez à chaque groupe de présenter son tableau aux autres. Demandez au public de dire ce qu'il voit, avant que le groupe n'explique de quelle représentation il s'agit.
7. Utilisez les questions suivantes pour stimuler le débat :
 - a. Que voyez-vous dans cette situation de conflit ?
 - b. Que pensez-vous que ressentent les différentes personnes de cette situation ?
 - c. Qu'est-ce qui, selon vous, a pu mener à ce conflit ?
 - d. Qu'est-ce qui, selon vous, peut être fait pour résoudre cette situation conflictuelle sans agressivité ?
8. Clôturez l'activité en remerciant les enfants pour leur excellent travail. Expliquez-leur que la prochaine fois que vous vous verrez, vous travaillerez sur des moyens de résoudre les conflits, notamment des moyens non agressifs.

Adapté de War Child Holland (2009) *IDEAL Conflict and Peace Module*

13.5 Faire venir la pluie



Stimuler les enfants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de former un cercle.
2. Expliquez-leur qu'ils vont devoir faire ce que vous faites.
3. Ensuite, frottez-vous les mains. Tout le monde vous suit.

4. Ensuite, tapez un doigt sur la paume de votre main, tout le monde vous suit.
5. Tapez deux doigts sur votre paume.
6. Tapez-en trois.
7. Tapez dans vos mains.
8. Commencez à faire un bruit de tempête.
9. Commencez à taper des pieds.
10. La tempête continue et devient de plus en plus forte.
11. Maintenant, faites tout le processus inverse.
12. Arrêtez de taper des pieds.
13. Arrêtez de faire le bruit de la tempête.
14. Arrêtez de taper des mains, puis de taper trois doigts, puis deux, puis un.
15. Frottez-vous les mains doucement jusqu'à ce que la tempête soit finie.

World Vision Creativity with children: A Manual for Children's Activities

13.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

13.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des conflits. Nous avons dit que le fait qu'il y ait des conflits est normal et que cela peut se produire en une seule et même personne, entre deux personnes, dans un groupe ou entre deux groupes. Nous avons également parlé des moyens que nous pouvons tenter d'utiliser pour résoudre les conflits de la vie quotidienne. Vous avez aussi réalisé des tableaux de situations conflictuelles. Merci pour tout votre excellent travail.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Anna Kari/Save the Children

Atelier 14

Résoudre les conflits

Objectif de l'atelier : Promouvoir des aptitudes de résolution de conflits qui soient constructives et pacifiques.

Objectif des activités : Favoriser une compréhension approfondie des étapes d'un conflit. Renforcer les aptitudes analytiques et de résolution de conflits qu'ont les enfants.

Activités	Ressources	Durée
14.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
14.2 Le feu du conflit	De l'espace.	20 minutes
14.3 La résolution de conflits par étapes	De l'espace, papier pour tableaux à feuilles mobiles et marqueur.	40 minutes
14.4 Les dragons chinois	De l'espace.	15 minutes
14.5 Notre chanson		5 minutes
14.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

14.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

La dernière fois que nous nous sommes vus, nous avons commencé par étudier les différents types de conflits, ainsi que ce qu'on peut faire pour résoudre les conflits du quotidien. Aujourd'hui, nous allons approfondir sur ce qui se passe dans une situation conflictuelle, puis nous ferons des jeux de rôle et pratiquerons la résolution de conflits d'une bonne manière.

14.2 Le feu du conflit



Favoriser une compréhension approfondie des étapes d'un conflit.



De l'espace.

⚠ Il n'est pas nécessaire que vous preniez des notes. Cet exercice est principalement un exercice de partage et d'écoute. Veillez à ce que le climat soit sûr et inclusif.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Commencez l'activité en disant :

Un conflit ressemble à un feu en cinq étapes. La première étape consiste à rassembler du matériel pour le feu. Un vrai feu nécessite du bois et d'autres matériaux pour brûler. Bien sûr, ce n'est pas encore un feu – le feu ne se produit que lorsque quelqu'un l'allume, mais pour démarrer un feu, il vous faut tout le matériel accumulé, prêt.



Les conflits, c'est comme ça. Il vous faut des trucs pour nourrir un conflit. Le matériel à conflit peut comprendre : de la jalousie, des choses injustes dans une communauté, le manque de compréhension des autres. Avez-vous d'autres exemples ?

2. Poursuivez en disant :

À la deuxième étape, le feu est allumé. Quelqu'un frotte une allumette et le truc commence à brûler. L'allumette qui démarre un feu est comme la confrontation qui commence un conflit. Une confrontation peut être un désaccord entre des partis politiques, ou cela peut être une remarque blessante entre deux personnes. Avez-vous d'autres exemples de confrontations qui peuvent conduire à des conflits ?



3. Poursuivez en disant :

La troisième étape, c'est la flambée. À cette étape, le feu peut devenir incontrôlable. Il peut devenir gigantesque et si brûlant que n'importe quoi peut facilement s'enflammer.

De la même manière, dans un conflit, d'autres sujets sous-jacents, qui d'ordinaire ne créent pas de problèmes, peuvent aggraver les choses. Avez-vous des exemples de flambées conflictuelles et des petites choses qui peuvent les aggraver ?



Rappelez-leur que des conflits comme ceux-là peuvent aussi être du genre qui commence petit, et qui grandit, grandit, jusqu'à devenir incontrôlable.

4. Poursuivez en disant :

 La quatrième étape se compose des braises. Le feu est sur le point de mourir, à moins qu'on y ajoute du nouveau matériel. Il n'est toutefois pas éteint et il suffit qu'on y verse de l'essence pour qu'il reparte. Il a l'air calme, mais il peut encore potentiellement reprendre. C'est comme dans une situation de conflit, quand tout paraît calme, mais il suffit d'un tout petit coup de pouce pour que le conflit reprenne. Avez-vous des exemples où un conflit paraissait terminé et qu'il a repris ?



5. Poursuivez en disant :

 La cinquième étape correspond au moment où tout est redevenu froid. Il reste des cendres si le site n'a pas encore été nettoyé. Le site est sûr. Il y a même une chance de repousse à cet endroit. C'est pareil lorsqu'un conflit est terminé et que la paix est revenue. Avez-vous des exemples où cela s'est produit ?



6. Clôturez l'activité en remerciant les enfants pour leur contribution et expliquez-leur que vous travaillerez encore sur les conflits la fois suivante.

Adapté de War Child Holland (2009) *IDEAL Conflict and Peace Module*

14.3 La résolution de conflits par étapes



Renforcer les aptitudes analytiques et de résolution des conflits des enfants.



Espace, papier pour tableaux à feuilles mobiles et marqueur.

1. Divisez les enfants en groupes de quatre. Demandez-leur ensuite de choisir une situation de conflit qu'ils connaissent et de réaliser un jeu de rôle sur ce thème. Demandez-leur de présenter le conflit, mais de ne pas le résoudre.
2. Environ dix minutes plus tard, ou lorsque les groupes sont prêts, demandez-leur de présenter leurs jeux de rôle aux autres enfants et d'en débattre les uns après les autres, par le biais des questions suivantes :
 - Quels étaient les besoins des différentes parties en conflit ?
 - Quels étaient les points de vue des différentes parties ? Comment voyaient-ils la situation ?
 - De quoi s'agit-il exactement, dans ce conflit ? Quel est le problème principal ?
 - Comment ce conflit ou ce problème peut-il se résoudre ? (Encouragez toutes les idées possibles).
 - Qu'est-ce que les différentes parties en conflit penseraient de toutes ces idées ?
 - Quelle est la meilleure solution pour ce conflit ?
3. Quand tous les jeux de rôle auront été présentés, et que des solutions pour chaque jeu de rôle auront été trouvées, résumez le processus sur une feuille mobile :
 - a. **Clarification des besoins et des points de vue** des différentes parties
 - b. **Identification du problème principal**
 - c. **Production d'alternatives** à la situation conflictuelle
 - d. **Évaluation** des différentes alternatives
 - e. **Choix d'une solution** qui fonctionne pour les deux parties.

Expliquez que ces étapes très simples peuvent être utilisées dans toutes les sortes de situations de conflit, depuis ceux qui touchent deux personnes à ceux, beaucoup plus grands, qui touchent beaucoup, beaucoup de personnes à la fois.

Adapté de War Child Holland (2009) *IDEAL Conflict and Peace Module*

14.4 Les dragons chinois



Donner de l'énergie aux enfants et encourager la solidarité.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de s'aligner et de suivre simplement la personne qui est devant eux.
2. Demandez-leur ensuite de se promener dans la salle, de sauter, de marcher, de faire semblant de voler, etc., chacun imitant la personne de devant.
3. Pour terminer cette activité, l'animateur peut faire s'enrouler le groupe comme la queue d'un serpent ou faire en sorte que les extrémités de la file se donnent la main pour former un cercle.

Save the Children (2006) *Psycho-Social Structured Activity Program*

14.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

14.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 Nous sommes maintenant arrivés à la fin de notre atelier d'aujourd'hui, dans lequel nous avons réfléchi, parlé et pratiqué nos aptitudes de résolution positive des conflits. Vous avez tous fait un super travail sur ce sujet. C'est important parce que nous allons tous rencontrer des conflits dans notre vie. Le conflit fait partie de notre vie quotidienne et de nos rapports avec les autres.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Anna Kari/Save the Children

Atelier 15

Un monde en paix

Objectif de l'atelier : Parler de ce qu'il faut pour qu'il y ait la paix dans notre pays.

Objectif des activités : Souder le groupe. Parler de la paix et inciter la réflexion et la discussion sur ce que les enfants peuvent faire pour y contribuer et pour la protéger.

Activités	Ressources	Durée
15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
15.2 Discussions loyales	Allumettes ou petits bâtonnets - cinq par enfant.	25 minutes
15.3 L'arbre de la paix	Feuilles mobiles scotchées ensemble pour faire une fresque murale de la taille d'un arbre, papier, matériel à dessin, stylos ou crayons de papier pour écrire, scotch, ciseaux.	30 minutes
15.4 Comment puis-je contribuer à la paix ?	Fiches et crayons de papier.	20 minutes
15.5 Notre chanson		5 minutes
15.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler de la paix. Nous allons parler de ce que la paix signifie, et de ce qui est, selon nous, nécessaire pour parvenir à la paix dans notre pays.

15.2 Discussions loyales



Promouvoir la compréhension du débat démocratique et encourager la participation active de tous.



Allumettes ou petits bâtonnets - cinq par enfant.



Cette activité a été conçue pour encourager la participation et pour s'assurer que tous les enfants disent quelque chose. Les débats démocratiques sont particulièrement utiles dans une situation où un ou deux enfants ont tendance à s'appropriier le débat, et où les plus calmes sont trop timides pour parler, ou dans une situation où certains parlent tandis que quelqu'un essaie de dire quelque chose.

1. Décidez d'un thème qui soit susceptible d'intéresser tout le monde. Choisissez quelque chose qui soit pertinent au groupe d'aujourd'hui. Par exemple : les tatouages, les téléphones portables, les délits, fumer, les piercings du nez et du corps.
2. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle de manière à tous se voir les uns les autres. Donnez cinq allumettes à chaque enfant.
3. Expliquez que vous allez faire un débat collectif, et qu'à chaque fois que quelqu'un aura eu l'occasion de parler, il placera une de ses allumettes au milieu du cercle. Quand un enfant aura fini toutes ses allumettes, il ne pourra plus rien dire. Chacun devra utiliser toutes ses allumettes. Les enfants les plus calmes devront penser à dire quelque chose, même s'il s'agit simplement d'être d'accord ou pas avec ce que quelqu'un d'autre a dit.
4. Le ou les animateurs devront aussi participer, en suivant les mêmes règles que les enfants.



Qu'est-ce que cela vous a fait lorsque toutes vos allumettes ont été épuisées ?

Qu'avez-vous ressenti quand vous avez été forcé de parler pour utiliser toutes vos allumettes ?

Est-ce que vous vous considérez comme quelqu'un qui parle beaucoup ou peu ? Discutez et apprenez comment le reste du groupe vous perçoit.

Pensez-vous à certains groupes qui ne peuvent pas s'exprimer dans notre pays ?

Dites que, du fait que l'on doit faire attention à ses allumettes, il faut attendre d'avoir quelque chose d'important à dire avant de parler.

National Association of Child Care Workers (Association nationale des travailleurs des services à l'enfance) Making a Difference

15.3 L'arbre de paix



Présenter des idées de travail commun visant à promouvoir la paix. Ceci renforce également l'idée que chacun a quelque chose à apporter et à recevoir dans le travail de construction de la paix.



Feuilles mobiles scotchées ensemble pour faire une fresque murale de la taille d'un arbre, papier, matériel à dessin, stylos ou crayons de papier pour écrire, scotch, ciseaux.

1. Demandez à des volontaires de
 - a. dessiner un arbre sur le grand papier,
 - b. dessiner des formes de feuilles sur du papier, et
 - c. découper les feuilles dessinées.
2. Présentez l'activité par une discussion décontractée sur la paix : Qu'est-ce que signifie la paix et que faut-il pour qu'elle devienne une réalité ?
3. Demandez aux enfants ce qu'il faudrait, selon eux, pour parvenir à la paix dans leur pays. Soulignez que la paix n'est réalisable que grâce aux efforts conscients de chacun, notamment des jeunes gens et des enfants. Expliquez que chacun contribue selon ses possibilités et sa situation. Expliquez aussi que ce que nous définissons comme la paix et comme des actions pour la paix doivent être réalisables ; elles doivent être davantage qu'une simple absence de guerre.
4. Distribuez ensuite une feuille dessinée à chaque enfant. D'un côté, demandez-leur d'écrire une définition de la paix, de l'autre, demandez-leur d'écrire deux choses : le soutien qu'ils peuvent apporter et le soutien dont ils ont besoin.
5. Quand tout le monde a fini, les enfants lisent leurs idées à haute voix, chacun son tour, puis ils vont scotcher leur feuille dessinée sur l'arbre de la paix de façon à ce qu'on puisse la lire des deux côtés. Positionnez l'arbre de façon à ce que chacun puisse l'atteindre et y lire les feuilles dessinées.

Agence canadienne de développement international (2003) Une sorte d'amitié : travailler pour et avec les enfants et les jeunes touchés par la guerre

15.4 Comment puis-je contribuer à la paix ?



Stimuler la réflexion sur ce que peut faire chaque enfant pour contribuer à un climat de paix.



Fiches et crayons de papier.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle.
2. Ensuite, demandez-leur de se tourner vers leur voisin pour discuter de la façon dont chacun d'eux peut contribuer à un climat de paix. Les enfants peuvent penser à leur famille, leurs amis, l'école, la communauté ou la société. Cela peut être maintenant ou dans le futur.
3. Après 10 minutes, chaque enfant devra écrire autant d'idées que possible, une idée par fiche.
4. Faites en sorte que les enfants présentent une fiche (une idée) chacun leur tour, puis posez la fiche au centre.

5. Si certaines fiches sont identiques, placez-les les unes sur les autres. L'animateur devra trier les fiches selon le thème de l'idée : famille, amis, etc.
6. Chaque enfant choisit l'idée qu'il s'engage à endosser et à respecter à l'avenir.
7. Finissez l'activité en remerciant les enfants pour leur participation et en disant :

 *Il est évident, au vu de toutes vos idées et suggestions, que chacun d'entre vous peut apporter sa contribution pour créer un climat de paix. Rappelez-vous que même si vous avez l'impression que votre contribution est petite, elle fait la différence.*

Activité développée pour ce kit d'information.

15.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

15.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons eu une discussion collective à laquelle tout le monde a participé. Vous y avez excellé. Ensuite, nous avons fait un arbre de paix ensemble, nous avons parlé de la paix et évoqué comment la paix pourrait revenir dans notre pays. Cette activité a été très utile et vous avez apporté énormément de bonnes idées. Vous avez aussi parlé des contributions que vous pensez pouvoir apporter pour un climat de paix.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Enfants touchés par une catastrophe



Rob Few/ICR, independent

MODULE



Contexte général pour ces ateliers

Dans la plupart des pays du monde, les enfants représentent généralement près de 50 % de la population. Cela signifie que lorsqu'une catastrophe frappe une communauté, on estime qu'environ la moitié de la population touchée est composée d'enfants. Les enfants courent des risques accrus lors de catastrophes du fait de leur petite taille et de leur dépendance aux autres pour prendre soin d'eux. Leur corps est plus petit, encore en développement, et leurs forces physiques sont limitées.

Cette série d'ateliers a été développée pour travailler avec des enfants ayant survécu à une catastrophe, ou qui vivent encore cette situation. Les catastrophes, dans ce contexte, sont aussi bien les catastrophes naturelles que celles d'origine humaine.

Les réactions des enfants aux catastrophes dépendent d'un certain nombre de facteurs, notamment :

- comment ils se sont adaptés aux difficultés quotidiennes avant la catastrophe ;
- l'ampleur de la catastrophe, et l'importance de son impact et des changements qu'elle a apportés dans la vie des enfants ;
- s'ils ont été témoins de blessures physiques extrêmes, voire de la mort de certains, et s'ils ont perdu les personnes qu'ils aimaient ;
- s'ils ont été séparés de leurs parents ou d'autres aidants ;
- du genre de système de soutien dont ils bénéficient maintenant, suite à la catastrophe.

Après une catastrophe, il est courant que les enfants ressentent un mélange de sentiments difficiles et douloureux, tels que la colère, la confusion, la tristesse, la peur et la culpabilité d'avoir survécu tandis que d'autres ont été blessés ou sont morts. Il s'agit là de réactions normales et naturelles. Il est possible que vous ayez dans votre groupe des enfants qui ont été témoins de choses véritablement épouvantables associées à la catastrophe, et qu'ils ne soient ni prêts, ni à l'aise, pour parler de ces souvenirs.

Réduction des risques de catastrophe

Sensibiliser à la réduction des risques et à la préparation aux catastrophes est une partie essentielle du travail réalisé auprès d'enfants touchés par une catastrophe. Les enfants ne savent pas toujours quoi faire lors d'une catastrophe. Naturellement, puisqu'une catastrophe s'est déjà produite, ils ont peur qu'une autre survienne facilement. Certaines des activités de cette série d'ateliers présentent aux enfants des connaissances et des aptitudes de base pour les aider à s'adapter.

Il est toutefois essentiel que les animateurs découvrent les activités spécifiques de réduction des risques de catastrophe ou de préparation aux catastrophes qui sont prévues (et ont cours) dans les communautés des enfants, et apportent ces plans aux ateliers. Dans les zones à fort risque de catastrophe, il est essentiel que tous les membres de la communauté – y compris les enfants – sachent quoi faire en cas de catastrophe. Il est déconseillé de travailler sur un plan d'urgence de manière isolée, car cela pourrait créer la confusion et coûter des vies humaines.

Ateliers préliminaires et ateliers de clôture

Outre les ateliers présentés dans ce module, veuillez également vous référer au « Manuel de l'animateur (première partie) : « Mise en route »

- Les ateliers 1-5 sont des ateliers préliminaires et ils devront être réalisés avant les ateliers de ce module
- Les ateliers complémentaires comprennent trois ateliers facultatifs pouvant être réalisés à tout moment, ainsi que deux options d'ateliers de clôture.

Démarrer et clôturer chaque atelier

Utilisez toujours la même procédure pour démarrer et clôturer chaque atelier. Cela aidera les enfants à se sentir à l'aise et à vous accorder leur confiance. Utilisez les aperçus ci-dessous à chaque fois que vous faites ces activités :

- récapitulatif, retour d'information et introduction
- notre chanson
- l'évaluation de l'atelier.

Aperçu général du module 3 : Enfants touchés par des catastrophes

Numéro et nom de l'atelier	Module (mod.), numéro d'atelier (at.) et page (p.) des ateliers répétés	Thème
6. Qu'est-ce qu'une catastrophe ?		Connaître la catastrophe, comment elle s'est produite et a touché les enfants et leur communauté
7. Comprendre ce qui s'est passé		
8. Notre communauté		
9. Assurer sa sécurité à l'avenir 1		Apprendre à mieux assurer sa sécurité à l'avenir en cas d'une autre catastrophe
10. Assurer sa sécurité à l'avenir 2		
11. Réactions normales à des événements anormaux		Comprendre les sentiments et les réactions nés de la catastrophe, et plus particulièrement la peur et le chagrin ressentis à la perte de quelqu'un ou de quelque chose que l'on aime
12. Les sentiments changent	Mod. 4, at. 16, p. 186.	
13. Gérer la peur	Mod. 4, at. 18, p. 191.	
14. Perdre ce que l'on aime		
15. Se protéger de la violence	Mod. 4, at. 10, p. 178.	Étudier les moyens de se protéger de la violence



Lasse Norgaard

Atelier 6

Qu'est-ce qu'une catastrophe ?

Objectif de l'atelier : Favoriser la compréhension de ce que sont les catastrophes.

Objectif des activités : Favoriser la compréhension de ce que sont les catastrophes, la distinction qu'il y a entre une catastrophe naturelle et une catastrophe d'origine humaine, et commencer à étudier leurs conséquences sur la vie des gens.

Activités	Ressources	Durée
6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
6.2 Sina dit	De l'espace.	10 minutes
6.3 Qu'est-ce qu'une catastrophe ?	Fiches et stylos, tableaux à feuilles mobiles et marqueurs.	55 minutes
6.4 Sammy le poisson	Deux objets pour servir de bases.	10 minutes
6.5 Notre chanson		5 minutes
6.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

Aujourd'hui, nous allons parler des catastrophes et observer la différence qu'il y a entre les catastrophes naturelles et celles qui sont créées par l'homme. Nous commencerons à étudier l'impact des catastrophes sur la vie des gens. Nous travaillerons sur cela aussi la prochaine fois. Et comme pour tous les ateliers, nous ferons aussi des activités amusantes ensemble.

6.2 Sina dit



Accroître les niveaux d'énergie et de concentration en stimulant les participants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de se tenir debout, en cercle, de manière à tous se voir les uns les autres et choisissez un enfant au hasard pour être le meneur.
2. Le meneur crie une action comme « Sina dit, faites ce signe avec le bras » et les enfants s'exécutent.
3. Le meneur continue à crier des actions, mais quand il ou elle dit : « Levez une jambe », en omettant « Sina dit », le groupe ne répond pas, il reste simplement immobile.

Si un enfant fait l'action alors que le meneur n'a pas dit « Sina dit », il devra sortir du cercle.

Après quelques minutes, donnez le rôle de meneur à un autre enfant, et recommencez le jeu avec le retour de tous les participants dans le cercle. Continuez à changer de meneur avec le même intervalle jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

World Vision. Creativity with children. A Manual for Children's Activities.

6.3 Qu'est-ce qu'une catastrophe ?



Favoriser la compréhension de ce que sont les catastrophes, apprendre à distinguer une catastrophe naturelle d'une catastrophe d'origine humaine, et étudier les conséquences des catastrophes sur la vie des gens.



Fiches et stylos, tableaux à feuilles mobiles et marqueurs.

- Commencez l'activité en expliquant :



Vous vous rappelez que nous avons commencé ces ateliers en parlant des choses que nous avons en commun. Une des choses que nous avons en commun, c'est d'avoir vécu un événement catastrophique qui a changé beaucoup de choses dans votre vie. Aujourd'hui, nous allons nous pencher sur ce qu'est une catastrophe, sur la différence qu'il y a entre les catastrophes naturelles et celles d'origine humaine et nous commencerons à étudier leur conséquences sur la vie des gens.

- Commencez l'activité en demandant aux enfants s'ils savent ce qu'est une catastrophe. Accueillez leurs suggestions puis résumez à l'aide de la simple définition suivante :



Une catastrophe est un évènement soudain qui cause de graves dommages et des souffrances aux personnes et aux endroits. Cela signifie souvent qu'il faut de l'aide en provenance de l'extérieur. Cela peut également causer des changements permanents dans la vie des gens.

- Demandez aux enfants de former trois groupes et donnez à chacun une pile de fiches. Demandez-leur de s'asseoir et de parler d'exemples de catastrophes dans leur groupe, puis d'écrire chaque exemple sur une fiche. Dites-leur qu'il peut s'agir de toutes sortes de catastrophes qu'ils connaissent ou dont ils ont entendu parler. Laissez-leur environ 15 minutes.
- Passez parmi les groupes et voyez si ça se passe bien. S'ils ont besoin d'aide, voici quelques exemples. Vous n'avez pas besoin de vous en servir s'ils y pensent par eux-mêmes.

Exemples de catastrophes :

- Incendies et feux
- Tempêtes de sable
- Sécheresses
- Glissements de terrain
- Inondations
- Avalanches
- Tornades
- Ouragans/cyclones/typhons
- Tremblements de terre
- Tsunami
- Pollution
- Accidents de la circulation, de train, industriels
- Explosions de bombes
- Émeutes.

- Préparez deux tableaux à feuilles mobiles, un, avec en titre « catastrophes naturelles », et l'autre, avec en titre « catastrophes d'origine humaine ».
- Puis expliquez :



*On peut diviser les catastrophes en deux catégories principales. Toutes deux peuvent causer de graves dommages aux biens et aux personnes. La première catégorie est causée par des forces naturelles qui ne sont pas contrôlables. Elles peuvent se déclarer sans prévenir. On les appelle « **catastrophes naturelles** ».*

La seconde catégorie peut également causer de graves dommages aux biens et aux personnes mais elle est d'origine humaine, c'est-à-dire que ce sont des gens qui les provoquent délibérément ou par erreur, c'est pourquoi on les appelle « catastrophes d'origine humaine ».

7. Demandez ensuite aux groupes de venir chacun son tour positionner leurs fiches sur le tableau à feuilles qui convient. Les fiches qui se répètent doivent être placées les unes sur les autres.
8. Quand tout le monde a fini, laissez le temps aux enfants de regarder les tableaux à feuilles mobiles. Demandez si certaines fiches doivent être expliquées, si oui, demandez aux groupes qui les ont placées de fournir, si possible, plus de détails.
9. Mentionnez le fait que certaines catastrophes peuvent être à la fois d'origine naturelle et humaine (comme les feux), si cela n'apparaît pas dans la discussion.
10. Demandez aux enfants de reformer leurs petits groupes, et de choisir deux exemples de catastrophes naturelles et d'origine humaine sur les tableaux à feuilles mobiles. Laissez chaque groupe dire ce qu'il choisit de manière à avoir des exemples de travail différents.
11. Demandez-leur maintenant de réfléchir aux conséquences que ces catastrophes peuvent avoir sur les personnes qu'elles touchent, puis de les écrire.

Par exemple :

 *Les inondations peuvent détruire les maisons, noyer les gens, ruiner les récoltes et les cultures, etc.*

12. Donnez-leur environ cinq minutes pour y travailler, puis demandez à chacun des groupes de dire ce qu'il a trouvé.
13. Remerciez les enfants pour leur participation, et dites-leur que la prochaine fois que vous vous verrez, vous parlerez à nouveau de la catastrophe qu'ils ont vécue et de l'impact que celle-ci a eu sur leur communauté et sur leur vie.

Adapté de The American Red Cross (2003) *Operational Teachers Training for Tsunami Affected Areas. Manual for School-Based Psychosocial Support Training for Teachers, Part 1. Psychosocial Support Program Training Series – Manual # 6*

6.4 Sammy le poisson



Stimuler les enfants.



Deux objets pour servir de bases.



Veillez à ce que les enfants soient à l'aise quand ils sont touchés avant que vous ne commenciez le jeu. Montrez-leur comment vous touchez quelqu'un. Si un enfant se sent mal à l'aise, laissez-le regarder et ne forcez personne à participer.

Si certains enfants ont un handicap qui les empêche de courir, appliquez une règle supplémentaire qui permet que s'ils ont quelqu'un pour les aider, un ou une « aide », l'aide en question sera en sécurité. Les « aides » (deux autres enfants) doivent rester proches pendant toute la durée du jeu.

1. Placez deux bases parallèles l'une à l'autre dans un espace ouvert. Ce sont les « grottes de sécurité des poissons ».
2. Expliquez ensuite aux enfants qu'ils sont des poissons, et qu'ils sont en sécurité lorsqu'ils touchent l'une ou l'autre base.
3. Dès qu'ils le veulent, ils peuvent nager (courir) d'une grotte à l'autre (d'une base à l'autre).
4. Le but est de se déplacer en toute sécurité sans que vous ne les ayez touchés, vous, l'animateur. Vous vous tenez au milieu, entre les deux bases.
5. Si un enfant est touché alors qu'il est en dehors d'une base, il doit s'asseoir là où il a été touché, jusqu'à ce qu'un autre poisson (enfant) l'atteigne et le libère.
6. Le jeu se termine quand les enfants semblent en avoir assez, ou s'ils ont tous été touchés.

6.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

6.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Aujourd'hui, nous avons parlé des catastrophes. Nous avons parlé des catastrophes d'origine naturelle et humaine, et nous avons commencé à étudier les conséquences des catastrophes sur la vie des gens.*

Nous parlerons encore de la catastrophe que nous avons vécue pendant quelques-uns des prochains ateliers, et nous consacrerons également du temps à mieux se préparer et à être prêts, au cas où un évènement de ce genre se reproduisait.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Yoshi Shimizu / IRRC

Atelier 7

Comprendre ce qui s'est passé

Objectif de l'atelier : Parler de la catastrophe que les enfants ont vécue et l'expliquer de manière approfondie pour les aider à mieux comprendre ce qui s'est passé.

Objectif des activités : Faciliter l'expression au sujet de la catastrophe vécue et expliquer aux enfants les raisons de la catastrophe. Faciliter la parole sur la catastrophe et encourager la réflexion sur l'impact qu'elle a eu sur la vie des enfants.

Activités	Ressources	Durée
7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
7.2 Comprendre la catastrophe	Informations permettant à l'animateur d'expliquer pourquoi la catastrophe est arrivée. Voir clé USB pour les fiches d'informations relatives aux catastrophes concernées dans le fichier « Fiches d'information sur les catastrophes ».	45 minutes
7.3 Comment ma vie a changé	Papier et matériel à dessin.	20 minutes
7.4 Mon île	De l'espace, craie ou anneaux en plastique ou longs morceaux de cordes (environ 4 m de longueur).	10 minutes
7.5 Notre chanson		5 minutes
7.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes



Les enfants essaient souvent d'endosser la responsabilité lors d'événements qui font souffrir ceux qu'ils aiment, surtout s'ils étaient en colère contre ces personnes. Il est par conséquent essentiel d'expliquer aux enfants pourquoi une catastrophe s'est produite, pour qu'ils ne puissent pas penser qu'elle était de leur faute.

Cet atelier est axé sur les raisons qui ont fait que cette catastrophe se soit produite. Cela signifie qu'il faut que vous y soyez bien préparé - pour être aussi clair que possible sur les causes de la catastrophe. Par exemple, s'il s'agit d'une inondation, il faut que vous sachiez expliquer pourquoi le fleuve est sorti de son lit, ou pourquoi la terre n'a pas été en mesure d'absorber l'eau comme d'habitude. Si c'était un tremblement de terre, vous devez expliquer ce qui produit les tremblements de terre et donner aux enfants des informations sur celui-ci en particulier – sa magnitude, son épicentre, etc.

Vous trouverez des fiches d'information dans le fichier « Fiches d'information sur les catastrophes », sur la clé USB, qui vous aideront à expliquer les catastrophes naturelles suivantes :

- Cyclones/typhons/ouragans
- Sécheresse et chaleur extrême
- Tremblements de terre
- Froid extrême et avalanches
- Inondations et glissements de terrain
- Éclairs
- Tornades
- Volcans
- Incendies
- Tsunamis.

Libre à vous de trouver des informations supplémentaires pour compléter ces fiches. Si la catastrophe que vous avez vécue n'est pas répertoriée ci-dessus, il vous faudra trouver des informations à partir d'autres sources.

7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons à nouveau parler des catastrophes, et plus particulièrement de (mentionnez la catastrophe que les enfants ont subie). Nous verrons comment et pourquoi cette catastrophe a eu lieu, et nous étudierons son impact sur notre communauté. Ceux qui voudront parler de leurs expériences pendant cette catastrophe auront l'occasion de le faire, s'ils le désirent. Pour certains d'entre vous, il sera difficile de raconter ce qui s'est passé. Rappelez-vous, personne n'est obligé de raconter s'il n'en a pas envie. Rappelez-vous aussi que vous devez être compréhensifs et respectueux, et écouter les autres avec patience lorsqu'ils parleront. Nous ferons aussi des activités amusantes ensemble.*

7.2 Comprendre la catastrophe



Fournir aux enfants les raisons qui ont fait que cette catastrophe se soit produite.



Informations permettant à l'animateur d'expliquer pourquoi la catastrophe est arrivée. Voir clé USB pour les fiches d'information relatives aux catastrophes concernées dans le fichier « Fiches d'information sur les catastrophes ».

 Vous trouverez également quelques jeux et du matériel supplémentaire sur la réduction des risques de catastrophe dans le fichier appelé « Jeux et informations complémentaires » sur la clé USB.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir confortablement en formant un cercle.
2. Commencez l'activité en disant :

 *La dernière fois que nous nous sommes vus, nous avons commencé à parler des catastrophes d'origine naturelle et humaine. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la catastrophe que notre communauté a vécue, We are going to explore what this specific kind of disaster is and why it takes place.*
3. Demandez aux enfants de dire ce qu'ils savent sur cette catastrophe. Ils ont peut-être appris des choses sur elle à l'école ou de leurs pairs ou des adultes qui les entourent.
4. Complétez les informations qu'ils ont données avec des informations supplémentaires qui, selon vous, les aidera à mieux comprendre la nature et les raisons de la catastrophe.
5. Invitez les enfants à poser toutes les questions qu'ils veulent sur la catastrophe et répondez-y. Si vous ne savez pas répondre à certaines d'entre elles, essayez de trouver les informations dont ils ont besoin pour votre prochaine rencontre.

Activité développée pour ce kit d'information.

7.3 Comment ma vie a changé



Faciliter la communication sur le vécu de la catastrophe, et encourager la réflexion sur la façon dont cette catastrophe a affecté la vie des enfants. Fournir aux enfants les raisons qui ont fait que cette catastrophe se soit produite.



Papier et matériel à dessin.



Prêtez attention aux enfants qui ont des réactions émotionnelles fortes au cours de cette activité et apportez-leur le soutien qui convient.

1. Distribuez un morceau de papier et du matériel à dessin à chaque enfant.
2. Dites-leur ensuite qu'ils ont environ dix minutes pour faire un dessin. Ce dessin devra raconter une histoire sur la façon dont leur vie a changé à cause de la catastrophe.
3. Lorsqu'ils auront fini leur dessin, demandez-leur de le montrer à leur voisin. Rappelez-leur d'être respectueux et d'écouter avec attention ce que leur partenaire leur dit.
4. Lorsqu'ils ont fini, dites-leur qu'ils peuvent soit emporter le dessin chez eux, soit vous le donner.
5. Finissez l'activité en posant les questions ci-dessous.



Quel effet cela vous a-t-il fait de parler de la catastrophe aujourd'hui ?

Y avait-il certaines choses plus difficiles à raconter que d'autres ? Si oui, pourquoi ces choses-là ?

Activité développée pour ce kit d'information.

7.4 Mon île



Activer et stimuler les enfants.



De l'espace, craie ou anneaux en plastique ou longs morceaux de corde (environ 4 m de longueur).

1. Expliquez aux enfants que cette salle est l'océan et qu'ils vont y créer des îles.
2. Demandez-leur de faire leur propre petite île, en la délimitant sur le sol à l'aide de craie, (anneaux de plastique ou cordes). Lorsqu'ils ont fini, demandez-leur de se mettre debout sur leur île.
3. Quand l'animateur dit « *Trouvez une autre île* » ou « *Allez sur une autre île* », tout le monde devra courir sur une autre île et s'y tenir debout, les deux pieds à l'intérieur de la trace de craie.
4. Pendant que les enfants courent, l'animateur fait disparaître une des îles. Cela signifie que quelques enfants vont devoir se serrer sur une seule île.
5. Répétez le jeu plusieurs fois jusqu'à ce que les enfants soient pleins d'énergie.

Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

7.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

7.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons étudié les faits à l'origine de cette catastrophe, c'est pourquoi vous comprenez certainement mieux maintenant comment et pourquoi elle s'est produite. Vous avez aussi fait des dessins qui montrent comment votre vie a changé à cause d'elle.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 8

Notre communauté

Objectif de l'atelier : Parler de l'impact de la catastrophe sur la communauté.

Objectif des activités : Encourager les enfants à parler de ce qu'ils ont vécu, au travers du récit de ce qui s'est passé dans leur communauté en conséquence de la catastrophe.

Activités	Ressources	Durée
8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
8.2 Suivez la main	De l'espace.	5 minutes
8.3 Qu'est-il arrivé à notre communauté ?	Espace pour un travail de groupe.	60 minutes
8.4 Touche du bleu	Musique (jouer d'un instrument comme du tambour, ou écouter un CD ou DVD).	10 minutes
8.5 Notre chanson		5 minutes
8.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.



Quand vous parlez aux enfants de la catastrophe qu'ils ont vécue, utilisez des mots qui leur sont familiers.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler à nouveau de la catastrophe que nous avons tous subie et qui a frappé notre communauté. Ceux qui voudront parler de leurs expériences auront l'occasion de le faire, s'ils le désirent. Pour certains d'entre vous, il sera difficile de raconter ce qui s'est passé. Rappelez-vous, personne n'est obligé de raconter s'il n'en a pas envie. Rappelez-vous aussi d'être compréhensifs et respectueux, et d'écouter les autres avec patience lorsqu'ils parleront. Nous ferons aussi des activités amusantes ensemble.

8.2 Suivez la main



Favoriser l'observation, la concentration, la flexibilité, la coopération, et la communication non verbale.



De l'espace.

1. Divisez les enfants en binôme.
2. Debout, chaque binôme fait face à un autre binôme.
3. Dans chaque binôme, il y a un meneur et un suiveur.
4. Le meneur tient une main devant lui, la paume face au partenaire. Le partenaire aligne ensuite son visage avec la main du meneur, à environ 20 cm de distance et ce, pendant tout l'exercice.
5. Le meneur peut déplacer sa main où il veut, par exemple de haut en bas, dans la pièce, par-dessus son épaule, etc. et le partenaire essaie de le suivre, en gardant toujours la même distance entre son visage et la main du meneur.
6. Échangez les rôles.
 - Variation 1 : Essayez à ce que deux ou trois personnes suivent la même main, voire cinq ou six – cela ressemble à un banc de poissons ou à un troupeau de moutons !
 - Variation 2 : Essayez d'utiliser les deux mains, avec deux suiveurs par main, qui pourront se croiser ou monter et descendre.

World Vision *Creativity with children. A Manual for Children's Activities.*

8.3 Qu'est-il arrivé à notre communauté ?



Encourager les enfants à parler de ce qu'ils ont vécu, au travers le récit de ce qui s'est passé dans leur communauté suite à la catastrophe.



De l'espace pour un travail de groupe.

1. Demandez aux enfants de former des groupes de quatre ou cinq.
2. Dites-leur qu'ils auront environ dix minutes pour préparer une histoire qu'ils devront mimer aux autres groupes. L'histoire devra durer trois à cinq minutes et raconter quelque chose qui est arrivé à leur communauté suite à la catastrophe.
3. Après dix minutes, demandez à chaque groupe de mimer son histoire. Demandez aux enfants spectateurs d'essayer de mettre des mots sur l'histoire mimée qu'ils sont en train de voir. À la fin de chaque récit, prenez le temps de parler de ce que le groupe a fait. Posez des questions pour amorcer une discussion, comme :



Que s'est-il passé ? Qui a fait cela ?

Que ressentaient les personnages de l'histoire ?

Est-ce quelque chose qui est arrivé partout dans la communauté ou seulement à quelques endroits ?

Selon vous, qu'est-ce que l'on pourrait faire différemment si cela se reproduisait ?

4. Terminez l'activité en posant les questions suivantes :



Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez mimé ces histoires ?

À quoi cela vous a-t-il fait penser, par rapport à votre communauté et à l'impact de la catastrophe ?

Activité développée pour ce kit d'information.

8.4 Touche du bleu



Stimuler les enfants et leur faire pratiquer une activité physique.



Musique (jouer d'un instrument comme du tambour, ou écouter un CD ou DVD).



S'il est inconvenant que des filles et des garçons se touchent en jouant, jouez à ce jeu avec des groupes de même sexe.

Soyez attentifs aux enfants présentant des handicaps et qui peuvent ne pas être aussi mobiles que d'autres enfants.

1. L'animateur (ou un des enfants) joue d'un instrument de musique ou met un CD ou un DVD.
2. Expliquez aux enfants qu'ils doivent se déplacer ou danser rapidement lorsqu'ils entendent la musique.

3. Lorsque la musique s'arrête, l'animateur annonce : « *Touchez du bleu* », ou « *Touchez un nez* » ou « *Touchez une chaussure* » ou toute autre couleur ou chose que les enfants portent. Tout le monde doit toucher cette couleur ou chose sur quelqu'un d'autre - pas sur eux-mêmes.
4. Chaque fois que la musique reprend, l'animateur donne un nouvel ordre.

Association of Volunteers in International Service (Association des Volontaires pour le Service International) (2003) *Handbook for Teachers*

8.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

8.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons raconté l'histoire de ce qui s'est passé dans notre communauté pendant la catastrophe, avec des histoires muettes. Les histoires muettes sont parfois un bon moyen de communiquer les choses qui sont trop dures à dire avec des mots. Merci à tous d'avoir participé à ces histoires et aux discussions qui les ont suivies.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 9

Assurer sa sécurité à l'avenir 1

Objectif de l'atelier : Travailler avec les enfants sur les procédures de sécurité en cas de future catastrophe.

Objectif des activités : Parler de ce qu'il faut faire en cas de catastrophe.

Activités	Ressources	Durée
9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
9.2 Les canots de sauvetage	De l'espace.	5 minutes
9.3 Assurer sa sécurité à l'avenir	Informations permettant d'assurer sa sécurité à l'avenir, en relation à la catastrophe qui a eu lieu ou à d'autres catastrophes courantes dans cette zone. Voir les dossiers « Fiches d'information sur les catastrophes » et « Jeux et informations supplémentaires sur les catastrophes » qui se trouvent sur la clé USB.	60 minutes
9.4 Le serpent aveugle	De l'espace.	10 minutes
9.5 Notre chanson		5 minutes
9.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes



La réduction des risques de catastrophe est vitale, comme l'indique l'introduction à cet atelier (voir page 111). Essayez de rassembler autant d'informations locales et nationales que possible pour préparer cet atelier.

Utilisez les informations sur la préparation aux catastrophes et la réduction des risques qui se trouvent dans le dossier « Fiches d'information sur les catastrophes », sur la clé USB.

Certaines fiches d'informations comprennent également des questions et des activités que vous pouvez réaliser avec les enfants. Elles sont facultatives. Libre à vous de trouver d'autres informations complémentaires. Si votre communauté court des risques de catastrophe autre que celles répertoriées ci-dessus, il vous faudra trouver des informations à partir d'autres sources.

Si vous avez du temps à consacrer à la préparation et à la réduction des risques de catastrophe, vous trouverez des manuels et des jeux pour enfants dans le dossier « Jeux et informations supplémentaires » sur la clé USB.

Le bureau régional de la FICR de Bangkok dispose de matériels pour enfants consacrés à la réduction des risques de catastrophe. Ils sont disponibles en anglais et dans toutes les langues nationales du sud-est asiatique à la page Internet <http://www.ifrcdr.org>. Vous y trouverez aussi des informations pour commander DVD et matériels.

9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons commencer à voir ce que l'on peut faire pour être mieux préparés au cas où une autre catastrophe se produisait. Nous allons nous pencher ensemble sur notre communauté et identifier les zones qui peuvent être risquées et celles qui sont sûres.

9.2 Canots de survie



Stimuler physiquement les enfants et leur donner de l'énergie.



De l'espace.

1. Dites à tout le monde de se placer au centre de la pièce et expliquez-leur que ceci est l'« océan ».
2. Expliquez-leur ensuite que lorsque vous dites un chiffre, tout le monde doit monter sur un canot de sauvetage en fonction du chiffre que vous avez dit. Par exemple, dites le chiffre « six ». Les enfants doivent rapidement former un groupe de six, se tenant les uns aux autres « en canot de sauvetage ». Tous ceux qui n'ont pas de groupe doivent « nager » jusqu'à ce qu'un nouveau chiffre soit appelé.
3. Appelez rapidement les numéros de façon à ce que tous s'activent.
4. Jouez ainsi quelques minutes jusqu'à ce que tout le monde soit plein d'énergie.

Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006) Notre droit d'être protégé de la violence

9.3 Assurer sa sécurité à l'avenir



Promouvoir la compréhension et la sensibilisation à la réduction des risques de catastrophe à l'aide d'activités liées à la catastrophe spécifique qui a frappé cette communauté.



Informations permettant d'assurer sa sécurité à l'avenir, en relation à la catastrophe qui a eu lieu ou à d'autres catastrophes courantes dans cette zone. Voir les dossiers « Fiches d'information sur les catastrophes » et « Jeux et informations supplémentaires sur les catastrophes » qui se trouvent sur la clé USB.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir confortablement en formant un cercle.
2. Commencez l'activité en disant :



Nous avons déjà parlé des catastrophes d'origine naturelle et humaine, et des raisons qui font qu'elles se produisent. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur la catastrophe que notre communauté a vécue, et étudier comment assurer notre sécurité à l'avenir, en cas de catastrophe semblable.

3. Demandez aux enfants comment ils pourraient se protéger si la catastrophe se reproduisait. Utilisez les fiches d'information qui figurent sur la clé USB dans le dossier « Fiches d'information sur les catastrophes » pour compléter les réponses que les enfants donnent.

S'il y a des actions utiles que vous pouvez pratiquer dans le cadre de la préparation aux catastrophes et de la réduction des risques de catastrophe, prenez le temps de les faire. Le dossier « Jeux et informations supplémentaires sur les catastrophes » peut constituer une source d'inspiration.

4. Invitez les enfants à poser toutes les questions qu'ils veulent sur la catastrophe et répondez-y. Si vous ne savez pas répondre à certaines d'entre elles, essayez de trouver les informations dont ils ont besoin pour votre prochaine rencontre.

Activité développée pour ce kit d'information.

9.4 Le serpent aveugle



Activer et stimuler les enfants.



De l'espace.



Veillez à ce que les enfants restent éloignés des murs et ne rencontrent pas d'objets pendant qu'ils courent dans ce jeu.

1. Demandez un volontaire pour être le serpent aveugle.
2. Le serpent aveugle poursuit le reste des enfants, ses mains étendues devant lui.
3. Les autres enfants essaient d'éviter de se faire prendre. Ils courent dans la pièce, les mains sur la poitrine.
4. Dès qu'un enfant est pris, il s'accroche à la queue du serpent aveugle et devient une partie de son corps, et doit garder les yeux fermés.
5. Le jeu est terminé quand le serpent a capturé tous les enfants et qu'ils forment un seul et gros serpent.

Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

9.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

9.6 Évaluation de l'atelier

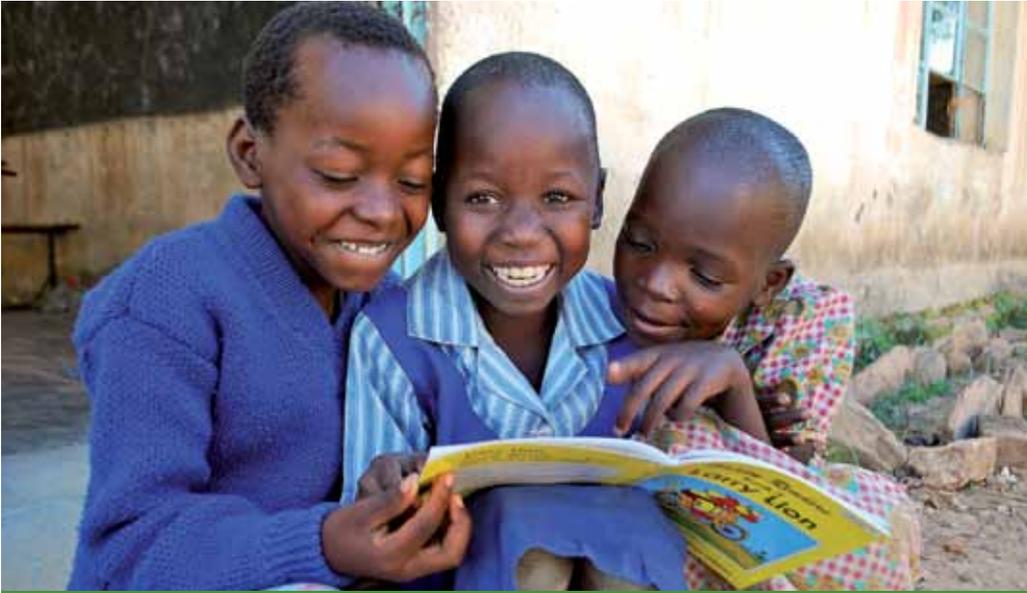


Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé un peu plus de la catastrophe que nous avons subie et des façons que nous avons de nous maintenir en sécurité à l'avenir. Merci de tout ce que vous avez apporté à cet atelier et d'y avoir participé.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 10

Assurer sa sécurité à l'avenir 2

Objectif de l'atelier : Travailler avec les enfants sur les procédures de sécurité en cas de future catastrophe.

Objectif des activités : Identifier les zones de risques et de sécurité dans la communauté.

Activités	Ressources	Durée
10.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
10.2 Risques et sécurité dans notre communauté	De l'espace pour trois postes de travail. Papier, matériel à dessin et stylos. Feuilles mobiles pour faire un plan de la communauté.	70 minutes
10.3 Fais comme moi	De l'espace pour faire un cercle et pour bouger.	5 minutes
10.4 Notre chanson		5 minutes
10.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

 Essayez de rassembler autant d'informations que possible pour préparer cet atelier. Informez-vous s'il existe des plans d'urgence déjà en place dans la communauté en cas de future catastrophe. Un plan d'urgence doit identifier les zones à hauts risques et les endroits sûrs. Il fournit des consignes quant aux endroits où les enfants et leurs familles doivent se rendre en cas de catastrophe ; il indique également qui sera là pour les aider. S'il n'y a pas de plans d'urgence locaux, essayez de trouver des directives nationales de préparation aux situations d'urgence.

10.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons faire un plan relatif aux risques et à la sécurité de notre communauté.

10.2 Risques et sécurité dans notre communauté



Identifier les zones de risques et de sécurité dans la communauté.



De l'espace pour trois postes de travail. Papier, matériel à dessin et stylos. Feuilles mobiles pour faire un plan de la communauté.



Installez trois postes de travail au préalable, avec feuilles mobiles et matériel à dessin. Préparez à l'avance les trois zones distinctes de la communauté que les trois groupes de cette activité dessineront sur leur portion de plan.

1. Divisez les enfants en trois groupes. Expliquez-leur que chaque groupe est chargé de dessiner une partie du plan de la communauté. Lorsque les trois groupes auront terminé, les trois sections seront regroupées et collées pour former un grand plan de la communauté.
2. Expliquez aux enfants les zones de la communauté qu'ils vont représenter sur leur section de plan. Choisissez des bâtiments ou des lieux de repère que tout le monde connaît, et assurez-vous que les enfants connaissent les zones qu'ils vont dessiner.

Par exemple : le groupe 1 fait le plan de la zone qui s'étend de l'église au supermarché. Le groupe 2 fait le plan de la zone qui s'étend de l'église à l'école, enfin, le groupe 3 fait celui de la zone qui s'étend de l'école à la plage.
3. Donnez des consignes plus précises :
 - Faites une carte qui indique tous les bâtiments importants, les routes, les rivières et les autres lieux de référence.
 - Signalez tout ce qui peut courir des risques élevés, au cas où une catastrophe s'abattrait. Par exemple, certains bâtiments sont-ils vieux et instables, prêts à s'écrouler en cas de tremblement de terre ? Y a-t-il des zones dans la communauté qui soient sujettes aux inondations ?
 - Signalez toutes les zones de sécurité de votre communauté. Y compris celles qui se situent dans des bâtiments. Par exemple, y a-t-il des maisons qui ont des sous-sols particulièrement sûrs en cas d'ouragan ou de violent orage ?
4. Donnez environ 30 minutes aux enfants pour travailler sur leur plan.
5. Quand ils auront fini, assemblez les sections pour former un grand plan de la communauté. Accordez environ cinq minutes aux enfants pour l'observer.
6. Demandez-leur ensuite ce que les enfants de la communauté pourraient faire, en cas de nouvelle catastrophe. Discutez de cela avec eux pendant quelques minutes, et terminez en disant :

 Aujourd'hui, vous m'avez montré que vous êtes déjà bien conscients du fait qu'il y a des zones à risques et des zones sûres dans votre communauté. Toutes les communautés sont comme ça. On ne peut jamais savoir à coup sûr si une catastrophe va se reproduire, mais on peut s'y préparer le plus possible. Il est essentiel que vous vous souveniez de ce qu'il faut faire, si quelque chose arrive, et que vous ne paniquez pas. Ce serait une très bonne idée de faire un plan avec vos parents et ceux qui s'occupent de vous. La chose à faire est de convenir d'un point de rencontre, ainsi vous ne vous perdrez pas au cas où quelque chose se passerait.

7. Demandez-leur où ils aimeraient afficher leur plan pour que d'autres gens puissent voir le superbe travail qu'ils ont fait.

Adapté de Save the Children (2007) *Child-led Disaster Risk Reduction: A Practical Guide*

10.3 Fais comme moi



Rendre les enfants physiquement actifs et attentifs.



De l'espace pour faire un cercle et pour bouger.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle.
2. Faites une action, par exemple, tapez deux fois des mains. Demandez ensuite aux enfants de faire pareil.
3. Dès qu'ils l'ont fait une fois, demandez à l'enfant qui se trouve près de vous de faire une autre action, par exemple taper des pieds. Puis les enfants devront réaliser ces deux actions à la suite, tout d'abord taper dans leurs mains, puis taper des pieds sur le sol.
4. Continuez à ajouter chaque fois plus d'actions, enfant après enfant, en faisant le tour du cercle. S'il n'y a pas beaucoup d'enfants, arrêtez après 10 minutes.

Adapté des activités de Save the Children au Kirghizistan *Refinement of dignity*

10.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

10.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Vous avez fait un travail extraordinaire, avec cette carte des risques et des endroits sûrs dans votre communauté.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Louise Dyring/Save the Children

Atelier 11

Des réactions normales à des événements anormaux

Objectif de l'atelier : Améliorer la compréhension des réactions normales aux événements anormaux et donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants.

Objectif des activités : Aider les enfants à comprendre que les réactions à la maltraitance sont des réactions normales à des événements anormaux. Donner aux enfants un outil leur permettant de gérer les souvenirs envahissants ou les pensées négatives. Améliorer la concentration et stimuler les enfants. Évaluer l'état d'esprit des enfants.

Activités	Ressources	Durée
11.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
11.2 Trouver le chef	De l'espace pour former un cercle.	10 minutes
11.3 Réactions normales à des événements anormaux		40 minutes
11.4 Établir un endroit sûr	Un endroit calme, où le bruit et les personnes qui marchent ne viennent pas déranger les enfants.	20 minutes
11.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)	Assez d'espace pour circuler.	5 minutes
11.6 Notre chanson		5 minutes
11.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

11.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.



Dans le cadre de cet atelier, il est peut être plus approprié de parler de l'événement réel (tremblement de terre, inondation, incendie, etc.) plutôt que de « catastrophe ». Il incombe à l'animateur de choisir les mots avec lesquels les enfants sont les plus familiarisés et à l'aise.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Au cours de nos dernières rencontres, nous avons parlé en détail de la catastrophe que nous avons tous subie. Vivre un événement tel que celui-ci affecte les personnes de différentes manières, et certaines ont de grandes difficultés parce qu'elles en ont des souvenirs très vifs et qu'elles ne peuvent pas s'empêcher d'y penser. Aujourd'hui, nous allons voir une méthode spéciale qui permet d'empêcher que ces souvenirs viennent vous perturber. Nous ferons aussi des activités amusantes ensemble.

11.2 Trouver le chef



Favoriser la concentration et stimuler les enfants.



De l'espace pour former un cercle.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur les chaises ou par terre, en tailleur ; chaque enfant doit pouvoir bien voir les autres et les regarder dans les yeux.
2. L'animateur désigne un enfant qui devra sortir de la salle ou s'éloigner du groupe de manière à ne plus le voir ni l'entendre.
3. L'animateur désigne un chef. Le chef commence à faire une action que tout le monde imite. L'action sera répétée plusieurs fois, puis le chef en fera une autre. Par exemple, frotter ses mains sur ses cuisses, taper dans ses mains, claquer des doigts, etc. Les enfants imitent l'action en question en regardant la personne qui se trouve droit devant eux – ils ne regardent pas le chef. L'enfant qui était dehors rentre et a trois chances de deviner qui est le chef. Quand le chef est découvert, un autre enfant quittera la pièce, et on choisira un nouveau chef.

Terres des Hommes (2008) *Protection des enfants : Manuel de formation psychosociale*

11.3 Réactions normales à des événements anormaux



Aider les enfants à comprendre que les réactions à des expériences difficiles sont des réactions normales à des événements anormaux.



Cette activité demande la lecture de l'histoire d'un enfant pris dans un tremblement de terre. Elle peut être remplacée par l'histoire d'un garçon qui a vécu une catastrophe similaire à celle qui a frappé votre région. Lisez l'histoire au préalable et assurez-vous que sa lecture devant le groupe ne vous gêne pas. S'il convient de changer des parties de l'histoire pour qu'elle soit plus appropriée pour le groupe, faites-le au préalable.

Cette activité peut conduire certains enfants à raconter des souvenirs et des émotions sensibles et difficiles. Soyez-en conscient(e) et félicitez les enfants qui le feraient.

Si un enfant interrompt l'histoire pour dire que cela lui est arrivé ou qu'il connaît quelqu'un à qui c'est arrivé (pas un autre enfant du groupe), appuyez-le et permettez-lui de le raconter. Félicitez-le particulièrement pour raconter volontairement quelque chose de personnel ou de difficile.

Souvenez-vous que l'objectif de cette activité est éducatif et rappelez aux enfants que leurs réactions sont normales dans une situation anormale. Par conséquent, n'essayez pas de faire grand cas du récit d'une personne en particulier, mais écoutez-les tous avec la même attention. Ainsi, vous aiderez les enfants à sentir que leurs expériences et leurs réactions sont normales.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur qu'aujourd'hui, vous allez parler des souvenirs de la catastrophe et de la difficulté qu'il peut y avoir à s'y adapter.
2. Racontez aux enfants l'histoire suivante :

 *Je voudrais vous parler d'un petit garçon que je connais et de ce qui lui est arrivé. Vous ne le connaissez pas, mais certaines des choses qui lui sont arrivées vous sont peut-être arrivées aussi.*

Michel avait à peu près votre âge quand la catastrophe s'est produite. Il avait une maison où il vivait avec sa mère, son père et ses trois sœurs. Une nuit, pendant qu'il dormait, sa maison a commencé à bouger dans tous les sens. Les choses ont commencé à tomber des murs. Michel ne savait pas ce qui se passait, mais il était terrorisé. Il appelait ses parents en criant mais il ne les entendait pas à cause de tout le bruit. Il était très difficile de marcher, il réussit néanmoins à sortir de son lit, mais sa porte était bloquée. Il réussit à sortir par la fenêtre et retrouva sa sœur dehors. Ils entendirent leur mère à l'intérieur de la maison, et avec l'aide d'un voisin, ils réussirent à la faire sortir de là. Elle avait le bras cassé et elle hurlait de douleur. Plus tard ce matin-là, il les vit creuser pour chercher son père. Sa tête était écrasée, c'était horrible à voir. Michel n'arrivait pas à croire que son père était mort. C'était comme un mauvais rêve. Peu après, il commença à pleurer, mais bientôt ses larmes séchèrent, tout était si étrange, si irréel. Le jour suivant, il apprit par des copains que plusieurs de ses camarades de classe étaient morts, eux aussi.

Dans les premiers jours qui suivirent le tremblement de terre, il n'y avait pas beaucoup d'eau, ni de nourriture, et ils dormirent dehors. D'abord, ils dormirent à la belle étoile, puis sous des tentes. Beaucoup de gens vinrent pour apporter leur aide, d'autres villes et d'autres pays. Peu après, ils rouvrirent l'école. L'école n'avait pas autant souffert que les autres bâtiments, et des gens qui s'y connaissaient en tremblements de terre allèrent la visiter pour s'assurer qu'elle était sûre.

Michel était encore terrorisé plusieurs jours après. Il refusait d'être loin de sa mère, et il ne supportait ni de retourner à leur maison ni d'entrer dans des bâtiments. Il n'aimait pas repenser à ce qu'il avait vu parce que cela le rendait nerveux et qu'il avait peur, et il commençait à pleurer. Il ne voulait en parler à personne parce que c'était trop bouleversant. Mais même comme ça, il ne pouvait pas se débarrasser du souvenir de ce qu'il avait vu. Dès qu'il y avait des répliques, ou qu'il entendait des cris, son cœur faisait un bond dans sa poitrine et soudain, l'image de son père lui apparaissait. C'était comme s'il y était à nouveau, et il se souvenait de la vue du sang et de la tête de son père, et l'odeur, c'était comme s'il la sentait encore. Il était terrifié quand ça arrivait, c'était comme s'il devenait fou parce qu'il ne pouvait rien faire pour empêcher que ces images lui viennent en tête. Il commença alors à faire de mauvais rêves où il revoyait la tête de son père, et là encore, dans ses rêves, c'était le sang qui le perturbait le plus. Cela a duré quelques semaines. Michel ne supportait pas de se trouver prêt de l'endroit où tout s'était passé, et il haïssait le fait d'y penser ou d'en parler parce que c'était

trop effrayant. Les images n'arrêtaient pas de lui apparaître, jour et nuit. Il devenait de plus en plus nerveux, hors de lui à la moindre réplique, ou s'il entendait une voiture ou un camion arriver, ou d'autres bruits très forts.

Les réactions de Michel après le tremblement de terre peuvent arriver à tout le monde. En fait, la plupart des enfants ont le même genre de problèmes que Michel quand ils ont été témoins de choses terribles. Il est normal d'avoir ce genre de réactions.

3. Demandez aux enfants quelles sortes d'expériences peuvent donner de mauvais souvenirs. Demandez-leur ensuite s'ils ont aussi vécu des choses qui ont laissé de mauvais souvenirs ou s'ils connaissent des enfants qui en ont vécu. Inscrivez-les sur le tableau à feuilles mobiles.

4. Encouragez le groupe à raconter ce qu'il a vécu personnellement, sans encore demander de détails ni chercher des réactions éventuelles. En vous basant sur la liste que le groupe a composé, explicitiez ce qui caractérise des choses vécues qui peuvent être perturbantes et imprévisibles dans leur vie : elles sont soudaines, intenses, elles menacent la vie, elles causent des blessures, elles vous laissent endeillé, elles impliquent des sensations sensorielles intenses - visions, odeurs, sons - elles sont grotesques et horribles, elles vous terrifient et vous laissent sans défense lorsqu'elles arrivent.

5. Dites ce qui suit aux enfants :

 *D'habitude, les enfants ne vivent pas ce genre de choses. Malheureusement, à cause de cette catastrophe, des réactions comme celles-ci deviennent courantes, et la plupart d'entre nous en ont vécues, à un moment ou à un autre. Des telles expériences sont hors du commun parce que nous savons qu'elles provoquent généralement les réactions dont nous avons parlé et les mauvais souvenirs que nous avons entendus au sujet de Michel.*

6. Il est important pour le groupe d'entendre que de telles réactions sont courantes, normales, qu'elles peuvent arriver à tout le monde, et qu'on peut y faire quelque chose. Sans pénétrer en détail dans le vécu de chaque enfant, ni dans les détails de leurs problèmes actuels, commencez à réunir une liste de symptômes, à partir du vécu du groupe si possible. Posez des questions à développer, et le cas échéant, utilisez l'histoire de Michel pour avoir une liste de base des symptômes. Par exemple, vous pouvez dire :

 *Est-ce que quelqu'un ici a eu des problèmes comme ceux de Michel ? Quels genres de problèmes ? Qu'est-ce qui vous est arrivé après que vous avez vécu X (à partir de la liste des expériences difficiles) ?*

7. Lorsque la liste générale des symptômes a été dressée, dites quelque chose comme :

 *Il est très courant que les enfants et les adultes aient des problèmes de ce genre après avoir vécu quelque chose de grave. Après avoir vu ou vécu quelque chose de terrible, lorsqu'il y a quelque chose qui vous rappelle ce qui s'est passé, c'est comme si vous le reviviez, même si vous savez que ce n'est pas le cas. C'est une sensation effrayante, c'est pourquoi beaucoup d'enfants essaient d'éviter les endroits qui font ressurgir les mauvais souvenirs et les sentiments difficiles. Ils évitent de penser à ce qui s'est passé, et d'en parler, même à leurs parents ou leurs aidants. Quand vous ressentez cela, cela ne veut pas dire que vous devenez fou. En fait, cela signifie que vous êtes comme la plupart des autres enfants. Pourtant, même si vous essayez de repousser ces souvenirs le plus loin possible, ils reviennent, dans vos rêves ou quand vous entendez un gros bruit, ou quand quelque chose d'autre vous les rappelle.*

8. Ensuite, demandez aux enfants :

 *Quelles sortes de choses vous rappellent ce qui s'est passé ?*

9. Faites une liste de groupes des choses évocatrices. Soulignez le fait qu'il y a tant de choses qui peuvent vous rappeler une mauvaise expérience qu'il est probablement impossible de les éviter toutes. Parfois, les souvenirs nous submergent alors que nous nous y attendons le moins. Une première étape importante consiste, pour les enfants, à commencer à avoir à nouveau un sentiment de contrôle, et il faut le mettre immédiatement en pratique.

10. Maintenant que les enfants ont parlé des expériences difficiles, des réactions et des facteurs évocateurs, qu'ils savent que ces réactions sont courantes et normales, ils doivent entendre qu'il existe de l'aide disponible. Dites quelque chose comme :

 *Bon, même si les enfants qui ont eu des expériences difficiles essayent de chasser leurs souvenirs, ces souvenirs peuvent revenir encore et encore, si quelque chose les leur rappelle, quand ils sont endormis, ou ils peuvent même surgir de nulle part. Aujourd'hui, nous allons commencer à apprendre des astuces et des choses à faire pour que vous puissiez être celui ou celle qui prend en charge ses souvenirs et qui les contrôle mieux. Vous ne pourrez pas oublier ce qui vous est arrivé, mais vous pourrez ne vous en rappeler que quand vous l'aurez décidé, et non pas quand c'est le souvenir qui le décide. Ainsi, vous souvenir vous fera moins peur. Vous pouvez utiliser ces astuces dès à présent, si vous avez certains de ces problèmes, et à l'avenir, s'ils surgissent. Le plus important est de pratiquer ces aptitudes que vous apprenez aujourd'hui, de façon à ce que vous soyez prêts à gérer de mauvais souvenirs, s'ils se produisaient dans le futur.*

Children and War Foundation. (2002) *Children and War Workbook: Children and Disasters. Teaching Recovery Techniques. Version révisée.*

11.4 Établir un endroit sûr



Donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants ou des pensées négatives.



Un endroit calme, où le bruit et les personnes qui marchent ne viennent pas déranger les enfants.



Cette activité demande un environnement calme et de la concentration. Si certains enfants semblent incapables de se concentrer et commencent à faire du bruit ou à gigoter, demandez-leur gentiment de s'asseoir en silence pendant que l'activité se poursuit.

On peut donner les instructions de cette activité aux parents ou aux aidants pour qu'ils puissent la pratiquer à la maison, le cas échéant. Par exemple, si un enfant a tendance à avoir des cauchemars, cette activité peut se révéler un outil utile pour l'aider à avoir des pensées positives juste avant d'aller se coucher.

1. Demandez aux enfants de s'allonger ou de s'asseoir confortablement, les yeux fermés. Expliquez-leur que vous allez leur apprendre une méthode permettant de gérer les souvenirs difficiles.
2. Demandez-leur d'être complètement silencieux quand vous faites l'exercice d'imagination suivant. Dites-leur que lorsque vous poserez les questions, il faudra juste qu'ils y réfléchissent, dans leur tête, sans y répondre à haute voix. Lisez lentement et distinctement les mots. Donnez aux enfants le temps de réfléchir à ce que vous dites, en marquant les pauses du texte.



Aujourd'hui, nous allons exercer notre imaginaire afin de créer de belles images et de beaux sentiments positifs. Parfois, quand nous sommes bouleversés, imaginer un endroit qui nous calme et nous sécurise peut nous aider. Maintenant, je vais vous demander d'imaginer un endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. Ça peut être un endroit réel dont vous vous souvenez, peut-être un endroit où vous êtes allé en vacances, ou ça peut être un endroit dont vous avez entendu parler, dans une histoire par exemple, ou même un endroit que vous vous inventez.

Respirez profondément et régulièrement. Fermez les yeux et respirez normalement. Imaginez l'endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. **(Pause)** Imaginez que vous y êtes, debout ou assis. **(Pause)** Dans votre imagination, regardez ce qui vous entoure et observez ce que vous voyez. **(Pause)** Regardez bien les détails de l'endroit où vous vous trouvez et remarquez ce qui est près de vous. **(Pause)** Voyez les différentes couleurs. **(Pause)** Imaginez que vous atteignez quelque chose et que vous le touchez. **(Pause)** Maintenant, regardez un peu plus loin. Qu'est-ce que vous voyez autour de vous ? Regardez ce qui est au loin. Essayez de voir les différentes couleurs, formes et ombres. Ce que vous voyez est un endroit rien qu'à vous, et vous pouvez imaginer qu'il contient tout ce que vous voulez.

Quand vous y êtes, vous vous sentez calme et paisible. Imaginez vos pieds nus sur le sol. Quelle est la sensation ? **(Pause)** Marchez doucement, en essayant de prêter attention aux choses qui y sont. Essayez de voir à quoi elles ressemblent et l'impression qu'elles vous donnent. Qu'est-ce que vous entendez ? **(Pause)** Peut-être le joli son du vent, des oiseaux ou de la mer. Est-ce que vous sentez la chaleur du soleil sur votre visage ? **(Pause)** Et votre nez, que sent-il ? **(Pause)** Peut-être l'air de la mer, ou des fleurs, ou votre plat préféré qui est en train de cuire... **(Pause)** Dans votre endroit à vous, vous voyez les choses que vous voulez voir, vous imaginez que vous les touchez et que vous les sentez, et que vous entendez des sons agréables. Vous vous sentez calmes et vous êtes heureux.

Maintenant, vous imaginez que quelqu'un de très spécial est là, dans votre endroit à vous. **[Particulièrement pour des groupes très jeunes, il peut s'agir d'un personnage fictif ou d'un superhéros de bandes dessinées]**. C'est quelqu'un qui est là pour être votre ami et pour vous aider, quelqu'un de fort et de gentil. Il n'est là que pour vous aider et pour prendre soin de vous. Imaginez que vous marchez et que vous explorez votre endroit à vous avec cette personne, en prenant tout votre temps. **(Pause)** Vous êtes heureux d'être avec lui ou avec elle. **(Pause)** Cette personne est votre aide et elle est très douée pour régler les problèmes.

Contemplez encore une fois cet imaginaire. Observez bien. **(Pause)** Rappelez-vous que c'est votre endroit à vous. Il sera toujours là. Vous pouvez imaginer que vous y êtes quand vous avez envie de vous sentir calme, heureux, en sécurité. **(Pause)** Votre aide sera toujours là, disponible quand vous avez besoin de lui ou d'elle. **(Pause)** Maintenant, préparez-vous à ouvrir les yeux et à quitter votre endroit à vous pour l'instant. **(Pause)** Vous pouvez y revenir quand vous le voulez. Quand vous ouvrirez les yeux, vous vous sentirez plus calme et plus heureux.

3. Quand tous les enfants auront rouvert les yeux, demandez à ceux qui le veulent de parler de ce qu'ils ont imaginé. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti.
4. Soulignez la relation qu'il y a entre l'imaginaire et les sentiments. Soulignez qu'ils peuvent contrôler ce que voit leur esprit, et que par conséquent, ils peuvent aussi contrôler ce qu'ils ressentent. Insistez sur le fait que c'est amusant, et qu'ils peuvent imaginer y être dès qu'ils sont malheureux ou qu'ils ont peur, et que leur endroit les fera aller mieux. Dites-leur que plus ils s'exerceront, plus leur endroit à eux sera facile à imaginer.

 Qu'est-ce que vous avez ressenti en faisant cette activité ?

Est-ce que vous avez eu du mal à vous concentrer ? Si oui, pourquoi ?

Pensez-vous pouvoir utiliser cet exercice d'imagination tout seul ? Si non, pourquoi pas ?

Children and War Foundation (2002) Children and War Workbook: Children and Disasters. Teaching Recovery Techniques. Version révisée

11.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)



Évaluer l'état d'esprit des enfants et les stimuler.



Assez d'espace pour circuler.



Servez-vous de cette activité pour évaluer comment les enfants se sentent, particulièrement parce que cet atelier se composait d'activités intenses et très calmes. Remarquez néanmoins les enfants qui semblent répondre de manière prédominante aux humeurs et aux sentiments négatifs. Parlez-leur en particulier, pour vérifier s'ils vont bien, s'ils ont des problèmes ou s'il y a quelque chose d'autre qui les dérange. Ne pointez aucun enfant en particulier, de quelque manière que ce soit, durant cette activité de façon à ne gêner personne par rapport à son humeur ou à ses sentiments.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout.
2. Expliquez aux enfants que le bus est sur le point de partir. Montrez-leur un coin de la salle ou un espace d'atelier qui représente le bus.
3. Dites-leur ensuite que tous ceux dans la salle qui se sentent (choisissez une certaine humeur ou un certain sentiment, comme la joie, la fatigue, la tristesse, l'excitation, l'ennui, etc.) doivent venir monter dans le bus. Lorsqu'ils arrivent, demandez-leur de faire la queue et de mettre leurs mains sur les épaules de l'enfant qui se trouve devant eux. Conduisez la file d'enfants et circulez dans la salle en faisant ensemble des petits bruits de moteur.
4. Après une minute environ, arrêtez le bus et criez une nouvelle humeur ou un nouveau sentiment. Tous les enfants qui sont dans le bus et qui ne ressentent pas cette nouvelle humeur ou ce nouveau sentiment doivent « descendre du bus », et de nouveaux enfants peuvent monter.
5. Continuez, avec de nouveaux sentiments ou humeurs, jusqu'à ce que tout le monde ait fait au moins un tour de « bus ».

Adapté des activités de Save the Children au Kirghizstan *The Wind is Blowing*

11.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

11.7 Évaluation d'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :



Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des réactions aux catastrophes comme celle qui nous a frappés – et surtout du fait qu'il s'agit là de réactions normales à ce que nous appelons un « événement anormal ». C'était très intéressant de vous écouter parler de ce que vous avez vécu, et aussi de la façon dont la catastrophe vous a touchés.

Nous avons également fait un exercice qui nous aide à contrôler les souvenirs difficiles et envahissants, et si vous pratiquez assez souvent cet exercice, vous pourrez même être capable de décider quand vous voulez penser à ces choses et quand vous ne le voulez pas.

Merci pour tout ce que vous avez apporté à la session d'aujourd'hui.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Atelier 12

Les sentiments changent

Utilisez l'atelier 12 du module 1, page 44



Louise Dyring/Save the Children

Atelier 13

Gérer la peur

Également utilisé au Module 4 : Atelier 18

Objectif de l'atelier : Étudier la peur et parler des différentes manières de la gérer.

Objectif des activités : Identifier différents sentiments. Étudier le sentiment et le rôle de la peur ainsi que les différentes manières de la gérer. Faire bouger les enfants et leur faire découvrir des manières de gérer la peur.

Activités	Ressources	Durée
13.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
13.2 La balle mystère	Une balle.	5 minutes
13.3 Gérer la peur	Tableau à feuilles mobiles où figure un tableau avec des titres Fiches où écrire les sentiments. Carton à fiches.	60 minutes
13.4 La traversée de la rivière	De l'espace, papier.	10 minutes
13.5 Notre chanson		5 minutes
13.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

13.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons à nouveau parler des sentiments. Nous allons nous pencher sur un sentiment en particulier, celui de la peur. Nous allons en parler ensemble. Nous allons aussi évoquer le genre de situations qui conduisent à la peur, et ce que nous pouvons faire pour la gérer.*

13.2 La balle mystère



Activer les enfants et leur donner de l'énergie.



Une balle.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle. Demandez à un volontaire de se mettre au milieu (le meneur).
2. Demandez maintenant à tous ceux qui forment le cercle de mettre les mains dans le dos.
3. Parfois le meneur lance le ballon à quelqu'un, et parfois il fait semblant de jeter le ballon. Si quelqu'un tente d'attraper le ballon avant qu'il ne soit lancé, il ou elle se mettra au centre du cercle et sera le nouveau meneur.

World Vision Creativity with children. A Manual for Children's Activities

13.3 Gérer la peur



Identifier différents sentiments. Étudier la peur et parler des différentes manières de la gérer.



Tableau à feuilles mobiles où figure un tableau avec des titres. Fiches où écrire les sentiments. Carton à fiches.

 **Veillez à donner assez de temps aux enfants pour réfléchir et répondre aux questions quand leur tour de parole arrive. Si certains enfants semblent mal à l'aise en parlant pendant cet exercice, ne les forcez pas. Écouter ce que leurs pairs disent sur le sujet peut également leur être utile.**

Cet exercice vise à encourager les enfants à accepter des réactions normales aux événements anormaux. Par exemple, avoir peur est une réaction normale quand un tremblement de terre a détruit une énorme superficie de terrain, ou quand on rencontre des soldats armés ; il est normal aussi d'avoir peur de perdre ses parents/aidants parce qu'ils sont très malades.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle (ou autrement, pourvu qu'ils soient confortablement installés). Débutez l'activité en leur rappelant l'atelier lors duquel vous aviez parlé des façons que l'on a de reconnaître et d'exprimer des sentiments. Demandez-leur de citer les différentes sortes d'émotions et de sentiments que les gens ont.

Parmi les exemples :

Joie	Tristesse	Enthousiasme	Fierté
Le manque de quelqu'un	Détresse	Peur	Insatisfaction
Colère	Réalisation	Désespoir	Indifférence
Ennui	Humiliation	Timidité	Déception
Sentiment de sécurité			

2. Quand ils citent un sentiment, écrivez-le sur une fiche que vous mettrez ensuite dans le carton. Essayez d'avoir autant d'émotions que d'enfants.
3. Demandez ensuite aux enfants de piocher une fiche dans le carton.
4. Donnez-leur quelques secondes pour réfléchir aux façons d'exprimer le sentiment qu'ils ont pioché. Demandez-leur d'exprimer ce sentiment par une expression du visage. Quand tout le monde est passé, remerciez les enfants.
5. Expliquez-leur ensuite qu'aujourd'hui vous allez parler de la peur. Si ce sentiment n'a pas été mentionné plus tôt, demandez aux enfants ce que la « peur » signifie pour eux.
6. Expliquez-leur que vous allez faire un tableau sur une feuille mobile que vous remplirez avec des renseignements sur la peur. Demandez aux enfants de raconter des expériences personnelles lors desquelles ils ont connu la peur. Lorsqu'ils racontent ce qu'ils ont vécu, posez-leur les questions suivantes car elles permettent d'approfondir le sujet :
 - Qu'est-ce qui vous a fait peur ? Que craigniez-vous ?
 - Où avez-vous ressenti la peur dans votre corps ?
 - Qu'avez-vous fait quand vous avez eu peur ?
 - Que pouvez-vous faire pour empêcher la peur ?
 - Que pouvez-vous faire pour vous protéger quand la peur est là ?

Ensuite, remplissez le tableau ensemble.



S'il est difficile pour les enfants de donner des exemples de gestion de la peur, racontez-leur l'histoire suivante :

J'ai connu des enfants qui avaient peur des chats qui sont tout le temps en train de fouiller dans les poubelles à la recherche de nourriture. Quand les gens jetaient leurs sacs dans les poubelles, les chats, effrayés, sautaient hors des poubelles, ce qui faisait peur aux enfants. Puis, les enfants ont découvert que s'ils faisaient du bruit avant de sortir les sacs, les chats sautaient hors des poubelles avant qu'ils n'arrivent, et comme ça, les enfants n'avaient plus peur. C'est ainsi qu'ils ont géré leur peur. Ils ont agi de manière à faire cesser la chose qui leur faisait peur.

Sources de peur

Où je le sens dans mon corps

Comment est-ce que je m'adapte à la peur

Si les enfants sont encore bloqués, donnez-leur ces exemples de gestion de la peur :

- Exercice physique
 - Avoir un rythme quotidien
 - Comprendre la différence entre le réel et l'irréel
 - S'arrêter-regarder-écouter. Ne pas paniquer mais observer et réfléchir, puis envisagez vos options et leurs conséquences.
 - Respirer calmement
 - Utiliser la méthode de l'« endroit sûr » de l'atelier 11
 - Admettre sa peur et lui donner un nom
 - Jouer avec ses amis
 - Parler de ses sentiments aux personnes en qui l'on a confiance
 - Savoir qu'il arrive à tout le monde d'avoir peur de temps à autre
 - Rire beaucoup (cela fait du bien de s'amuser)
 - Trouver des moyens de ne pas être seul
 - Si nécessaire, se mettre hors de portée du danger.
7. Lorsque tous les enfants désireux de parler de la peur ont pu le faire, demandez-leur de s'asseoir tranquillement pendant quelques minutes et de respirer doucement et profondément. Pendant qu'ils se détendent ainsi, dites aux enfants qu'il est normal d'avoir peur et que tout le monde a peur à un moment ou à un autre. Dites-leur que la peur est importante car elle joue un rôle protecteur et qu'elle nous fait prendre conscience des situations dangereuses.
8. Terminez l'activité en remerciant les enfants pour leurs récits personnels, et soulignez encore le fait qu'il n'y a pas de réponse juste ou fausse quand on parle de sentiments.

 *Puisque cette activité implique de poser de nombreuses questions aux enfants, terminez l'activité en vous assurant que tous vont bien. Si vous remarquez que certains enfants sont bouleversés, prenez le temps nécessaire pour leur parler en tête-à-tête.*

Croix-Rouge danoise (2008) Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés

13.4 La traversée de la rivière



Augmenter les niveaux d'énergie et favoriser la solidarité et la collaboration.



Espace, papier.



Les enfants ne pourront pas traverser la rivière à moins qu'une communication ne s'établisse entre les deux équipes. N'expliquez pas ceci aux enfants avant de commencer l'activité - attendez de voir ce qu'ils font.

1. Divisez les enfants en deux équipes.
2. Délimitez une rivière sur le sol. Demandez à tous les enfants de se tenir debout sur l'une des rives.
3. Expliquez-leur qu'ils doivent rapidement aller sur l'autre rive. Dites-leur ensuite qu'il y a des crocodiles dans la rivière, et qu'ils ne peuvent traverser qu'en marchant sur les pierres (morceau de papier).
4. Distribuez trois morceaux de papier à chacune des équipes (ce qui ne suffit pas pour traverser la rivière), et donnez le signal du départ.

5. Dès que les enfants ont traversé la rivière OU si les enfants ont découvert qu'ils ne pouvaient pas traverser la rivière, expliquez-leur qu'il y a souvent des moments dans la vie où on ne peut pas réussir si on ne coopère pas avec les autres.

Action for the Rights of Children *Action for the Rights of Children Resource Pack*

13.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

13.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de la peur. Nous avons parlé des différentes façons dont notre corps ressent la peur, et aussi des façons de la gérer.*

Parler de la peur, c'est important parce que c'est un sentiment que tout le monde ressent, à un moment ou à un autre, et que cela fait du bien de savoir comment la gérer. Ainsi, la prochaine fois que vous ressentirez de la peur, vous ne vous laisserez pas submerger par elle.

J'ai beaucoup appris de tout ce que vous m'avez dit aujourd'hui. Merci.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 14

Perdre ce que l'on aime

Objectif de l'atelier : Encourager les enfants à parler des choses et des personnes qu'ils ont perdues dans la catastrophe et leur fournir des outils leur permettant de s'adapter à ces pertes.

Objectif des ateliers : Établir la confiance et la cohésion du groupe et encourager les enfants à se prendre en charge les uns les autres. Encourager l'expression sur les pertes subies pendant la catastrophe et favoriser l'adaptation à ces pertes.

Activités	Ressources	Durée
14.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
14.2 Ce que nous avons perdu	Papier, stylos, matériel créatif (dessin, peinture), vieux magazines ou journaux, colle, scotch, papier de tableau à feuilles mobiles, grand carton.	45 minutes
14.3 La chenille loufoque	De l'espace.	10 minutes
14.4 Notre chanson		5 minutes
14.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

14.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler encore davantage de la catastrophe, et plus particulièrement des choses et des personnes que nous avons perdues dans la catastrophe. Nous allons tous faire une peinture ou un collage qui montrera ce que nous avons perdu, puis nous en parlerons.

14.2 Ce que nous avons perdu



Encourager le débat et le partage sur les choses et les personnes que les enfants ont perdues à cause de la catastrophe.



Papier, stylos, matériel créatif (dessin, peinture), vieux magazines ou journaux, colle, scotch, papier de tableau à feuilles mobiles, grand carton.



Cette activité favorise le partage sur les pertes personnelles subies et peut produire de la tristesse et de la peine. Si des enfants devenaient tristes et qu'ils avaient envie de pleurer, rappelez-leur que c'est tout à fait normal et qu'ils peuvent se laisser aller. Consolez-les et parlez ouvertement du bien que font les larmes lorsqu'ils pensent à ceux qu'ils aiment. Ils ont de bons souvenirs avec cette personne et le fait de ne plus être avec elle est dur.

Assurez-vous que tous les enfants vont bien à la fin de l'atelier. Si certains sont encore très tristes, veillez à leur parler avant qu'ils ne quittent le lieu où se déroule l'atelier.

1. Commencez l'activité en expliquant que l'une des conséquences les plus difficiles d'une catastrophe est de perdre les choses et les personnes que l'on aime. La perte fait que l'on sent véritablement que notre vie a changé, et cela peut être extrêmement difficile à accepter et de s'y adapter. Toutefois, expliquez qu'il reste essentiel de se souvenir des choses et des personnes que nous aimions et que nous avons perdues.
2. Demandez ensuite aux enfants de s'asseoir calmement et de penser un moment aux choses et aux personnes qu'ils ont perdues à cause de la catastrophe.
3. Dites-leur ensuite de former des groupes de quatre, et expliquez-leur qu'ils vont faire une peinture ou un collage individuel. Ils peuvent se demander mutuellement de l'aide s'ils le veulent.
4. Donnez-leur enfin libre accès au matériel à dessin et à la peinture, aux vieux magazines ou aux journaux, ou à tout autre matériel utilisable pour un collage ou une peinture.
5. Demandez-leur de peindre les choses et les personnes aimées, perdues dans la catastrophe.
6. Donnez-leur environ 20 minutes pour y travailler.
7. Quand ils ont fini, demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et invitez-les à parler de leurs pertes. Dites-leur que vous aimeriez entendre chacun d'eux parler des personnes ou des choses qu'ils aimaient et qu'ils ont perdues.

8. Demandez directement aux enfants s'ils veulent dire qui étaient ces personnes, et ce qu'ils ont ressenti (tristesse, colère, peur, indifférence). Faites parler chaque enfant à ce sujet. Faites-leur dire ce qu'ils aimaient le plus dans cette personne, ce qu'ils faisaient avec elle, les souvenirs qu'ils en ont. Si les enfants s'attristent et commencent à pleurer, donnez-leur le droit de le faire. Dites par exemple : « *C'est tout à fait naturel de pleurer si vous êtes tristes. Je comprends que vous soyez tristes d'avoir perdu cette personne.* »
9. Veillez à ce que le groupe soit respectueux et attentif dès qu'un enfant parle de ce qu'il a perdu. Quand tous auront parlé, remerciez-les de ce qu'ils ont partagé et de la confiance qu'ils ont accordée au groupe.
10. Si un enfant ne veut pas parler de ce qu'il a perdu, ne l'y forcez pas. Dites simplement : « *Tu ne veux pas parler de ça maintenant, ce n'est pas grave. Peut-être que tu voudras nous en parler une autre fois, il n'y a aucun problème.* » Soyez prêts à l'éventualité qu'un enfant veuille parler plus tard, quand il aura davantage confiance.
11. Dès que tous les enfants qui voulaient parler l'ont fait, invitez ceux qui n'ont encore rien dit à parler. S'ils ne veulent toujours rien dire, n'insistez pas.
12. Au moment de partir, dites aux enfants de prendre leur collage et demandez-leur ce qu'ils veulent en faire. Suggérez-leur de dire au revoir aux objets, animaux ou personnes qu'ils ont représentés. C'est un geste symbolique. Demandez à tous les enfants de faire un moment de calme et de regarder leur collage, en se souvenant des choses ou des personnes qu'ils ont représentées. Demandez-leur de les remercier pour ce qu'ils leur ont apporté, pour l'amour et l'affection donné(e) (personnes disparues), et de dire au revoir aux choses ou aux personnes représentées sur leur collage. Ensuite, vous pouvez leur demander de mettre les collages dans le carton que vous avez mis au centre du cercle.
13. Quand tous les collages sont dans le carton, fermez-le. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle, de se tenir la main, et de réfléchir un moment et de dire une prière ou d'avoir une pensée personnelle pour ce qu'ils ont perdu.
14. Terminez l'activité en disant :



Parfois, cela fait mal de penser aux choses et aux personnes que nous aimions et que nous avons perdues. C'est douloureux pour tout le monde. Mais c'est important de s'en souvenir, et de se rappeler les bons moments qu'elles nous ont apportés. Parfois aussi, conserver quelque chose qui nous fait penser à ceux que nous aimions et que nous avons perdus peut nous aider. Quelque chose que l'on peut regarder ou toucher de temps en temps, quand ils nous manquent. Si certains d'entre vous ont une photo ou quelque chose d'autre qui leur rappelle la personne qu'ils ont perdue, conservez ce souvenir dans un endroit sûr.

Des fois, nous n'arrivons pas à dormir parce que nous n'arrêtons pas de penser à ce qui s'est passé pendant la catastrophe, et parce que les personnes disparues nous manquent. Si cela vous arrive, vous pouvez essayer de rester calmement allongé dans votre lit et de remplir votre esprit de belles pensées : des souvenirs qui vous rendent heureux, ou en projetant quelque chose que vous avez toujours voulu faire un jour. Acceptez le fait que vous n'arrivez pas à dormir et essayez de ne pas vous en soucier. Au lieu de cela, cherchez ces pensées paisibles et tranquilles qui vont calmer votre corps et votre esprit. Vous finirez par trouver le sommeil. Rappelez-vous que c'est vous qui contrôlez votre pensée.

Adapté d'UNICEF République Dominicaine (2010) *Return to Happiness*

14.3 La chenille loufoque



Stimuler les enfants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle. Puis dites-leur de tous se tourner vers leur droite.
2. L'animateur rompt le cercle de manière à ce qu'il y ait un début et une fin. Puis dites au chef de file de commencer à marcher.
3. La chenille peut aller n'importe où et le chef de file peut modifier sa façon de marcher, faire des bruits, agiter les bras, etc. Les autres doivent copier exactement les mouvements et les sons qu'il fait.
4. Après environ 30 secondes, changez de chef de file. Changez plusieurs fois de chef de file jusqu'à la fin de l'activité.

World Vision *Creativity with children. A Manual for Children's Activities*

14.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

14.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons fait de beaux collages et de belles peintures sur les choses et les personnes que nous avons perdues dans la catastrophe. Vous avez très bien travaillé et vous avez partagé beaucoup de choses personnelles, les uns avec les autres. Je vous en remercie.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 15

Se protéger de la violence

Également utilisé au Module 4 : Atelier 10

Objectif de l'atelier : Donner aux enfants des outils pour se protéger des maltraitances

Objectif des activités : Stimuler les enfants et les préparer à une discussion sur la protection de l'enfance. Parler de ce qu'est la violence et des maltraitances courantes dans la communauté où vivent les enfants. Étudier les moyens de prévenir la violence ou de s'en protéger. Parler et sensibiliser les enfants sur les personnes vers lesquelles ils peuvent se tourner, dans leur communauté, au cas où ils souffriraient de violence ou ils auraient peur d'en souffrir.

Activités	Ressources	Durée
15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
15.2 Le garde du corps	Une balle en mousse.	10 minutes
15.3 Qu'est-ce que la violence ?	Papier de tableau à feuilles mobiles où figure la définition de la violence, feuilles mobiles vierges, marqueurs, stylos ou crayons de papier, fiches ou feuilles de papier pour un travail collectif.	30 minutes
15.4 Fins heureuses	De l'espace.	20 minutes
15.5 Qui peut aider ?	Papier et stylos/crayons de papier. Liste des organisations qui proposent des services de protection et/ou des services d'aide psychologique (avec numéros de téléphone et adresses à jour).	15 minutes
15.6 Notre chanson		5 minutes
15.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes



La violence est un sujet qui peut susciter des sentiments puissants – colère, douleur, tristesse, peur et honte. Ce sont des réactions normales et naturelles quand on souffre. Il y aura certainement des enfants dans votre groupe qui ont vécu un ou plusieurs types de violence. Vous ne saurez peut-être pas qui ils sont, parce qu'on ne veut pas toujours parler de ces choses-là.

Expliquez aux enfants qu'en tant qu'adulte attentionné, il est de votre responsabilité de contribuer à protéger les enfants de la violence. Cela veut dire que si quelqu'un vous dit qu'il ou elle vit actuellement des violences, ou qu'il ou elle a peur d'en être victime, vous agirez pour l'aider.

Il faut aussi que vous ayez quelqu'un à qui parler au cas où des enfants de votre groupe vous signaleraient qu'ils ont vécu des violences ou d'autres types de maltraitance, ou qu'ils les vivent encore. Prévoyez, conjointement à vos co-animateurs et gestionnaires de programme, la façon dont vous gérez les choses si un enfant vous signale avoir subi des maltraitements ou une autre forme de violence.

Que faire si quelqu'un vous dit qu'il vit des violences ? La confidentialité reste importante, toutefois si vous pensez que quelqu'un court un grave danger, parlez-en avec cette personne. Incitez-la à en parler à un adulte de confiance, de manière à ce que quelque chose puisse être fait contre cette violence. Essayez d'aider l'enfant à garder le plus de contrôle possible sur sa situation.

Certains enfants ne veulent rien dire à autrui, ils craignent de ne pas être crus, d'être tenus responsables, que le fait d'en parler les mettra en danger, ou que les organisations qui sont censées les aider ne fonctionnent pas vraiment. Dans ce cas, pour savoir quoi faire, parlez au gestionnaire de projet. En tant qu'adulte, vous avez une responsabilité juridique particulière sur le signalement des maltraitements et violences commises sur des enfants.

Vous devez savoir à qui vous adresser pour être aidé : avant de commencer des ateliers dans le cadre d'une intervention de soutien psychosocial, faites des recherches ! Trouvez les individus ou les organisations qui peuvent fournir du soutien émotionnel, juridique ou autre, au cas où quelqu'un, dans votre groupe, a besoin d'aide vis-à-vis d'une situation violente. Il se peut qu'il y ait des centres d'aide psychologique, des lignes d'assistance téléphonique, ou des cabinets d'aide juridique dans votre communauté. Faites savoir à ces organisations que vous allez travailler avec un groupe sur les questions de violence à l'encontre des enfants. Et avant de commencer, faites savoir à votre groupe où trouver de l'aide – donnez-lui une liste des organisations, avec numéros de téléphone.

REMARQUE : Ces informations sont nécessaires pour la dernière activité de cet atelier.

Adapté de l'étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006) *Notre droit d'être protégé de la violence*

15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler de la violence et de comment nous en protéger. La violence se produit partout dans le monde, dans tous les pays, dans toutes les communautés. Quand la vie change, et qu'il y a beaucoup plus de gens qui souffrent, certains réagissent en commettant des actes violents.

Aujourd'hui, nous allons parler de ce qu'est la violence, des différentes formes de violence que les enfants subissent parfois, de ce que vous pouvez faire pour vous en protéger et des endroits auxquels vous pouvez vous adresser en cas de besoin.

Il est parfois difficile de parler de la violence, peut-être parce que vous en avez vécu, ou parce que vous avez vu quelqu'un que vous aimez en être victime. Rappelez-vous que personne n'est obligé de parler de ses histoires personnelles, s'il n'en a pas envie. Et si vous parlez de quelque chose d'intime, rappelez-vous aussi que tout ce qui se dit dans ce lieu est confidentiel et que personne ne racontera ce qui se passe ici en dehors de l'atelier.

Malgré tout, si l'un d'entre vous subit des violences ou toute autre forme de maltraitance, je vous encourage soit à m'en parler, soit à en parler à un autre adulte, parce que cela ne doit plus durer et que vous avez le droit d'être protégé de la violence.

15.2 Le garde du corps



Stimuler les enfants et les préparer au débat sur la protection de l'enfant.



Une balle en mousse.



Veillez à ce que le groupe comprenne que la balle ne doit pas être lancée fort dans ce jeu. Il est important d'utiliser une balle en mousse car le but est de frapper quiconque se trouve au milieu. Ne forcez personne à aller au milieu.

1. Demandez aux enfants de former un cercle, puis dites que vous avez besoin de deux volontaires pour se tenir au milieu du cercle.
2. Le premier volontaire sera l'« enfant protégé » et le second, son « garde du corps ».
3. Donnez ensuite une balle en mousse au groupe. Le but du jeu est de lancer la balle sur l'enfant protégé. Et le travail du garde du corps est d'empêcher la balle de venir frapper l'enfant protégé.
4. Le garde du corps peut être touché pendant qu'il protège l'enfant.
5. Les deux volontaires doivent passer de 15 à 30 secondes au milieu du cercle, avant que deux autres volontaires ne les remplacent. Jouez jusqu'à ce que tous ceux qui veulent aller au milieu l'aient fait.
6. Complétez l'activité avec les questions de suivi ci-dessous.



Qu'est-ce que cela vous a fait d'être au milieu et d'être l'« enfant protégé » ?

Et d'être le « garde du corps » ?

Qu'est-ce que cela vous a fait d'essayer de frapper l'« enfant protégé » ? Quel est le rapport avec notre sujet ?

Save the Children (2006) *Psycho-Social Structured Activity Program*

15.3 Qu'est-ce que la violence ?



Ouvrir le sujet de la violence et en parler dans le cadre des communautés où vivent les enfants.

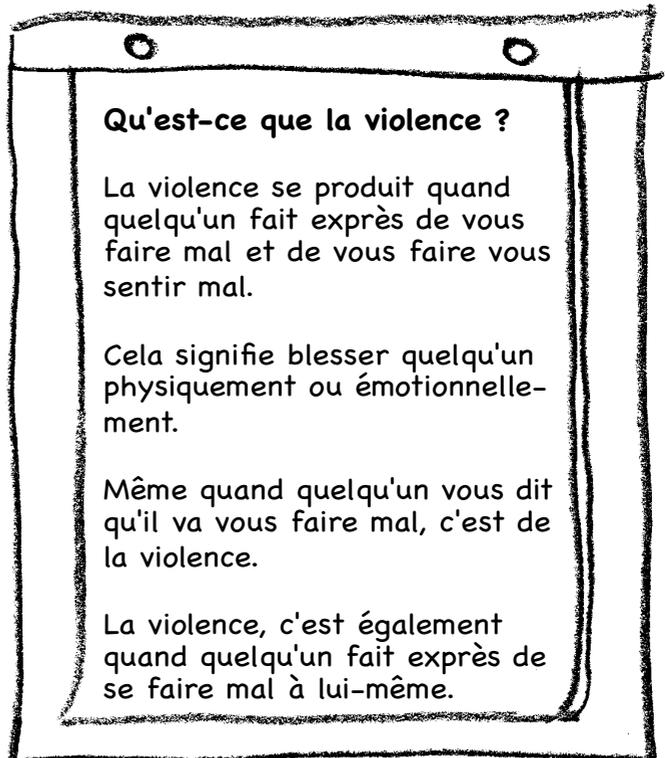


Papier de tableau à feuilles mobiles où figure la définition de la violence, feuilles mobiles vierges, marqueurs, stylos ou crayons de papier, fiches ou feuilles de papier pour un travail collectif.



Avant de commencer toute activité, veuillez lire ici les notes relatives au travail sur la violence menées auprès des enfants.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et expliquez-leur qu'aujourd'hui, certains d'entre eux voudront parler de leurs expériences personnelles, et d'autres non, et rappelez-leur que c'est normal.
2. Tout d'abord, demandez aux enfants de creuser le mot « violence ». Puis montrez-leur la définition de la violence qui est écrite sur le tableau à feuilles mobiles. Voir définition sur le diagramme.
3. Demandez-leur s'ils veulent ajouter quelque chose à cette définition et écrivez ce qu'ils disent sur le tableau à feuilles mobiles.
4. Dites aux enfants que les garçons et filles, dans le monde, subissent de nombreuses formes de violence différentes. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle.
5. Lisez les citations ci-dessous qui proviennent de l'étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006)



5. Lisez les citations ci-dessous qui proviennent de l'étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006)

Notre droit d'être protégé de la violence. Expliquez-leur que ce sont des citations d'enfants du monde entier qui ont subi des actes de violence dans leur communauté :

« Deux gosses étaient en train de se bagarrer quand l'un d'eux a sorti une arme... parce qu'il y avait trop de gens autour d'eux... il n'a rien fait, mais je pense qu'il lui aurait tiré dessus si personne ne regardait. »

Garçon, 11 ans, Amérique du Nord

« Ils leur donnent de la drogue, comme ça, ils deviennent accros ; après, ils les frappent, ils les violent, ils leur manquent de respect, ils les menacent. Ils les emmènent chez eux et ils dorment avec. Parfois, ils les enlèvent, ils demandent de l'argent et après, ils les tuent. »

Fille, Caraïbes

« J'ai peur de marcher pour aller à l'école. J'ai peur des kidnappeurs et les garçons embêtent les filles, mais si je le dis à mes parents/à ceux qui s'occupent de moi, ils vont arrêter de m'envoyer à l'école. »

Fille, 8 ans, Asie

6. Ouvrez ensuite un débat collectif sur les communautés où vivent les enfants et sur les genres de maltraitance qu'ils voient commettre sur des enfants. Faites une liste de tout ce que les enfants mentionnent. Vous trouverez ci-dessous des exemples provenant d'autres communautés. Si certains types de violence NE sont PAS mentionnés par les enfants, demandez-leur s'ils en ont entendu parler dans leur communauté. (S'ils disent que non, ne les ajoutez pas à la liste du tableau.)
 - la violence entre enfants ou autres jeunes
 - la violence des gangs
 - les violences sexuelles dans la communauté
 - la violence quand on sort avec quelqu'un
 - la violence verbale : injures, remarques humiliantes
 - le harcèlement et l'intimidation
 - ignorer et exclure quelqu'un
 - la violence subie par les enfants des rues
 - le tourisme sexuel
 - la violence dans les camps de réfugiés et sur les personnes déplacées
 - les trafics et les enlèvements
 - la violence au travers des médias et d'Internet
7. Demandez ensuite aux enfants de former deux cercles (un cercle intérieur et un cercle extérieur) comptant chacun le même nombre d'enfants. Demandez-leur de rester debout ou de s'asseoir mais en se faisant face – chaque enfant du cercle intérieur sera face à un enfant du cercle extérieur. Si vous travaillez avec un nombre impair d'enfants, vous devrez vous joindre au cercle afin que chacun ait un partenaire.
8. Dites que vous allez leur poser une question sur la violence dans leur communauté. Chaque personne du binôme répond à la question.
9. Les enfants du cercle extérieur doivent ensuite se décaler d'un rang vers la gauche (dans le sens des aiguilles d'une montre), se plaçant ainsi en face d'un nouveau partenaire. Une nouvelle question à discuter est ensuite proposée.
10. Répétez l'opération avec plusieurs questions. Vous trouverez des exemples de questions ci-dessous. Vous pouvez aussi en créer d'autres :

 *Quels sont les endroits dans votre communauté où vous vous sentez en sécurité ? Pourquoi ?*

Quels sont les lieux dans votre communauté où vous vous sentez en danger ? Justifiez.

Selon vous, quels sont les genres de violence les plus graves dans votre communauté ? Expliquer pourquoi.

Selon vous, quelles sont les raisons de la violence dans votre communauté ?

Quels genres de choses pourrait-on faire pour aider à mettre fin à la violence dans votre communauté ?
11. Quand vous aurez répondu à toutes les questions, remerciez les enfants pour leur participation, et dites-leur que vous allez maintenant faire des jeux de rôle sur ce qu'ils peuvent faire pour se protéger de la violence.

15.4 Fins heureuses



Étudier les moyens de prévenir ou de se protéger de la violence au foyer.



De l'espace.

1. Expliquez aux enfants que vous allez étudier des moyens de prévenir la violence et de s'en protéger.
2. Référez-vous au tableau à feuilles mobiles de **l'activité 15.3 : Qu'est-ce que la violence ?** Divisez le groupe d'enfants en trois petits groupes. Demandez à chaque groupe de choisir un des exemples de la liste. Donnez cinq minutes environ aux groupes pour préparer un jeu de rôle court (de deux minutes environ).



Important : Les enfants ne doivent pas jouer la violence physique ou sexuelle dans les jeux de rôle – cela ne serait bon pour personne. Il faut qu'ils travaillent en groupe sur des moyens de représenter la violence de manière symbolique.

3. Lorsque les groupes sont prêts, demandez-leur de présenter un à un leur jeu de rôle à l'ensemble du groupe. Expliquez-leur que, pendant le jeu de rôle, vous pouvez geler l'action pour discuter de ce qui se passe ou pour demander au public de donner leur avis. Donnez à chaque groupe environ sept minutes pour son jeu de rôle, y compris le gel de l'action.



Il vous appartient de décider quand figer l'action des jeux de rôle. Figer l'action a pour objectif d'encourager le public à proposer des idées susceptibles de donner des résultats différents qui, à leur tour, font des fins heureuses.

Par exemple, si un jeu de rôle montre un père sur le point de battre son enfant – gelez l'action, demandez au public ce qui aurait pu être fait pour prévenir cette violence et l'empêcher de se produire, et de trouver une fin heureuse à ce jeu de rôles. Laissez les enfants débattre des différentes suggestions et rappelez-leur qu'il n'y a pas d'idées justes ou fausses.

4. Quand tout le monde a fini, terminez l'activité par les questions ci-dessous.



Quel effet cela faisait-il de jouer ces jeux de rôle ?

Qu'avez-vous pensé des idées qui donnaient différentes pistes d'action pendant les jeux de rôle ?

Qu'avez-vous appris des débats sur la violence ?

Était-ce difficile de parler de ce sujet ? Si oui, pourquoi ?

Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006) Notre droit d'être protégé de la violence

15.5 Qui peut aider ?



Sensibiliser davantage les enfants sur l'existence des organisations locales s'ils subissent des maltraitances dans leur communauté.



Papier et stylos/crayons de papier. Liste des organisations qui proposent des services de protection et/ou des services d'aide psychologique aux enfants et aux familles qui connaissent des maltraitances (avec numéros de téléphone et adresses à jour).

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur que la dernière activité que vous allez faire sur la violence consiste à parler des personnes vers lesquelles les enfants peuvent se tourner, dans leur communauté, s'ils sont maltraités ou s'ils ont peur de l'être.
2. Demandez aux enfants de former des groupes de quatre. Une fois en groupes, demandez-leur de faire une liste des gens ou des organisations qu'ils connaissent et qui aident les enfants victimes de maltraitance.
3. Laissez-leur environ cinq minutes.
4. Demandez ensuite aux groupes de partager leur liste et notez les organisations qu'ils ont citées sur un tableau à feuilles mobiles.
5. Remerciez les enfants pour leurs idées et leurs informations et donnez-leur la liste que vous avez préparée. S'il y a de nouvelles agences sur le tableau à feuilles mobiles que vous n'avez pas incluses, demandez aux enfants de les ajouter eux-mêmes, ou dites-leur que vous actualiserez la liste et que vous leur en donnerez un nouvel exemplaire la prochaine fois.
6. Pour terminer cette activité, demandez aux enfants ce qui, selon eux, fait qu'il est difficile pour quelqu'un qui est victime de maltraitance au sein de son foyer d'appeler une personne pour en parler. Dans cette discussion, encouragez les enfants à penser à des solutions vis-à-vis de ces obstacles ou de ces difficultés.

Par exemple, si quelqu'un dit : « *Un enfant peut avoir peur d'appeler les services sociaux par crainte de fâcher ses parents ou ses aidants* », alors vous pouvez répondre : « *Oui, c'est vrai. Qu'est-ce qu'en pensent les autres ? Que pourriez-vous suggérer à cet enfant pour gérer sa peur ?* »

Si les enfants ont du mal à trouver des solutions, c'est à vous d'en trouver afin qu'ils ne se sentent pas démunis. Dans cet exemple, l'enfant peut parler de la violence vécue à la maison à une personne proche, et lui demander d'appeler, ce qui ôte des épaules de l'enfant la responsabilité directe de l'appel.

7. Le cas échéant, rappelez aux enfants que certaines agences dispensent du soutien émotionnel de manière anonyme.
8. Terminez l'activité en demandant s'il reste des questions, puis passez à la dernière activité collective, la chanson du groupe.

Activité développée pour ce kit d'information.

15.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

15.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de violence et de maltraitance et des formes qui, vous le savez, ont lieu dans votre communauté. Nous avons aussi joué à des jeux de rôle pour nous faire réfléchir à des moyens de nous protéger de la violence. Enfin, nous avons parlé des gens auxquels vous pouvez vous adresser si vous subissez des maltraitances ou si vous avez peur que quelqu'un vous fasse mal.*

Merci à tous pour votre participation et pour votre aide précieuse. Nous avons appris beaucoup de choses les uns des autres aujourd'hui.

Comme pour les autres ateliers, j'aimerais avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Enfants touchés par le VIH ou le sida

Jakob Dall / Croix-Rouge danoise



MODULE

4

Contexte général pour ces ateliers

Cette série d'ateliers a été développée dans le cadre du travail auprès d'enfants qui vivent dans des communautés à forte prévalence de VIH et de sida. Ces enfants sont susceptibles d'avoir une ou plusieurs des expériences suivantes en commun :

Il est possible qu'ils

- aient perdu un être cher
- aient vu des membres de leur famille ou ceux qu'ils aimaient être de plus en plus malades
- aient assisté à plusieurs enterrements
- soient devenus orphelins ou qu'ils aient connu des enfants qui le sont devenus
- aient été stigmatisés et discriminés quand leur séropositivité a été connue, ou qu'ils connaissent quelqu'un qui l'a été
- soient devenus séropositifs.

Il est possible qu'ils soient devenus plus vulnérables

- à l'exclusion sociale dans leur communauté
- à la maltraitance physique, émotionnelle ou sexuelle
- aux conséquences économiques négatives (grande pauvreté, perte de biens ou de droits d'héritage)
- aux besoins matériels et d'abri accrus
- à des soins de santé peu appropriés
- à la perte de l'attention parentale
- à la perte des conseils parentaux ou de bons modèles de référence
- au manque affectif
- à l'adoption d'un comportement à risque, tel que fumer, boire de l'alcool, faire usage de drogue, ou au fait que certains enfants sont forcés à se prostituer pour survivre
- au déplacement.

Les enfants qui vivent dans des communautés à forte prévalence de VIH et de sida peuvent avoir tendance à ressentir des sentiments mêlés, difficiles et douloureux, tels que tristesse, peur, colère, confusion, et culpabilité d'avoir survécu alors que les autres sont morts. Il s'agit là de réactions normales et naturelles. Il est possible que vous ayez dans votre groupe des enfants qui ont été témoins de choses véritablement épouvantables liées à la mort d'êtres chers ou à des maltraitances, et qui ne sont ni prêts, ni à l'aise, pour parler de ces souvenirs. Souvenez-vous de préserver la confidentialité des enfants qui parlent de leurs expériences personnelles. L'oublier pourrait avoir des répercussions négatives graves dans les communautés où la stigmatisation et la discrimination sont courantes.

Cette série diffère des autres qui se trouvent dans ce kit d'information. Elle contient 21 ateliers au lieu des 15 habituels.

Pour l'atelier 8, une personne qui vit avec le VIH est invitée à venir parler avec les enfants. Essayez d'inviter quelqu'un qui soit un modèle de référence pour les enfants, quelqu'un à qui ils puissent s'identifier, qu'ils puissent considérer avec respect et admirer. Si vous ne connaissez personne de cette envergure, contactez des organisations de soutien et d'information sur le VIH car elles travaillent souvent avec des personnes de ce genre.

Demandez aux enfants de préparer une ou deux questions avant la rencontre. Transmettez les questions à la personne avant sa venue pour qu'elle puisse préparer ses réponses. Attendez-vous à poser les questions au nom des enfants pendant la rencontre au cas où ils sont trop timides ou gênés pour le faire eux-mêmes.

Inviter quelqu'un qui vit avec le VIH et qui constitue un modèle pour les enfants leur montre qu'il est possible de continuer à vivre une vie normale. Cela contribuera à donner aux enfants de l'espoir en l'avenir, s'ils vivent avec le VIH ou si des personnes qu'ils aiment vivent avec le VIH. Cela bousculera aussi les sujets de la stigmatisation et de la discrimination.

L'atelier 14 explique ce qu'est la prédation. La prédation est un procédé par lequel un auteur d'abus *prépare* un enfant à une maltraitance, en général sexuelle. Le prédateur gagne peu à peu la confiance ou la dépendance de l'enfant, ce qui le met ensuite en position d'abuser sexuellement de l'enfant. Dès lors, l'enfant peut devenir si attaché au prédateur, ou en dépendre ou le craindre de telle manière qu'il ne révélera la maltraitance à personne ou, pire encore, qu'il ne comprendra même pas que ce qu'il vit est de la maltraitance.

Le processus de prédation peut comprendre la manipulation, la tromperie, les cadeaux et les menaces. La prédation est hélas fréquente dans la plupart des pays, et plus particulièrement sur des enfants vulnérables. Les parents et les aidants peuvent également être victimes de prédation. Le prédateur devient un ami et crée une dépendance, financière ou protectrice, et par le biais des parents et des aidants, il se procure un accès facile aux enfants. Il est important de prendre conscience de ce phénomène et de sensibiliser les enfants aux risques de la prédation, sans toutefois les rendre excessivement suspicieux ou incapables de faire confiance à quiconque.

Ateliers préliminaires et ateliers de clôture

Outre les ateliers présentés dans ce module, veuillez également vous référer au « Manuel de l'animateur (première partie) : « Mise en route »

- Les ateliers 1-5 sont des ateliers préliminaires et ils devront être réalisés avant les ateliers de ce module.
- Les ateliers complémentaires comprennent trois ateliers facultatifs pouvant être réalisés à tout moment, ainsi que deux options d'ateliers de clôture.

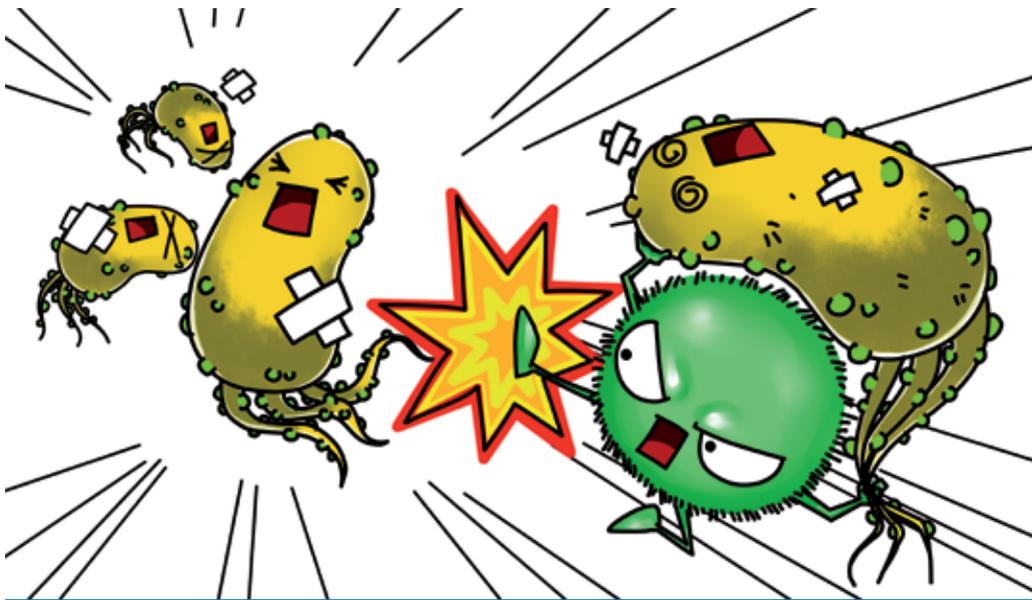
Démarrer et clôturer chaque atelier

Utilisez toujours la même procédure pour démarrer et clôturer chaque atelier. Cela aidera les enfants à se sentir à l'aise et à vous accorder leur confiance. Utilisez les aperçus ci-dessous à chaque fois que vous faites ces activités :

- récapitulatif, retour d'information et introduction
- notre chanson
- l'évaluation de l'atelier.

Aperçu général du module 4 : Enfants atteints du VIH ou du sida

Numéro et nom de l'atelier	Module (mod.), numéro d'atelier (at.) et page (p.) des ateliers répétés	Thème
6. Comprendre le VIH et le sida		Se pencher sur ce que sont le VIH et le sida, sur le dépistage et sur les lieux qui le proposent, sur ce qu'est la vie avec le VIH (visite d'un modèle de référence) et sur l'impact que le VIH et le sida ont sur nos communautés
7. Dépistage et lieux d'aide		
8. Vivre avec le VIH		
9. Notre communauté, le VIH et le sida		
10. Se protéger de la violence	Mod. 3, at. 15, pp. 151-158.	Étudier les façons dont les enfants peuvent se protéger de la violence, avec un accent sur les abus physiques et sexuels
11. Mon corps m'appartient – bons gestes et mauvais gestes	Mod. 1, at. 7, pp. 17-21.	
12. Mon corps m'appartient – se protéger des abus	Mod. 1, at. 8, pp. 22-27.	
13. Messages « Se protéger des abus »	Mod. 1, at. 9, pp. 28-30.	
14. Abus sexuels, prédation et auteurs	Mod. 1, at. 10, pp. 31-36.	
15. Réactions normales à des événements anormaux		Comprendre les sentiments et les réactions aux difficultés que rencontrent les communautés à forte prévalence de VIH et de sida, en prêtant une attention particulière à la peur et au chagrin que l'on peut ressentir en perdant quelqu'un ou quelque chose, et en gérant la peur.
16. Les sentiments changent	Mod. 1, at. 12, pp. 44-49.	
17. S'adapter à la perte		
18. Gérer la peur	Mod. 3, at. 13, pp. 142-146.	Étudier la discrimination et les manières d'éviter qu'elle ne se produise
19. Prévenir la discrimination		
20. Aider les familles touchées par le VIH		Susciter l'empathie et des idées sur l'aide que l'on peut apporter aux familles touchées par le VIH et le sida
21. Faire les bons choix		Parler des comportements à risque et des choix de vie contribuant à assurer la sécurité des enfants



Atelier 6

Comprendre le VIH et le sida

Objectif de l'atelier : Promouvoir une compréhension du VIH, du sida, des AVR et de comment on contracte le VIH.

Objectif des activités : Promouvoir une compréhension de ce que sont le VIH, le sida et les ARV. Sensibiliser et défaire des mythes sur la contagion par le VIH.

Activités	Ressources	Durée
6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
6.2 Qu'est-ce que le VIH, le sida et les ARV ?	Les fiches éducatives se trouvent dans le fichier « Fiches éducatives sur le VIH » sur la clé USB et sur papier.	30 minutes
6.3 Attrape mon doigt	De l'espace.	10 minutes
6.4 Comment est-ce que l'on a le VIH ?	Questionnaire (ci-dessous) à écrire sur un tableau à feuilles mobiles, mais en laissant les colonnes « vrai/faux » vides, marqueur.	25 minutes
6.5 Sammy le poisson	Deux objets pour servir de bases.	10 minutes
6.6 Notre chanson		5 minutes
6.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

6.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler du VIH et du sida, et aussi des ARV, les antirétroviraux. Nous allons les définir et parler de la façon dont le VIH se répand et peut se transformer en sida. Nous allons voir aussi comment les ARV peuvent aider les personnes séropositives.*

6.2 Qu'est-ce que le VIH, le sida et les ARV ?



Améliorer la compréhension du VIH, du sida et des ARV.



Les fiches éducatives se trouvent dans le fichier « Fiches éducatives sur le VIH » sur la clé USB et sur papier.

1. Commencez l'activité en expliquant :



Vous vous rappelez que nous avons commencé ces ateliers en parlant des choses que nous avons en commun. Eh bien, l'une des choses que nous avons en commun dans cette communauté, c'est que beaucoup de personnes que nous connaissons sont séropositives. Certains d'entre nous ont perdu des personnes qu'ils aimaient parce qu'à cause des maladies liées au VIH, elles sont devenues très malades, et d'autres personnes que nous connaissons, et qui sont séropositives, vivent bien parce qu'ils prennent des médicaments ARV.

2. Demandez à des volontaires de dire ce que signifient les acronymes VIH, sida et ARV et d'expliquer ce que c'est.
3. Une fois que les volontaires ont dit ce qu'ils savaient, utilisez les fiches éducatives pour approfondir. Montrez chaque fiche illustrée et lisez le texte qui se trouve au dos.
4. Une fois que vous aurez fini de montrer les fiches, demandez aux enfants s'ils ont d'autres questions sur le VIH, le sida et les ARV.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.3 Attrape mon doigt



Stimuler les enfants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de former un grand cercle avec vous.
2. Expliquez-leur ensuite que vous allez faire un petit exercice qui va stimuler leur concentration et demander des réactions rapides.
3. Demandez à tout le monde de tendre son index droit.



4. Demandez ensuite à tout le monde d'ouvrir sa paume gauche - demandez-leur de la tourner de façon à ce que la paume soit bien plate et dirigée vers le haut.
5. Puis demandez à tous les enfants de poser doucement leur index droit sur la paume gauche ouverte de leur voisin de droite.
6. Faites-les rester ainsi quelques secondes, et vérifiez que tout le monde fait l'exercice correctement.
7. Expliquez que quand vous crierez, chacun devra essayer d'attraper l'index de son voisin de gauche, tout en essayant aussi d'éviter que son propre index ne soit attrapé par le voisin de droite.
8. Essayez le jeu plusieurs fois pour être sûr que tout le monde a compris.
9. Quand vous l'aurez fait plusieurs fois, laissez un volontaire crier le mot choisi.
10. Jouez jusqu'à ce que tout le monde soit plein d'énergie.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.4 Comment est-ce qu'on attrape le VIH ?



Sensibiliser les enfants et défaire certains mythes sur les façons dont on contracte le VIH.



Questionnaire (ci-dessous) à écrire sur un tableau à feuilles mobiles, en laissant les colonnes « vrai/faux » vides, marqueur.



Parler du VIH et du sida avec les enfants qui vivent dans une communauté à fort taux de VIH et de sida peut se révéler un sujet délicat. Veillez à encourager les enfants à venir vous parler seul à seul après l'atelier, s'ils ont des questions ou des préoccupations.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir. Expliquez-leur que vous allez parler des façons de contracter le virus du VIH.
2. Dites-leur que vous allez faire un quiz. Dites-leur ensuite que vous allez leur lire une série d'affirmations sur le VIH et qu'ils devront dire si elles sont vraies ou fausses. S'ils donnent une réponse incorrecte, veillez à immédiatement expliquer la réponse exacte, puis à l'écrire sur le tableau à feuilles mobiles.
3. Commencez le quiz en disant : « *Comme vous le savez, le virus du VIH vit dans les fluides corporels d'une personne* ».
4. Ensuite, lisez une à une chacune des affirmations, en commençant votre phrase par « *Vous pouvez attraper le VIH...* »

QUESTIONNAIRE : « Vous pouvez attraper le VIH... »

Affirmation On peut avoir le VIH.....	Vrai	Faux
... en jouant avec quelqu'un qui vit avec le VIH		x
... en utilisant une aiguille contaminée qui porte le virus du VIH	x	
... en serrant dans ses bras une personne qui vit avec le VIH		x
... en ayant une relation sexuelle sans préservatif avec une personne séropositive	x	
... en serrant la main de quelqu'un qui vit avec le VIH		x
... en touchant le sang d'une personne qui vit avec le VIH au risque que son sang entre en contact avec le vôtre	x	
... en buvant dans le même verre ou en utilisant la même fourchette ou la même cuiller que quelqu'un qui vit avec le VIH		x
... si vous êtes un bébé né d'une mère séropositive	x	
... par les moustiques		x
... en nageant avec une personne séropositive		x

5. Demandez aux enfants s'ils ont des commentaires ou des questions.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.5 Sammy le poisson



Stimuler les enfants.



Deux objets pour servir de bases.



Comme dans tous les jeux où il faut toucher quelqu'un, l'animateur devra préalablement s'assurer que cela ne gêne pas les enfants. Vous devrez montrer comment vous allez toucher un enfant. Si un enfant se sent mal à l'aise, laissez-le regarder. Ne forcez personne à participer s'il n'en a pas envie.

Si certains enfants ont un handicap qui les empêche de courir, instaurez une règle supplémentaire qui permet que s'ils ont quelqu'un pour les aider, un ou une « aide », l'aide en question sera en sécurité. Les aides (deux autres enfants) doivent rester proches pendant toute la durée du jeu.

1. Placez deux bases parallèles l'une à l'autre dans un espace ouvert. Ce sont les « grottes de sécurité des poissons ».
2. Expliquez ensuite aux enfants qu'ils sont des poissons, et qu'ils sont en sécurité lorsqu'ils touchent l'une ou l'autre base.
3. Dès qu'ils le veulent, ils peuvent nager (courir) d'une grotte à l'autre (d'une base à l'autre).
4. Le but est de se déplacer en toute sécurité sans que vous ne les ayez touchés, vous, l'animateur. Vous vous tenez au milieu, entre les deux bases.
5. Si un enfant est touché alors qu'il est hors de contact d'une base, il doit s'asseoir là où il a été touché, jusqu'à ce qu'un autre poisson (enfant) l'atteigne et le libère.
6. Le jeu se termine quand les enfants semblent en avoir assez, ou s'ils ont tous été touchés.

Activité développée pour ce kit d'information.

6.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

6.7 Évaluation de l'atelier



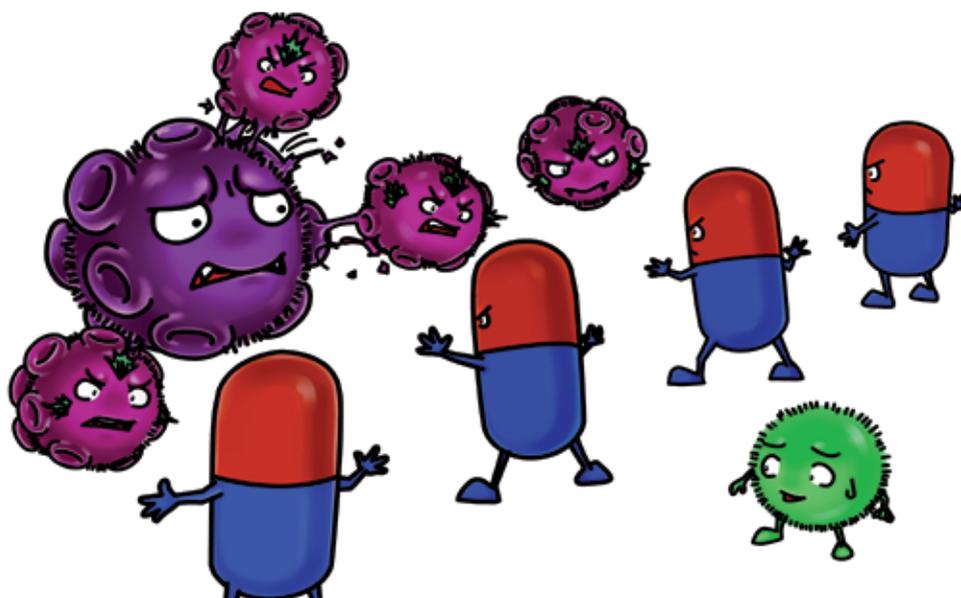
Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :



Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de ce que sont le VIH, le sida et les ARV. Ce sont des mots que l'on entend beaucoup et qui affectent notre vie dans la communauté.

Merci à tous pour votre participation. Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur les différentes activités, et sur l'atelier en général. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Atelier 7

Dépistage et lieux d'aide

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur le dépistage du VIH et sur les lieux d'aide.

Objectif des activités : Expliquez aux enfants ce qui se passe dans les centres de dépistage du VIH et les orienter sur les endroits où les personnes séropositives peuvent obtenir de l'aide.

Activités	Ressources	Durée
7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
7.2 Le dépistage du VIH	Informations sur les procédures locales de dépistage du VIH.	30 minutes
7.3 Fais comme moi	De l'espace pour faire un cercle et pour bouger.	5 minutes
7.4 Qui peut aider ?	Documents à distribuer avec une liste (avec coordonnées) des organisations locales qui offrent leurs services aux personnes qui vivent avec le VIH ou que le VIH touche.	30 minutes
7.5 Se préparer au prochain atelier	Papier et stylos.	10 minutes
7.6 Notre chanson		5 minutes
7.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes



Le but de cet atelier est d'expliquer aux enfants ce qui se passe dans un centre de dépistage du VIH et de les informer sur les endroits où les familles peuvent obtenir de l'aide si quelqu'un est séropositif. Il est essentiel que l'animateur soit préparé à cet atelier par l'obtention d'informations exactes sur les services locaux. Il doit aussi savoir exactement comment se passe la procédure de dépistage. Le cas échéant, disposez de brochures d'information et d'autres documents sur le dépistage du VIH que vous pourrez distribuer aux enfants.

7.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Aujourd'hui, nous allons parler du dépistage du VIH, des endroits où il est pratiqué et de ce qui s'y passe. Nous parlerons également des endroits où les personnes séropositives peuvent obtenir de l'aide.

7.2 Le dépistage du VIH



Expliquer aux enfants ce qui se passe dans les centres de dépistage du VIH.



Informations sur les procédures locales de dépistage du VIH.



L'animateur devra disposer d'autant d'informations que possible sur les procédures locales de dépistage du VIH. Il peut être utile d'inviter une personne qui travaille dans un de ces centres afin de répondre aux questions des enfants.

Notez que le dépistage du VIH ne doit être pratiqué que dans des centres qui dispensent une aide psychologique avant et après dépistage.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et expliquez-leur que vous allez maintenant parler de la manière dont une personne se fait dépister.
2. Commencez par demander aux enfants qui doit se faire dépister pour le VIH.

S'ils ne le disent pas eux-mêmes, expliquez qu'en cas de forte prévalence du VIH, tout le monde ici doit se faire dépister. Le dépistage permet aux personnes qui ont le VIH d'obtenir l'aide médicale nécessaire. Soulignez aussi que le fait de **connaître son statut VIH confère le pouvoir** de protéger sa propre santé et celle de ceux qu'on aime.

3. Donnez aux enfants autant d'informations que possible sur les centres locaux de dépistage du VIH et sur leurs procédures. Par exemple :
 - Où pouvez-vous vous faire dépister pour le VIH ?
 - Quand pouvez-vous vous faire dépister ? Le dépistage a-t-il lieu tous les jours ou seulement certains jours ?
 - Les enfants peuvent-ils se faire dépister sans le consentement de leurs parents ou de leurs aidants ?
 - Qu'est-ce que l'aide psychologique avant et après dépistage ?
 - Comment est-ce qu'on procède au dépistage lui-même ? Prélève-t-on du sang avec une aiguille ou par une piqûre au doigt ?
 - Combien de temps faut-il attendre avant d'obtenir les résultats ?
 - Comment avez-vous vos résultats ?
 - Est-ce que le dépistage est payant ?
 - Le dépistage est-il confidentiel ?

- Encouragez les enfants à poser toutes les questions qu'ils veulent et essayez d'y répondre. Si vous avez invité quelqu'un qui travaille dans un centre de dépistage du VIH, laissez-le répondre aux questions.
- S'il y a certaines questions auxquelles vous ne pouvez pas répondre, efforcez-vous de trouver les réponses pour la prochaine fois.

Activité développée pour ce kit d'information.

7.3 Fais comme moi



Rendre les enfants physiquement actifs et attentifs.



De l'espace pour faire un cercle et pour bouger.

- Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle.
- Faites une action, par exemple, tapez deux fois dans vos mains. Demandez ensuite aux enfants de faire pareil.
- Dès qu'ils l'ont fait, demandez à l'enfant qui se trouve près de vous de faire une autre action, par exemple taper des pieds. Puis les enfants devront réaliser ces deux actions à la suite, tout d'abord taper dans leurs mains, puis taper des pieds sur le sol.
- Continuez à rajouter des actions, enfant après enfant, en faisant le tour du cercle. S'il n'y a pas beaucoup d'enfants, arrêtez après dix minutes.

Adapté des activités de Save the Children au Kirghizistan *Refinement of dignity*

7.4 Qui peut aider ?



Sensibiliser sur ce que l'on peut faire et sur les lieux d'aide si un dépistage révèle la séropositivité d'une personne.



Documents à distribuer avec une liste (avec coordonnées) des organisations locales qui offrent leurs services aux personnes qui vivent avec le VIH ou que le VIH touche.

- Commencez l'activité en demandant aux enfants ce que doit faire, *selon* eux, une personne qui découvre qu'elle est séropositive. Veillez à ce que les choses suivantes soient mentionnées :
 - Révélez votre état à une personne en qui vous avez confiance.
 - Prendre rendez-vous chez un médecin pour faire un bilan de santé et pour savoir si vous avez besoin d'ARV.
 - Faites attention à votre santé et prenez vos médicaments, le cas échéant.
 - Adoptez un comportement sûr pour réduire les risques d'infecter autrui (expliquez que vous parlerez davantage de cela dans un prochain atelier).
- Demandez ensuite aux enfants s'ils connaissent des endroits où les personnes infectées par le VIH peuvent obtenir de l'aide. Il peut s'agir de services médicaux, sociaux, économiques, nutritionnels ou de tout autre ordre. Distribuez aux enfants les documents que vous avez réunis.

3. Finissez l'activité en remerciant les enfants pour leur participation et en disant :

 *Il n'est facile pour personne de découvrir que l'on a le virus du VIH, notamment parce que nous avons vu beaucoup de gens que nous aimions tomber malade et mourir de ce virus. C'est une effrayante réalité à laquelle il faut s'adapter. Néanmoins, aujourd'hui, nous disposons de médicaments qui peuvent aider la plupart des gens à vivre aussi longtemps qu'ils auraient vécu sans le virus, et aussi longtemps qu'ils prennent leurs médicaments, et qu'ils restent forts et en bonne santé. Il est essentiel que les personnes séropositives prennent bien soin de leur santé, qu'elles mangent et qu'elles dorment bien, et qu'elles fassent de l'exercice.*

Activité développée pour ce kit d'information.

7.5 Se préparer au prochain atelier



Préparer des questions pour le visiteur (qui viendra au prochain atelier).



Papier et stylos.

1. Expliquez aux enfants que la prochaine fois que vous vous verrez, un invité qui vit avec le VIH viendra leur parler.
2. Demandez aux enfants de réfléchir aux questions qu'ils aimeraient poser à ce visiteur. Donnez-leur environ cinq minutes pour penser à ces questions et pour les noter.
3. Quand ils auront terminé, ramassez leurs papiers. Expliquez que vous allez réunir toutes les questions en une liste qui servira de guide de conversation avec leur invité de la session suivante.

Activité développée pour ce kit d'information.

7.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

7.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des endroits où les gens peuvent procéder à un dépistage du VIH et des procédures de ces centres. Nous avons également parlé de ce qu'une personne doit faire si elle découvre qu'elle est séropositive ainsi que des endroits où elle peut obtenir de l'aide.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécieraais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 8

Vivre avec le VIH

Objectif de l'atelier : Démontrer aux enfants que la vie continue en dépit de la séropositivité.

Objectif des activités : Donner aux enfants l'opportunité de rencontrer un modèle de référence qui vit avec le VIH et de lui poser toutes les questions qu'ils souhaitent.

Activités	Ressources	Durée
8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
8.2 Sina dit	De l'espace.	10 minutes
8.3 Notre visiteur	Liste de questions du dernier atelier.	60 minutes
8.4 Notre chanson		5 minutes
8.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

⚠ Dans cet atelier, l'idée est d'inviter une personne qui vit avec le VIH pour raconter ses expériences aux enfants. Le but de cet atelier est de montrer aux enfants que la vie continue, malgré les difficultés qu'on peut rencontrer lorsque la séropositivité est diagnostiquée. Dans la plupart des pays, il y a des gens qui ont réussi et qui vivent avec le VIH. Ces gens choisissent parfois de témoigner publiquement de leurs expériences. Si vous n'en connaissez pas vous-même, contactez des organisations qui travaillent avec les personnes vivant avec le VIH. Si possible, invitez une personne jeune qui a pu vivre des choses similaires à celles que rencontrent le groupe d'enfants avec lequel vous travaillez, de façon à ce qu'ils puissent facilement s'identifier à cette personne.

Une fois que vous avez organisé la visite, essayez de rencontrer votre visiteur avant sa venue à l'atelier pour lui expliquer:

- pourquoi vous l'avez invité(e) à venir à l'atelier
- l'axe que vous avez donné à vos discussions avec les enfants jusqu'à présent
- ce que vous pensez qu'il serait utile que les enfants connaissent mieux
- les questions que les enfants aimeraient poser.

Ceci aidera le visiteur à se préparer à l'atelier et à mieux satisfaire les besoins des enfants.

À la fin du dernier atelier, les enfants ont écrit les questions qu'ils veulent poser à leur invité. En préparation à cet atelier, réunissez ces questions en une liste dont vous disposerez au moment où votre visiteur répondra aux questions. Utilisez-la pour poser les questions que les enfants ont oubliées, ou qu'ils sont trop timides pour poser. Ils peuvent être gênés de poser certaines questions mais néanmoins curieux des réponses que le visiteur donnera.

8.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous avons un visiteur. Cette personne vit avec le VIH et elle va nous parler de sa vie et de ses expériences. Elle nous parlera aussi de la façon dont elle s'est adaptée aux difficultés que cela représente de vivre avec le VIH.*

8.2 Sina dit



Accroître les niveaux d'énergie et de concentration en stimulant les participants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de se tenir debout, en cercle, de manière à tous se voir les uns les autres et choisissez un enfant au hasard pour être le meneur.
2. Le meneur crie une action comme « Sina dit, faites ce signe avec le bras » et les enfants s'exécutent.
3. Le meneur continue à crier des actions, mais quand il ou elle dit : « Levez une jambe », en omettant « Sina dit », le groupe ne répond pas, il reste simplement immobile.

Si un enfant fait l'action alors que le meneur n'a pas dit « Sina dit », il devra sortir du cercle.

Après quelques minutes, donnez le rôle de meneur à un autre enfant, et recommencez le jeu avec le retour de tous les participants dans le cercle. Continuez à changer de meneur avec le même intervalle jusqu'à ce que le temps soit écoulé.

World Vision. Creativity with children. A Manual for Children's Activities.

8.3 Notre visiteur



Donner aux enfants l'opportunité de rencontrer un modèle de référence qui vit avec le VIH et de lui poser des questions.



Liste de questions du dernier atelier.



Une heure, c'est peu pour une présentation et une session de questions-réponses. Il va vous falloir bien gérer votre temps.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et présentez votre visiteur. Une fois que la personne aura parlé d'elle aux enfants et qu'elle aura fait sa présentation, encouragez les enfants à lui poser leurs questions.
2. Si les enfants ne couvrent pas toutes les questions de leur liste, parce qu'ils sont timides ou gênés, vous pouvez les aider en les posant vous-même.
3. Quand les enfants n'ont plus de questions, demandez au visiteur s'il souhaite dire une dernière chose aux enfants.
4. Remerciez votre visiteur d'être venu et d'avoir participé à cet atelier, et remerciez également les enfants de s'être si bien comportés.
5. Invitez votre visiteur à rester pour écouter la chanson que vous allez chanter à la fin de l'atelier.

Activité développée pour ce kit d'information.

8.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

8.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :



Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons rencontré quelqu'un qui vit avec le VIH. Vous avez eu l'occasion de lui poser des questions sur ce qu'est la vie avec le VIH.

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Grete Thoro/Save the Children

Atelier 9

Notre communauté, le VIH et le sida

Objectif de l'atelier : Parler de l'impact de l'épidémie du VIH sur la vie des enfants.

Objectif des activités : Encourager les enfants à raconter comment le VIH et le sida ont affecté leur vie. Se concentrer sur les aspects positifs de l'impact du VIH et du sida sur leur communauté.

Activités	Ressources	Durée
9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
9.2 Suivez la main	De l'espace.	10 minutes
9.3 L'impact du VIH et du sida sur notre vie		45 minutes
9.4 Sculpture de force	De l'espace pour un travail collectif, du matériel pour faire rapidement une sculpture, par ex. des bâtonnets, des morceaux de tissu, du papier.	20 minutes
9.5 Notre chanson		5 minutes
9.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

9.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler des conséquences qu'a la forte prévalence du VIH et du sida dans notre pays, sur notre communauté. Nous parlerons de son impact sur nos foyers, sur nos écoles et sur l'ensemble de notre communauté.*

9.2 Suivez la main



Favoriser l'observation, la concentration, la flexibilité, la coopération et la communication non verbale.



De l'espace.

1. Divisez les enfants en binôme.
2. Debout, chaque binôme doit se placer face à un autre binôme. Dans un binôme, un enfant est le meneur et l'autre, le suiveur.
3. Le meneur tient une main devant lui, la paume face au partenaire. Le partenaire aligne ensuite son visage avec la main du meneur, à environ 20 cm (ou 8") de distance et ce, pendant tout l'exercice.
4. Le meneur peut déplacer sa main où il veut (par exemple de haut en bas, dans la pièce, par-dessus son épaule) et le partenaire essaie de la suivre, en gardant toujours la même distance entre son visage et la main du meneur.
5. Échangez les rôles.

World Vision Creativity with children. A Manual for Children's Activities

9.3 L'impact du VIH et du sida sur notre vie



Encourager les enfants à raconter ce qu'ils ont vécu ou ce qu'ils vivent par rapport au VIH et au sida.

1. Demandez aux enfants de former des groupes de quatre ou cinq.
2. Expliquez-leur qu'ils ont environ dix minutes pour préparer un mime (un récit silencieux). La présentation devra durer entre trois et cinq minutes. Il peut s'agir d'un récit sur la maison, l'école ou la communauté, quelque chose sur le VIH et sur le sida qui les a marqués.
3. Après dix minutes, demandez à chaque groupe de mimer son récit. Demandez aux enfants spectateurs d'essayer de mettre des mots sur ce qu'ils voient. À la fin de chaque récit, prenez le temps de parler de ce que le groupe a montré. Voici quelques questions qui permettent de motiver le débat :
 - Qu'est-ce que raconte cette histoire ?
 - Selon vous, que ressentaient les personnages de l'histoire ?
4. Quand tous les groupes seront passés et que l'on aura parlé des récits, terminez l'activité en posant les questions suivantes.

 Qu'avez-vous ressenti lorsque vous avez mimé ces histoires ?

À quoi cela vous a-t-il fait penser, par rapport à chez vous, votre école et votre communauté et à l'impact du VIH et du sida ?

Activité développée pour ce kit d'information.

9.4 Sculpture de force



Mettre l'accent sur les points forts que les enfants ont vus ou ont vécus par rapport à l'impact du VIH et du sida sur leur communauté.



De l'espace pour un travail collectif, du matériel pour une sculpture rapide, par ex. des bâtonnets, des morceaux de tissu, du papier.

1. Divisez les enfants en quatre groupes.
2. Expliquez-leur ensuite que vous allez faire une sculpture de force avec eux-mêmes ou avec le matériel fourni.
3. Demandez-leur tout d'abord de s'asseoir et de réfléchir un moment aux mimes qu'ils viennent de présenter et aux multiples impacts du VIH et du sida.
4. Puis demandez-leur de parler dans leurs groupes respectifs des points forts qu'ils ont pu voir, que ce soit dans leurs familles, chez leurs pairs, dans leur école ou dans leur communauté. Il peut s'agir des points forts de certains individus ou d'équipes, d'organisations, ou toute autre chose face aux difficultés générées par l'épidémie du VIH et du sida.
5. Demandez-leur de créer une sculpture avec leurs corps ou le matériel fourni, pour essayer de représenter un point fort qu'ils ont constaté. Laissez-leur environ cinq minutes.
6. Les groupes devront ensuite présenter tout à tour leur travail et parler de leur sculpture.
7. Terminez l'activité en disant ce qui suit :



Le VIH et le sida nous ont créé beaucoup de difficultés, à nous, les personnes, mais aussi aux groupes de nos communautés. Beaucoup de gens que nous connaissions et aimions sont tombés très malades et sont morts, rendant ainsi beaucoup de familles vulnérables. Mais il y a aussi beaucoup de gens qui vivent avec le VIH et qui restent sains et solides, certains prennent des médicaments ARV, d'autres n'en ont pas besoin. Il y a également beaucoup de gens, dans notre communauté ou en dehors, qui ont eu la force d'aider les familles dans le besoin.

Comme vous me l'avez tous montré aujourd'hui, bien que le VIH et le sida aient des conséquences pénibles sur notre vie, il y a toujours des points forts positifs qui peuvent donner de l'espoir. Avec vos sculptures, vous vous êtes mutuellement montrés ces points forts. Il est essentiel de se souvenir qu'il y a toujours de l'espoir, et de se concentrer sur les points forts que nous avons tous pour surmonter les difficultés quotidiennes.

Adapté de la National Association of Child Care Workers *The Way of the Peaceful Warrior*

9.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

9.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Vous avez parlé des différents impacts du VIH et du sida sur votre vie. Vous vous êtes aussi montrés les uns les autres les points forts qui vont avec les difficultés que nous rencontrons, en nous rappelant qu'il faut penser positif et qu'il faut garder espoir, même dans les moments difficiles.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Atelier 10

Se protéger de la maltraitance

Utilisez l'atelier 15 du module 3 à la page 151

Atelier 11

Mon corps m'appartient – bons gestes et mauvais gestes

Utilisez l'atelier 7 au module 1 à la page 17

Atelier 12

Mon corps m'appartient – se protéger des abus

Utilisez l'atelier 8 au module 1 à la page 22

Atelier 13

Messages « Se protéger des abus »

Utilisez l'atelier 9 au module 1 à la page 28

Atelier 14

Abus sexuels, prédation et auteurs

Utilisez l'atelier 10 au module 1 à la page 31



Louise Dyring/Save the Children

Atelier 15

Des réactions normales à des événements anormaux

Objectif de l'atelier : Améliorer la compréhension des réactions normales aux événements anormaux et donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants.

Objectif des activités :

Activités	Ressources	Durée
15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		10 minutes
15.2 Trouver le chef	Assez d'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.	10 minutes
15.3 Réactions normales à des événements anormaux	Papier de tableau à feuilles mobiles et marqueurs.	40 minutes
15.4 Établir un endroit sûr	Un endroit calme, où les enfants ne sont pas dérangés par du bruit et par des pas.	20 minutes
15.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)	Assez d'espace pour circuler.	5 minutes
15.6 Notre chanson		5 minutes
15.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

15.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :



Nous avons parlé du VIH et de ses conséquences sur notre vie depuis longtemps déjà. Nous avons aussi travaillé sur l'autoprotection contre la maltraitance et les abus.

Vivre dans un pays à fort taux de VIH peut conduire beaucoup de gens à vivre des choses très dures - voir les personnes que l'on aime tomber très malades, et même mourir, devoir quitter sa maison pour vivre avec d'autres personnes, ne plus avoir les mêmes opportunités parce que votre famille n'a plus autant d'argent qu'avant, voir ou vivre des maltraitements ou d'autres formes d'abus, etc. Les gens peuvent vivre beaucoup de choses qui les affectent et ils les ressentent chacun à leur manière.

Certains vivent des moments pénibles à cause des souvenirs perturbants qui leur font peur ou qui les attristent. Il peut s'agir de mauvais souvenirs par rapport à quelque chose qui leur est arrivé ou qui est arrivé à quelqu'un qu'ils aimaient, et ils ne peuvent pas arrêter d'y penser. Aujourd'hui, nous allons apprendre une méthode spéciale qui permet d'empêcher que ces souvenirs viennent vous perturber. Nous ferons aussi des activités amusantes ensemble.

15.2 Trouver le chef



Favoriser la concentration et stimuler les enfants.



De l'espace pour que les enfants puissent s'asseoir en cercle.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle sur les chaises ou par terre, en tailleur ; chaque enfant doit pouvoir bien voir les autres et les regarder dans les yeux.
2. L'animateur désigne un enfant qui devra sortir de la salle ou se placer à bonne distance du groupe de manière à ne plus le voir ni l'entendre.
3. L'animateur désigne un chef. Le chef commence à faire une action que tout le monde imite. L'action sera répétée plusieurs fois, puis le chef en changera. Par exemple, frotter ses mains sur ses cuisses, taper dans ses mains, claquer des doigts, etc. Les enfants imitent l'action en question en regardant la personne qui se trouve droit devant eux – ils ne regardent pas le chef. L'enfant qui était sorti revient et a trois chances pour deviner qui est le chef. Quand le chef est découvert, un autre enfant quittera la pièce, et on choisira un nouveau chef.

Terres des Hommes (2008) *Protection des enfants : Manuel de formation psychosociale*

15.3 Réactions normales à des événements anormaux



Aider les enfants à comprendre que les réactions à des expériences difficiles sont des réactions normales à des événements anormaux.



Tableau à feuilles mobiles et marqueurs.



Cette activité implique de lire l'histoire d'un enfant qui a perdu ses deux parents à cause de la maladie. Lisez l'histoire à l'avance et assurez-vous que sa lecture devant le groupe ne vous gêne pas. S'il convient de changer des parties de l'histoire pour qu'elle soit plus appropriée pour le groupe, faites-le au préalable.

Cette activité peut conduire certains enfants à raconter des souvenirs et des émotions sensibles et difficiles. Soyez-en conscient(e) et félicitez les enfants qui le feraient.

Souvenez-vous que l'objectif de cette activité est éducatif et rappelez aux enfants que leurs réactions sont normales dans une situation anormale. Par conséquent, n'essayez pas de faire grand cas d'un récit en particulier, mais écoutez-les tous avec la même attention. Ainsi, vous aiderez les enfants à sentir que leurs expériences et leurs réactions sont normales.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Expliquez-leur qu'aujourd'hui, vous allez parler de souvenirs difficiles et de comment les gérer.
2. Racontez aux enfants l'histoire suivante :



Je voudrais vous parler d'un petit garçon que je connais et de ce qui lui est arrivé. Vous ne le connaissez pas, mais certaines des choses qui lui sont arrivées vous sont peut-être arrivées aussi.

Michel avait à peu près votre âge lorsque les problèmes ont commencé à entrer dans sa vie. Il avait une maison où il vivait avec sa mère, son père et ses trois sœurs. Quelques années auparavant, son père avait commencé à s'absenter pendant plusieurs mois pour travailler à la ville. Il ne revenait que de temps à autre à la maison, pour un week-end, ou parfois, pendant quelques semaines, une fois par an. Une de ces fois, il rentra à la maison très malade. Il toussait tout le temps, et semblait très faible. Il alla voir le médecin, mais celui-ci lui dit qu'il ne pouvait rien faire parce qu'il était déjà trop malade. Michel regardait son père s'affaiblir de jour en jour, jusqu'au moment où il s'arrêta de respirer et mourut.

Michel, ses sœurs et sa mère étaient très tristes et leur père leur manquait beaucoup. Quelques mois après la mort de son père, sa mère tomba malade à son tour. Elle commença à tousser de la même manière que son père, et Michel eut très peur à l'idée qu'elle aussi allait mourir.

Michel voulait qu'elle aille voir le docteur, mais depuis que son père était mort, ils n'avaient plus assez d'argent pour une visite médicale. Sa mère devint de plus en plus malade, jusqu'au jour où elle mourut elle aussi. Michel et ses trois sœurs étaient désormais livrés à eux-mêmes. Certains de leurs voisins vinrent les aider et leur donner de la nourriture, d'autres, au contraire, les évitaient et ne les regardaient même pas lorsqu'ils allaient au magasin.

Le soir, quand Michel allait au lit, il était terrifié. Il n'arrivait pas à s'endormir parce qu'il revoyait sa mère et son père, très malades, mourants, et il était terrorisé à l'idée que la même maladie ne l'emporte lui ou ses sœurs.

Utilisez l'histoire de Michel comme un moyen d'encourager le groupe à commencer à parler de choses très pénibles. Si un enfant interrompt l'histoire pour dire que cela lui est arrivé ou qu'il connaît quelqu'un à qui c'est arrivé (pas un autre enfant du groupe), appuyez-le et permettez-lui de le raconter. Félicitez-le particulièrement pour raconter volontairement quelque chose de personnel ou de difficile. Si personne dans le groupe n'a parlé, dites quelque chose comme :

 *Les réactions que Michel a eues après avoir vu ses parents mourir peuvent arriver à tout le monde. En fait, la plupart des enfants ont des problèmes similaires à ceux de Michel après avoir subi des choses aussi terribles. Il est normal d'avoir ce genre de réactions. Réfléchissons d'abord aux sortes de choses qui peuvent provoquer ces réactions.*

Commencez à faire une liste d'expériences difficiles avec la contribution du groupe. Inscrivez-les sur le tableau à feuilles mobiles. Demandez aux enfants ce qui, selon eux, peut donner de mauvais souvenirs. Quelles sont les choses qui leur sont arrivées et qui leur ont donné de mauvais souvenirs ?

Encouragez le groupe à raconter ce qu'il a vécu personnellement, sans encore demander de détails ni chercher des réactions éventuelles. En vous basant sur la liste que le groupe a réunie, explicitez ce qui caractérise les expériences pénibles. Ce sont des expériences qui vous attristent, qui vous terrifient et qui vous laissent démunis.

3. Dites ce qui suit aux enfants :

 *Malheureusement, il y a beaucoup d'enfants dans notre pays qui vivent des choses comme vous. Avoir de mauvais souvenirs ou un profond sentiment de peur ou de tristesse est une réaction normale à des expériences comme celles-ci.*

4. Il est important pour le groupe d'entendre que de telles réactions à des expériences difficiles sont courantes, normales, qu'elles peuvent arriver à tout le monde, et qu'on peut y faire quelque chose. Sans pénétrer en détail dans le vécu de chaque enfant, ni dans les détails de leurs problèmes actuels, commencez à réunir une liste de symptômes à partir du vécu du groupe si possible. Posez des questions à développer, et le cas échéant, utilisez l'histoire de Michel pour avoir une liste de base des symptômes. Par exemple, vous pouvez dire :

 *Connaissez-vous quelqu'un qui a les mêmes problèmes que Michel ? Quels genres de problèmes ? Selon vous, qu'est-ce qui peut arriver à quelqu'un qui a vécu ou qui vit ce genre de choses ?*

5. Lorsque vous avez dressé la liste générale des symptômes, dites quelque chose comme :

 *Il est très courant que les enfants et les adultes aient ces problèmes après avoir vécu des expériences pénibles. Après avoir vu ou vécu quelque chose de difficile, dès que quelque chose vous le rappelle, c'est comme si vous le reviviez, même si vous savez que ce n'est pas le cas. C'est une sensation effrayante, c'est pourquoi les enfants essaient d'éviter les endroits qui font ressurgir les mauvais souvenirs et les sentiments qui font souffrir. Ils essaient d'éviter de penser à ce qui s'est passé et d'en parler, même avec des personnes qu'ils aiment et en qui ils ont confiance. Quand vous ressentez cela, cela ne veut pas dire que vous devenez fou. En fait, cela signifie que vous êtes comme la plupart des autres enfants. Pourtant, même si vous essayez de repousser ces souvenirs le plus loin possible, ils reviennent, dans vos rêves ou quand vous entendez un gros bruit, ou quand quelque chose d'autre vous les rappelle.*

6. Ensuite, demandez aux enfants :

 *Quelles sortes de choses vous rappellent ce qui s'est passé ?*

Faites une liste de groupes des facteurs évocateurs. Soulignez le fait qu'il y a tant de choses qui peuvent vous rappeler une mauvaise expérience qu'il est probablement impossible de les éviter toutes. Parfois, les souvenirs nous submergent alors que nous nous y attendons le moins. Commencer à reprendre contrôle de ses propres pensées est, pour les enfants, une première étape importante.

7. Maintenant qu'ils ont parlé des expériences difficiles, des réactions et des facteurs évocateurs, qu'ils savent que ces réactions sont courantes et normales, les enfants doivent entendre qu'il existe de l'aide disponible. Dites quelque chose comme :

 Donc, même si vous essayez de repousser vos souvenirs, ils ont tendance à revenir, si quelque chose vous les rappelle, ou quand vous dormez, ou ils surgissent simplement de nulle part. Aujourd'hui, nous allons commencer à apprendre des astuces et des choses à faire pour que vous puissiez être celui ou celle qui prend en charge ses souvenirs et qui les contrôle mieux. Vous ne pourrez pas oublier ce qui vous est arrivé, mais vous pourrez ne vous le rappeler que quand vous l'aurez décidé, et non pas quand c'est le souvenir qui le décide. Ainsi, vous souvenir vous fera moins peur. Vous pouvez utiliser ces astuces dès à présent, si vous avez certains de ces problèmes, et à l'avenir, s'ils surgissent. Le plus important est de pratiquer ces aptitudes que vous apprenez aujourd'hui, de façon à ce que vous soyez prêts à gérer de mauvais souvenirs, s'ils se produisaient dans le futur.

Adapté de Children and War Foundation (2002) *Children and War Workbook: Children and Disasters. Teaching Recovery Techniques. Version révisée*

15.4 Établir un endroit sûr



Donner aux enfants un outil de gestion des souvenirs envahissants ou des pensées négatives.



Un endroit calme, où les enfants ne sont pas dérangés par du bruit et par des pas.

1. Demandez aux enfants de s'allonger ou de s'asseoir confortablement, les yeux fermés. Expliquez-leur que vous allez leur apprendre une méthode permettant de gérer les souvenirs envahissants.
2. Demandez-leur d'être complètement silencieux quand vous faites l'exercice d'imagination suivant. Dites-leur que lorsque vous poserez les questions, il faudra juste qu'ils y réfléchissent, dans leur tête, sans y répondre à haute voix. Lisez lentement et distinctement les mots. Donnez aux enfants le temps de réfléchir à ce que vous dites, en marquant les pauses du texte.

 Aujourd'hui, nous allons exercer notre imaginaire afin de créer de belles images et de beaux sentiments positifs. Parfois, quand nous sommes bouleversés, imaginer un endroit qui nous calme et nous sécurise peut nous aider. Maintenant, je vais vous demander d'imaginer un endroit ou une scène où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. Cela peut être un endroit réel dont vous vous souvenez, un endroit où vous êtes allé en vacances ou dont vous avez entendu parler, dans une histoire par exemple, ou un endroit imaginaire.

Respirez profondément et régulièrement. Fermez les yeux et respirez normalement. Imaginez l'endroit où vous vous sentez calme, heureux et en sécurité. **(Pause)** Imaginez que vous y êtes, debout ou assis. **(Pause)** Dans votre imagination, regardez ce qui vous entoure et observez ce que vous voyez. **(Pause)** Regardez bien les détails de l'endroit où vous vous trouvez et remarquez ce qui est près de vous. **(Pause)** Voyez les différentes couleurs. **(Pause)** Imaginez que vous atteignez quelque chose et que vous le touchez. **(Pause)** Maintenant, regardez un peu plus loin. Qu'est-ce que vous voyez autour de vous ? Regardez ce qui est au loin. Essayez de voir les différentes couleurs, formes et ombres. Ce que vous voyez est un endroit rien qu'à vous, et vous pouvez imaginer qu'il contient tout ce que vous voulez.

Quand vous y êtes, vous vous sentez calme et paisible. Imaginez vos pieds nus sur le sol. Quelle est la sensation ? **(Pause)** Marchez doucement, en essayant de prêter attention aux choses qui y sont. Essayez de voir à quoi elles ressemblent et l'impression qu'elles vous donnent. Pensez à ce que vous entendez. **(Pause)** Peut-être le joli son du vent, des oiseaux ou de la mer. Est-ce que vous sentez la chaleur du soleil sur votre visage ? **(Pause)** Et votre nez, que sent-il ? **(Pause)** Peut-être l'air de la mer, ou des fleurs, ou votre plat préféré qui est en train de cuire... **(Pause)** Dans votre endroit à vous, vous voyez les choses que vous voulez

voir, vous imaginez que vous les touchez et que vous les sentez, et que vous entendez des sons agréables. Vous vous sentez calmes et vous êtes heureux.

Maintenant, vous imaginez que quelqu'un de très spécial est là, dans votre endroit à vous. **[Plus particulièrement avec des groupes de jeunes enfants, il peut s'agir d'un personnage de fiction ou d'un superhéros de bande dessinée.]** Cette personne est là pour être votre ami, il ou elle est fort(e) et gentil(le). Il ou elle n'est là que pour vous aider et pour prendre soin de vous. Imaginez que vous marchez et que vous explorez votre endroit à vous avec cette personne, en prenant tout votre temps. **(Pause)** Vous êtes heureux d'être avec lui ou avec elle. **(Pause)** Cette personne est votre aide et elle est très douée pour régler les problèmes.

Contemplez encore une fois cet imaginaire. Observez bien. **(Pause)** Rappelez-vous que c'est votre endroit à vous. Il sera toujours là. Vous pouvez imaginer que vous y êtes quand vous avez envie de vous sentir calme, heureux, en sécurité. **(Pause)** Vos aides seront toujours là, disponibles quand vous aurez besoin d'eux. **(Pause)** Maintenant, préparez-vous à ouvrir les yeux et à quitter votre endroit à vous pour l'instant. **(Pause)** Vous pouvez y revenir quand vous le voulez. Quand vous ouvrirez les yeux, vous vous sentirez plus calme et plus heureux.

3. Quand tous les enfants auront rouvert les yeux, demandez à ceux qui le veulent de parler de ce qu'ils ont imaginé. Demandez-leur ce qu'ils ont ressenti.
4. Soulignez la relation qu'il y a entre l'imaginaire et les sentiments. Soulignez qu'ils peuvent contrôler ce que voit leur esprit, et que par conséquent, ils peuvent aussi contrôler ce qu'ils ressentent. Insistez sur le fait que c'est amusant, et qu'ils peuvent imaginer y être dès qu'ils sont malheureux ou qu'ils ont peur, et que leur endroit les fera aller mieux. Dites-leur que plus ils s'exerceront, plus leur endroit à eux sera facile à imaginer.

 Qu'est-ce que vous avez ressenti en faisant cette activité ?

Est-ce que vous avez eu du mal à vous concentrer ? Si oui, pourquoi ?

Pensez-vous pouvoir utiliser cet exercice d'imagination tout seul ? Si non, pourquoi pas ?

Children and War Foundation. (2002) *Children and War Workbook: Children and Disasters. Teaching Recovery Techniques. Version révisée*

15.5 Tester la température (Grimpe dans le bus)



Évaluer l'état d'esprit des enfants et les stimuler.



Assez d'espace pour circuler.



Servez-vous de cette activité pour évaluer comment les enfants se sentent, notamment parce que cet atelier se compose d'activités intenses et très calmes.

Notez mentalement ce à quoi les enfants réagissent et la façon dont ils décrivent leur état d'esprit et leurs sentiments. Prêtez néanmoins attention aux enfants qui semblent répondre de manière prédominante aux humeurs et aux sentiments négatifs. Parlez-leur en particulier, pour vérifier s'ils vont bien, s'ils ont des problèmes ou s'il y a quelque chose d'autre qui les dérange

Ne désignez aucun enfant en particulier, de quelque manière que ce soit, durant cette activité de façon à ne gêner personne par rapport à son humeur ou à ses sentiments.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout.
2. Expliquez aux enfants que le bus est sur le point de partir. Montrez-leur un coin de la salle ou un espace d'atelier qui représente le bus.

3. Dites-leur ensuite que tous ceux dans la salle qui se sentent (choisissez une certaine humeur ou un certain sentiment, comme la joie, la fatigue, la tristesse, l'excitation, l'ennui, etc.) doivent venir monter dans le bus. Lorsqu'ils arrivent, demandez-leur de faire la queue et de mettre leurs mains sur les épaules de l'enfant qui se trouve devant eux. Conduisez la file d'enfants et circulez dans la salle en faisant ensemble des petits bruits de moteur.
4. Après une minute environ, arrêtez le bus et annoncez un nouveau sentiment ou une nouvelle humeur. Tous les enfants qui sont dans le bus et qui ne ressentent pas cette nouvelle humeur ou ce nouveau sentiment doivent « descendre du bus », et de nouveaux enfants peuvent monter.
5. Continuez avec de nouveaux sentiments ou humeurs, jusqu'à ce que tout le monde ait fait au moins un tour de « bus ».

Adapté des activités de Save the Children au Kirghizstan *The Wind is Blowing*

15.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.



15.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.



Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des réactions normales qu'ont les enfants lorsqu'ils ont vécu des expériences difficiles. Nous avons plus particulièrement parlé des souvenirs qui nous perturbent et nous font peur. Vous avez appris un outil qui vous permet de gérer les souvenirs qui vous perturbent ou qui vous font peur.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Atelier 16

Les sentiments changent

Utilisez l'atelier 12 au module 1 à la page 44



Atelier 17

S'adapter à la perte

Objectif de l'atelier : Encourager l'expression des enfants au sujet des choses et des personnes qu'ils ont perdues.

Objectif des ateliers : Établir la confiance et la cohésion du groupe et encourager les enfants à se prendre en charge les uns les autres. Encourager l'expression sur les pertes subies à cause des difficultés qu'ils rencontrent et favoriser l'adaptation à ces pertes.

Activités	Ressources	Durée
17.1 Récapitulatif, retour d'informations et introduction		5 minutes
17.2 S'adapter à la perte	Papier, stylos, matériel créatif (dessin, peinture), vieux magazines ou journaux, colle, scotch, papier de tableau à feuilles mobiles, grand carton.	70 minutes
17.3 La chenille loufoque	De l'espace.	10 minutes
17.4 Notre chanson		5 minutes
17.5 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

17.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Nous allons parler des pertes que beaucoup d'entre vous ont subies en conséquence de l'épidémie du VIH. Cela comprend bien sûr la perte d'êtres chers, mais pour certains d'entre vous, cela peut aussi signifier la perte de leur maison, ou d'un accès à des choses auxquelles ils avaient l'habitude, avant que la communauté ne soit frappée par l'épidémie du VIH.*

17.2 S'adapter à la perte



Encourager le débat et l'expression sur les pertes que les enfants ont vécues.



Papier, stylos, matériel créatif (dessin, peinture), vieux magazines ou journaux, colle, scotch, papier de tableau à feuilles mobiles, grand carton.

 Cette activité favorise l'expression sur les pertes personnelles subies et peut produire de la tristesse et de la peine. Si possible, il serait judicieux d'avoir des animateurs supplémentaires pour cet atelier afin que tous les enfants qui ont besoin d'un surcroît d'aide puissent le recevoir.

Si des enfants s'attristent ou ont envie de pleurer, rappelez-leur que c'est tout à fait normal et qu'ils peuvent se laisser aller. Consolez-les et parlez ouvertement du fait qu'il est tout à fait naturel d'être triste quand on se rappelle ceux qu'on aime. Ils ont de bons souvenirs avec cette ou ces personnes et le fait de ne plus être avec eux est dur.

Assurez-vous que tous les enfants vont bien à la fin de l'atelier. Si certains sont encore très tristes, veillez à leur parler avant qu'ils ne quittent l'atelier.

- Commencez l'activité en expliquant :



L'une des plus grandes épreuves causées par l'épidémie du VIH est la perte. La perte d'êtres chers, la perte de la vie qui était la vôtre avant que votre famille ou votre communauté ne soit frappée par le VIH. La perte fait que l'on sent véritablement que sa vie a changé, et cela peut être extrêmement difficile à accepter et à s'y adapter. Pourtant, il est essentiel de se souvenir des êtres chers que nous avons perdus, et de se rappeler ce qu'était notre vie quand ils étaient encore là.

- Si les enfants disent qu'ils ont perdu quelqu'un qu'ils aimaient, vous pouvez leur demander directement s'ils veulent dire qui était cette personne et ce qu'ils ont ressenti (tristesse, soulagement, colère, épuisement, colère ou tout autre sentiment). Faites parler chaque enfant à ce sujet. Faites-leur dire ce qu'ils aimaient le plus dans cette personne, ce qu'ils faisaient avec elle, les souvenirs qu'ils en ont.

Si les enfants s'attristent et commencent à pleurer, donnez-leur le droit de le faire. Dites par exemple : « C'est tout à fait naturel de pleurer si vous êtes tristes. Je comprends que vous soyez tristes parce que vous avez perdu quelqu'un que vous aimiez. » Vous pouvez aussi demander aux autres enfants ce qu'ils font pour se réconforter les uns les autres quand ils sont tristes, et encouragez-les à le faire.

3. Si un enfant ne veut pas parler de ce qu'il a perdu, ne l'y forcez pas. Dites simplement : *« Tu ne veux pas parler de ça maintenant, ce n'est pas grave. Peut-être que tu voudras nous en parler une autre fois, il n'y a aucun problème. »* Soyez prêts à l'éventualité qu'un enfant veuille parler plus tard, quand il aura davantage confiance.
4. Donnez-leur du matériel à dessin et de la peinture, de vieux magazines ou des journaux, ou tout autre matériel utilisable pour un collage ou une peinture.
5. Demandez-leur de représenter les pertes qu'ils ont subies. Il n'est pas obligatoire qu'ils fassent le portrait d'une personne ou qu'ils dessinent une chose en particulier, il doit toutefois s'agir d'une représentation qui montre les pertes qu'ils ont subies.
6. Donnez-leur environ 20 minutes pour y travailler.
7. Quand ils ont fini, demandez-leur de s'asseoir en cercle et invitez-les à parler de leurs pertes. Dites-leur que vous aimeriez entendre quiconque se sent à l'aise et a envie de raconter. Ne forcez personne à raconter dans ce cadre collectif.
8. Si les enfants disent qu'ils ont perdu quelqu'un qu'ils aimaient, vous pouvez leur demander directement s'ils veulent dire qui était cette personne et ce qu'ils ont ressenti (tristesse, soulagement, colère, épuisement, colère ou tout autre sentiment). Faites parler chaque enfant à ce sujet. Faites-leur dire ce qu'ils aimaient le plus dans cette personne, ce qu'ils faisaient avec elle, les souvenirs qu'ils en ont.

Si les enfants s'attristent et commencent à pleurer, donnez-leur le droit de le faire. Dites par exemple : *« C'est tout à fait naturel de pleurer si vous êtes tristes. Je comprends que vous soyez tristes parce que vous avez perdu quelqu'un que vous aimiez. »* Vous pouvez aussi demander aux autres enfants ce qu'ils font pour se reconforter les uns les autres quand ils sont tristes, et encouragez-les à le faire.

9. Quand un enfant parle de ce qu'il a perdu, veillez à ce que le groupe soit respectueux et attentif. Quand tous auront parlé, remerciez-les de ce qu'ils ont partagé et de la confiance qu'ils ont accordée au groupe.
10. Si un enfant ne veut pas parler de ce qu'il a perdu, ne l'y forcez pas. Dites simplement : *« Tu ne veux pas parler de ça maintenant, ce n'est pas grave. Peut-être que tu voudras nous en parler une autre fois, il n'y a aucun problème. »* Soyez prêts à l'éventualité qu'un enfant veuille parler plus tard, quand il aura davantage confiance.
11. Dès que tous les enfants qui voulaient parler l'ont fait, invitez ceux qui n'ont encore rien dit à parler. S'ils ne veulent toujours rien dire, n'insistez pas.
12. Au moment de partir, dites aux enfants de prendre leur collage et demandez-leur ce qu'ils veulent en faire. Suggérez-leur de dire revoir à leurs pertes par le biais de leurs collages. C'est un geste symbolique. Demandez à tous les enfants de faire un moment de calme et de regarder leur collage, en se souvenant des choses ou des personnes qu'ils ont représentées. Demandez-leur de les remercier pour ce qu'il leur ont apporté, pour l'amour et l'affection donné(e) (personnes disparues), et de dire au revoir aux choses ou aux personnes représentées sur leur collage. Vous pouvez ensuite leur demander de mettre leurs collages dans le carton que vous avez mis au centre du cercle.
13. Quand tous les collages sont dans le carton, fermez-le. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle, de se tenir la main, et de réfléchir un moment et de dire une prière ou d'avoir une pensée personnelle pour ce qu'ils ont perdu.
14. Si un enfant veut dire une prière à haute voix, qu'il le fasse.

15. Terminez l'activité en disant :

 Parfois, cela fait mal de penser aux choses et aux personnes que nous aimions et que nous avons perdues. C'est douloureux pour tout le monde. Mais c'est important de s'en souvenir, et de se rappeler les bons moments qu'elles nous ont apportés. Parfois, il peut être utile de conserver quelque chose qui nous rappelle

ceux que nous aimions. Quelque chose que l'on peut regarder ou toucher de temps en temps, quand ils nous manquent. Si certains d'entre vous ont une photo ou quelque chose d'autre qui leur rappelle la personne qu'ils ont perdue, conservez ce souvenir dans un endroit sûr.

Des fois, nous n'arrivons pas à dormir parce que ceux que nous avons perdus nous manquent trop. Si cela vous arrive, vous pouvez essayer de rester calmement allongé dans votre lit et de remplir votre esprit de belles pensées : des souvenirs qui vous rendent heureux, ou en projetant quelque chose que vous avez toujours voulu faire un jour. Acceptez le fait que vous n'arrivez pas à dormir et essayez de ne pas vous en soucier. Au lieu de cela, cherchez ces pensées paisibles et tranquilles qui vont calmer votre corps et votre esprit. Vous finirez par trouver le sommeil. Rappelez-vous que c'est vous qui contrôlez votre pensée.

Adapté d'UNICEF République Dominicaine (2010) *Return to Happiness*

17.3 La chenille loufoque



Stimuler les enfants.



De l'espace.

1. Demandez aux enfants de se mettre debout, en cercle. Puis dites-leur de tous se tourner vers leur droite.
2. L'animateur rompt le cercle de manière à ce qu'il y ait un début et une fin. Puis dites au chef de file de commencer à marcher.
3. La chenille peut aller n'importe où et le chef de file peut modifier sa façon de marcher, faire des bruits, agiter les bras, etc. Les autres doivent copier exactement les mouvements et les sons qu'il fait.
4. Après environ 30 secondes, changez de chef de file. Changez plusieurs fois de chef de file jusqu'à la fin de l'activité.

World Vision *Creativity with children. A Manual for Children's Activities*

17.4 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

17.5 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé de nos pertes. Il est possible que cela ait été difficile pour certains d'entre vous parce que cela nous attriste de penser aux choses ou aux personnes que nous avons perdues. Merci pour ce que vous avez partagé et pour avoir pris soin de vos camarades quand vous les avez vu tristes. Il n'est pas facile de parler de ça mais il est bon de partager ses sentiments avec les autres.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Atelier 18 Gérer la peur

Utilisez l'atelier 13 du module 3 à la page 142



Rob Few/FICR, indépendant

Atelier 19

Prévenir la discrimination

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur l'impact de la discrimination et sur les moyens de la prévenir.

Objectif des activités : Encourager le débat sur le sujet de la discrimination et sur les discriminations vécues. Promouvoir le respect et l'acceptation des différences. Inciter la réflexion et des idées sur ce que les enfants peuvent faire pour contribuer à prévenir la discrimination dans leur communauté.

Activités	Ressources	Durée
19.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
19.2 Rencontrer toutes sortes de personnes	De l'espace pour courir dans tous les sens. Tableau à feuilles mobiles et marqueur.	35 minutes
19.3 Prévenir la discrimination	De l'espace pour le travail collectif et les jeux de rôle.	30 minutes
19.4 Le nœud humain	De l'espace.	10 minutes
19.5 Notre chanson		5 minutes
19.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

19.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler de discrimination. La discrimination se produit quand quelqu'un est maltraité ou traité injustement pour ce qu'il est, pour son aspect physique ou à cause de son lieu d'origine ou encore parce qu'il a une maladie que les autres jugent mauvaise.*

Par exemple, certaines personnes sont maltraitées à cause de la couleur de leur peau, ou parce qu'elles ont un handicap ou à cause de leurs croyances religieuses, ou encore parce qu'elles vivent avec le VIH ou le sida.

Nous allons avoir l'occasion de partager nos histoires de discrimination et nous évoquerons ce que cela fait d'être discriminé. Enfin, nous nous pencherons sur ce que l'on peut faire, en tant qu'amis, pour prévenir la discrimination.

19.2 Rencontrer toutes sortes de personnes



Encourager le débat sur le sujet de la discrimination et sur les discriminations vécues. Promouvoir le respect et l'acceptation des différences.



De l'espace pour courir dans tous les sens. Tableau à feuilles mobiles et marqueur.

 **Beaucoup d'enfants qui vivent dans des communautés à forte prévalence de VIH et de sida vivent également dans une extrême pauvreté porteuse d'un risque élevé d'exposition à la maltraitance, aux abus et à l'adoption de comportements à risque. Les enfants qui vivent dans ces communautés risquent la discrimination.**

Sachez qu'il existe de multiples facteurs pour qu'un enfant soit victime de discrimination. Soyez aussi sensible au fait que des sentiments et des émotions difficiles peuvent surgir du débat sur la discrimination. Il se peut que ce soit un sujet difficile dans le sens où il peut rappeler des expériences négatives aux enfants ou mettre à mal des normes ou des valeurs avec lesquelles ils ont grandi. Réfléchissez à ce que sont les opinions sociales actuelles sur le sujet dans le contexte dans lequel vous travaillez.

Cette activité implique que les enfants jouent le double rôle de celui qui discrimine et de la victime de discrimination. Elle a été développée de manière à ce qu'aucun enfant ne se sente plus discriminé qu'un autre, et à ce que tous aient la double expérience de discriminer et d'être discriminé. Veillez à prendre le temps nécessaire à la fin de l'activité pour parler du vécu des enfants et à vous assurer que tous les enfants sont à l'aise quand l'activité est terminée.

1. Demandez aux enfants de donner des exemples de groupes de personnes que l'on discrimine dans leur communauté, ceux que l'on essaie d'éviter ou que l'on intimide ou dont on se moque. Faites une liste de ces groupes de gens sur le tableau à feuilles mobiles.
2. Dites aux enfants qu'ils vont maintenant jouer ces groupes de gens et les traiter de la manière dont les autres les traitent dans la communauté. Veillez à ce que tous les différents groupes de personnes soient interprétés
3. Ensuite, dites aux enfants qu'ils sont au marché et qu'ils doivent saluer les gens de la façon dont on salue ceux qui sont discriminés dans leur communauté. Procédez pendant environ cinq minutes.

4. Demandez à tous de s'asseoir en cercle et de débattre des questions ci-dessous.

 *Qu'est-ce que vous avez ressenti en faisant cette activité ?*

Qu'avez-vous ressenti quand vous avez évité, intimidé ou ri d'autres personnes ?

Qu'est-ce que cela vous a fait d'être une personne que les autres essaient d'éviter, d'intimider ou dont ils se moquent ?

Que pensez-vous faire à l'avenir, quand vous rencontrerez des gens de votre communauté que vous évitez, intimidez ou dont vous vous moquez en temps habituel ?

Développé pour ce kit d'information, s'inspire de Save the Children (2007) *Child-led Disaster Risk Reduction: A Practical Guide*, avec la contribution de Lotte Ladegaard

19.3 Prévenir la discrimination



Inciter la réflexion et des idées sur ce que les enfants peuvent faire pour contribuer à prévenir la discrimination dans leur communauté.



De l'espace pour le travail collectif et les jeux de rôle.

1. Demandez aux enfants de former des groupes de quatre ou cinq. Expliquez-leur ensuite qu'ils vont approfondir le sujet de la discrimination dans leurs groupes et parler de leurs expériences personnelles s'ils le veulent. Après cela, vous leur demanderez de faire un jeu de rôle qui montre ce qu'on peut faire pour empêcher qu'une personne ne soit discriminée.
2. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercles et de parler des discriminations qu'ils ont pu vivre. (Rappelez aux enfants de ne jamais faire pression sur quelqu'un pour qu'il ou elle raconte son histoire si il ou elle ne le veut pas. Rappelez-leur aussi d'être compréhensifs et bienveillants quand ils écoutent les histoires de leurs camarades.)
3. Donnez environ dix minutes aux enfants pour raconter leurs histoires, puis demandez-leur de commencer à réfléchir aux jeux de rôle qu'ils vont présenter à l'ensemble du groupe. Le jeu de rôle devra tout d'abord montrer une interaction dans laquelle on discrimine une personne, puis un acte dont le but est de prévenir la discrimination à l'encontre de cette personne dans le futur.

Par exemple : un enfant intimide un autre, et un troisième intervient et met fin à l'intimidation.
4. Donnez environ dix minutes aux enfants pour préparer leur jeu de rôle, puis demandez aux groupes de les présenter.
5. Après chaque jeu de rôle, demandez ce qui suit aux enfants spectateurs :
 - a. Que pensez-vous de cette méthode pour prévenir une future discrimination ?
 - b. Cette méthode fonctionnerait-elle dans votre communauté ? Si non, pourquoi pas ?
 - c. Comment pouvez-vous soutenir une personne qui est victime de discrimination ?
 - d. Que pouvez-vous faire, vous-même, pour éviter d'être victime de discrimination ?

Activité développée pour ce kit d'information.

19.4 Le nœud humain



Stimuler les enfants et encourager la solidarité entre eux.



De l'espace.



S'il y a plus de dix enfants, les animateurs devront diviser le groupe en deux. Il peut être plus convenable d'organiser des groupes de même sexe car cette activité demande une proximité physique.

1. Expliquez que le groupe va devoir s'emmêler jusqu'à former un nœud puis qu'il essaiera de voir jusqu'à quel point il peut se défaire par lui-même.
2. Demandez aux enfants de former un cercle en restant debout. Ensuite, ils devront mettre leur main droite au milieu et prendre la main de n'importe qui d'autre dans le cercle, à l'exception de leurs voisins directs de gauche ou de droite.
3. Dès que toutes les mains droites sont en contact, demandez à tous les enfants de placer leur main gauche au centre du cercle. Chacun doit prendre la main de quelqu'un d'autre à l'exception de celle de ses voisins immédiats, de droite ou de gauche, ou de la personne dont il tient déjà la main.
4. Demandez-leur ensuite d'essayer de se dénouer sans lâcher la main de l'autre.

Save the Children (2006) *Psycho-Social Structured Activity Program*

19.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

19.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :



Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons fait des activités et nous avons parlé d'un sujet très important : la discrimination. La plupart d'entre nous ont déjà vécu un moment où ils se sont sentis discriminés, ou un moment où ils ont discriminé quelqu'un d'autre. Aujourd'hui, nous avons tous fait cette double expérience et nous avons ressenti combien le fait d'être discriminé pouvait être douloureux. Vous avez également fait des suggestions très intéressantes pour prévenir la discrimination. Merci pour votre excellent travail et pour tous vos efforts.

Comme pour tous les autres ateliers, j'aimerais beaucoup avoir votre avis sur les différentes activités, et sur l'atelier en général. Pour ce faire, nous utiliserons les smileys, comme d'habitude.



Louise Dyring/Save the Children

Atelier 20

Aider les familles touchées par le VIH

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur les difficultés que les familles rencontrent quand l'un de leurs membres vit avec le VIH et explorer les moyens de soutenir ces familles.

Objectif des activités : Sensibiliser sur les sentiments et les changements pratiques que vivent les familles touchées par le VIH. Favoriser l'empathie et susciter des idées permettant aux autres de soutenir les familles touchées par le VIH.

Activités	Ressources	Durée
20.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
20.2 La vie avec le VIH	De l'espace pour un travail collectif, tableaux à feuilles mobiles et marqueurs, espace pour afficher trois feuilles mobiles.	40 minutes
20.3 Les canots de sauvetage	De l'espace.	5 minutes
20.4 S'aider les uns les autres	De l'espace pour s'asseoir en cercle, un ballon et, si possible, quelqu'un pour prendre note des idées des enfants.	30 minutes
20.5 Notre chanson		5 minutes
20.6 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

20.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler de l'attention à porter aux personnes vivant avec le VIH, qui développent des maladies associées au VIH et qui tombent très malades.*

Lors d'un atelier précédent, nous avons parlé de la façon dont des personnes, très malades à cause du virus du VIH, peuvent recouvrer la santé si elles prennent des médicaments ARV.

Toutefois, il y a des gens qui n'ont pas accès à ces médicaments ou qui y réagissent mal. Ces personnes développent des maladies liées au VIH. Leur diagnostic est alors celui du sida, ce qui signifie que leur système immunitaire ne peut plus les protéger contre les maladies ou les pathologies graves ; elles peuvent alors tomber très malades et doivent se préparer à mourir. Nous parlerons de ces différentes situations et de ce que vous pouvez faire pour vous adapter à vos propres émotions ou comment vous pouvez aider ceux qui vous entourent et qui souffrent.

20.2 La vie avec le VIH



Sensibiliser sur les sentiments et sur les changements pratiques que vivent les familles touchées par le VIH.



De l'espace pour un travail collectif, tableaux à feuilles mobiles et marqueurs, espace pour afficher trois feuilles mobiles.

 **Quand vous parlerez des changements pratiques qui concernent les enfants, veillez à évoquer les réalités et les difficultés des foyers dirigés par un enfant chef de famille. Ajoutez ceci à la liste des changements possibles si personne ne le mentionne, et incitez le débat pour que les enfants disent comment ils se sentent par rapport à cela.**

1. Commencez l'activité en racontant la brève histoire suivante. Remplacez les prénoms cités ici par des noms habituels dans votre communauté, sans qu'il s'agisse de ceux des enfants du groupe. Dites aux enfants que les prénoms sont fictifs, et que cette histoire n'est pas celle d'enfants qu'ils connaissent personnellement.

 *Dans un village, pas très loin d'ici, vivait une petite fille qui avait environ le même âge que vous. Elle s'appelait Linda. Linda vivait avec ses deux jeunes sœurs, sa mère et son père. Quelques jours après que Linda a fêté son huitième anniversaire, ses parents demandèrent aux enfants de venir dans leur chambre parce qu'ils avaient quelque chose d'important à leur dire. Le père de Linda dit à ses enfants que sa femme et lui-même venaient d'apprendre qu'ils étaient tous les deux séropositifs.*

Linda eut très peur et commença à pleurer. Des amis à elle lui avaient raconté que tous ceux qui avaient le VIH mourraient en l'espace de quelques mois. Elle demanda à son père si lui et sa mère allaient mourir. Son père lui dit que tout le monde meurt un jour ou l'autre, mais que lui et la mère de Linda étaient en bonne santé et qu'il ne pensait pas qu'ils allaient mourir bientôt.

Quelques mois plus tard, le père de Linda commença à tousser énormément. Il dit à Linda qu'ils prenaient tous les deux des ARV, un médicament que l'on prend pour diminuer la propagation du virus du VIH dans le corps. Il arrêta bientôt de tousser et redevint en bonne santé.

Deux ans plus tard, le père de Linda retomba malade. Cette fois-ci, il toussa et eut de la fièvre pendant longtemps. Linda s'inquiéta beaucoup parce que beaucoup de personnes de son village mouraient des maladies liées au VIH. Le père de Linda toussa et eut de la fièvre pendant de longues semaines. Linda commença à avoir très peur que son père ne meure bientôt. Il se rendit à l'hôpital et on découvrit qu'il avait une infection pulmonaire. On lui donna des médicaments et il se rétablit. Malgré cela, Linda avait encore peur de perdre son père.

2. Divisez ensuite les enfants en trois groupes. Expliquez-leur que, dans ces groupes, ils parleront de ce qu'ils savent ou de ce qu'ils pensent savoir sur ce qui se passe dans une famille où un parent ou un aidant contracte une maladie liée au VIH et va probablement bientôt mourir.
 - Le groupe 1 sera axé sur le malade,
 - le groupe 2 sera axé sur les autres adultes de la famille, et
 - le groupe 3 sera axé sur les enfants de la famille.
3. Demandez-leur de réfléchir aux genres de *sentiments* que peuvent éprouver les membres de la famille et aux *changements possibles* qui peuvent se produire dans la famille.
4. Donnez du papier et des crayons de papier aux enfants pour prendre des notes et expliquez que dans environ 15 minutes, ils devront exposer leurs débats à l'ensemble du groupe.
5. Préparez trois feuilles mobiles, la première avec en titre « le malade », la deuxième avec en titre « les autres adultes » et la troisième, avec « les enfants ». Faites une ligne au milieu et écrivez « sentiments » d'un côté et « changements possibles » de l'autre côté. Punaisez les feuilles mobiles sur un mur de façon à ce que les enfants puissent les voir toutes les trois.
6. Quinze minutes plus tard, demandez au groupe de donner leurs réponses et de les écrire sur les feuilles mobiles. Par exemple :
7. Quand tout le monde est passé, expliquez que vous allez encore parler de ces choses-là après une petite activité stimulante.

Activité développée pour ce kit d'information.

Enfants	
Sentiments	Changements possibles
Peur	Plus de responsabilités
Colère	Moins de temps pour l'école
Confusion	Moins de nourriture
Perte de l'espoir	Moins de temps pour jouer
Tristesse	Moins d'amis
	Discrimination

20.3 Les canots de sauvetage



Stimuler physiquement les enfants et leur donner de l'énergie.



De l'espace.

1. Dites à tout le monde de se placer au centre de la pièce et expliquez-leur que ceci est l'« océan ».
2. Expliquez-leur ensuite que lorsque vous dites un chiffre, tout le monde doit constituer un canot de sauvetage avec autant d'enfants que le chiffre que vous avez annoncé. Par exemple, annoncez le chiffre six. Les enfants doivent rapidement former un groupe de six, se tenant les uns aux autres « en canot de sauvetage ». Tous ceux qui n'ont pas de groupe doivent « nager » jusqu'à ce qu'un nouveau chiffre soit appelé.
3. Appelez rapidement les numéros de façon à ce que tous s'activent.
4. Jouez ainsi pendant cinq minutes jusqu'à ce que tout le monde soit plein d'énergie

Étude du Secrétaire Général des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006) Notre droit d'être protégé de la violence

20.4 S'aider les uns les autres



Encourager l'empathie et trouver des idées permettant aux autres d'aider les familles touchées par le VIH.



De l'espace pour s'asseoir en cercle, un ballon et, si possible, quelqu'un pour prendre note des idées des enfants.

⚠ Il s'agit d'une bonne activité pour contribuer à lancer une activité ou un programme communautaire visant à aider les familles touchées par le VIH. Conservez les tableaux à feuilles mobiles de la dernière activité et la liste d'idées de cette activité pour débattre en profondeur lors d'une réunion avec les parents et les aidants ou avec l'organisation avec laquelle vous travaillez. Donner un suivi aux idées des enfants invite leur engagement et montre que vous appréciez leurs opinions.

1. Expliquez aux enfants que vous allez parler de l'aide qu'on peut apporter aux familles touchées par le VIH, comment la communauté peut les aider, comment les autres familles peuvent les aider et comment les enfants peuvent jouer un rôle dans l'aide à apporter. Demandez aux enfants de prendre quelques minutes pour regarder les tableaux à feuilles mobiles de la dernière activité. Demandez-leur de les regarder en silence.
2. Après cinq minutes, demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et posez-leur les questions ci-dessous. Si vous avez quelqu'un qui vous aide à l'animation, demandez à cette personne de prendre note des réponses des enfants. Donnez le ballon à un enfant et expliquez que quand un enfant a le ballon en main, c'est à son tour de faire une suggestion d'aide. Rappelez aux enfants qu'il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses et que toutes sont précieuses. Si un enfant n'a rien à suggérer, ne faites pas pression sur lui mais demandez-lui de passer le ballon à son voisin.

Laissez le ballon faire un tour complet du cercle avant que vous ne posiez une autre question de manière à ce que chaque enfant ait l'opportunité de contribuer à chacune des questions.

 *Comment une communauté peut-elle soutenir les familles dans lesquelles un membre vit avec le VIH et est tombé malade ? Comment les autres familles peuvent-elles aider ? Comment est-ce que vous, les enfants, pouvez aider ?*

- Terminez l'activité en remerciant les enfants pour leur participation et leurs idées pour aider les autres. Rappelez-leur qu'on peut toujours faire quelque chose pour aider les autres, même de petites choses.

Activité développée pour ce kit d'information.

20.5 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

20.6 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons vu à quoi ressemble la vie des familles dans lesquelles un membre tombe malade d'une des maladies liées au VIH. Nous avons également exprimé d'excellentes idées sur la façon dont vous, la communauté, et d'autres familles, pouvez soutenir les familles touchées par le VIH. Merci pour votre excellent travail.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.



Atelier 21

Faire les bons choix

Objectif de l'atelier : Sensibiliser sur les comportements à risque et sur leurs conséquences ; motiver les bons choix.

Objectif des activités : Faire que les enfants se sentent bien dans leur peau et favoriser le respect venant des autres. Sensibiliser et parler des comportements qui mettent en danger le bien-être et l'avenir des enfants.

Activités	Ressources	Durée
21.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction		5 minutes
21.2 Affirmer nos points forts	De l'espace pour former un cercle.	10 minutes
21.3 Le comportement à risque dans notre communauté	Tableau à feuilles mobiles et marqueurs.	50 minutes
21.4 Qui peut aider - récapitulatif	Des ateliers 7 et 10 : Listes des organisations et des personnes qui offrent du soutien aux personnes vivant avec le VIH ou touchées par le VIH, et qui proposent des services de protection et/ou d'aide psychologique aux enfants et aux familles qui vivent des maltraitances.	10 minutes
21.5 Le serpent aveugle	De l'espace.	5 minutes
21.6 Notre chanson		5 minutes
21.7 Évaluation de l'atelier	Papier, stylos et tableau à feuilles mobiles avec des smileys.	5 minutes

21.1 Récapitulatif, retour d'information et introduction



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 1, page 5.

Présentez l'objectif de l'atelier du jour :

 *Aujourd'hui, nous allons parler des comportements à risque. Nous allons voir quels sont les comportements à risque qui ont cours dans notre communauté et nous parlerons aussi de leurs conséquences éventuelles. Nous verrons aussi à quel point il est important de faire les bons choix et d'éviter de participer aux comportements à risque. Nous finirons cet atelier en nous rappelant mutuellement les différents lieux où obtenir de l'aide.*

21.2 Affirmer nos points forts



Faire que les enfants se sentent bien dans leur peau et encourager le respect venant des autres.



De l'espace pour former un cercle.

1. Demandez aux enfants de former un cercle en restant debout et en se tournant vers le milieu.
2. Dites-leur qu'ils doivent tous donner leur prénom avec un adjectif qui décrit quelque chose de bien qu'ils ont en eux-mêmes.
3. Si quelqu'un a du mal à trouver un adjectif positif, demandez aux autres enfants de contribuer à en trouver un pour lui ou pour elle.

Association of Volunteers in International Service (Association des Volontaires pour le Service International) (2003) *Handbook for Teachers*

21.3 Le comportement à risque dans notre communauté



Sensibiliser et débattre sur le comportement à risque qui met en danger le bien-être ou le futur des enfants.



Tableau à feuilles mobiles et marqueurs.



Si les enfants disent qu'il y a certains des risques mentionnés ici qu'ils ne peuvent éviter (par exemple marcher dans un endroit peu sûr), parlez-en avec votre gestionnaire de programme et avec les parents et les aidants pendant les réunions. Ces questions sont très sérieuses et il convient que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour en faire un suivi.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et commencez l'activité en leur demandant ce que l'on veut dire quand on dit qu'un comportement est risqué.
2. S'ils ne le savent pas, vous pouvez expliquer :



Un comportement à risque est un comportement qui peut avoir des conséquences nuisibles sur votre bien-être et sur votre avenir.

3. Demandez ensuite aux enfants de réfléchir aux comportements à risque qui ont cours dans leur communauté. Par exemple, le tabagisme des enfants, la consommation d'alcool, les relations sexuelles, etc. Dressez une liste de ces comportements sur une face du tableau à feuilles mobiles. Assurez-vous que la liste comprenne ce qui suit :

Comportement à risque	Conséquences possibles
Fumer des cigarettes	
Prendre de la drogue	
Boire de l'alcool	
Voler	
Se livrer à des activités sexuelles	
Marcher seul(e) dans des zones peu sûres	
Marcher seul dans le noir	
Aller quelque part avec un étranger	
Donner des informations privées aux étrangers, par exemple sur Internet ou sur téléphone portable	

4. Une fois qu'ils ont cité tous les comportements à risque qu'ils connaissent, passez ces éléments en revue un par un, en demandant aux enfants pourquoi ce comportement est risqué et quelles en sont les conséquences (nuisibles) possibles. Demandez ensuite aux enfants de penser aux PIRES des conséquences possibles pour chacun des comportements. Écrivez toutes les conséquences sur le tableau à feuilles mobiles, à côté du comportement à risque, afin de montrer qu'ils sont liés.

Voici quelques exemples :

Comportement à risque	Conséquences possibles
Fumer des cigarettes	Addiction à la nicotine, tousser, votre corps sent mauvais, ...
Prendre de la drogue	Addiction, perte du sens de la réalité, délits, vous rend vulnérable pour faire des choses que vous ne feriez pas normalement, ...
Boire de l'alcool	Addiction, perte du sens de la réalité, délits, vous rend vulnérable pour faire des choses que vous ne feriez pas normalement, ...
Voler	Se faire arrêter par la police et mettre en prison, vous rendez la vie des autres difficiles en prenant leurs affaires,
Se livrer à des activités sexuelles (pour s'amuser ou pour de l'argent)	Grossesse, maladies sexuellement transmissibles, contracter le VIH...
Marcher seul(e) dans des zones peu sûres	Quelqu'un vous attaque et vous blesse, enlèvement...
Marcher seul dans le noir	Quelqu'un vous attaque et vous blesse, enlèvement...
Aller quelque part avec un étranger	Être forcé à faire quelque chose qui peut vous mettre en danger, enlèvement, viol...
Donner des informations privées aux étrangers, par exemple sur Internet ou sur téléphone portable	Coercition, un étranger sait où vous habitez et peut vous faire du mal à vous, ou à votre famille...

- Une fois que la liste est complète, passez chaque comportement à risque en revue et demandez aux enfants s'ils peuvent éviter ces choses en choisissant quelque chose d'alternatif. Si les enfants disent non, demandez-leur d'expliquer pourquoi et parlez-en.
- Veillez à parler de la pression exercée par les pairs (quand d'autres enfants vous encouragent, voire vous forcent à faire quelque chose). Faites passer le message que même s'il est parfois difficile de dire non à nos amis quand ils nous encouragent à faire quelque chose de risqué, les conséquences possibles n'en valent pas la peine, et qu'ils ne sont alors pas de bons amis.
- Terminez l'activité en soulignant le fait que la plupart, voire tous les comportements à risque peuvent être évités si l'on fait les bons choix. Faites savoir aux enfants que vous comprenez qu'il y a des situations dans lesquelles ils ont l'impression qu'ils n'ont pas le choix, parce que les autres exercent une pression sur eux, ou parce que d'autres circonstances font qu'ils se sentent forcés d'adopter un comportement à risque. Encouragez-les à demander de l'aide à d'autres personnes dans des situations comme celles-ci de manière à ce qu'ils puissent éviter d'avoir ce type de comportement.

Activité développée pour ce kit d'information.

21.4 Qui peut aider - Récapitulatif



Rappeler aux enfants les endroits où ils peuvent avoir accès aux différents types de soutien en place dans leur communauté.



Des ateliers 7 et 10 : Listes des organisations et des personnes qui offrent du soutien aux personnes vivant avec le VIH ou touchées par le VIH, et qui proposent des services de protection et/ou d'aide psychologique aux enfants et aux familles qui vivent des maltraitances.

1. Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et expliquez que vous allez maintenant récapituler les endroits où les enfants et leurs familles peuvent accéder aux différents types de soutien dans leur communauté ou ailleurs.
2. Commencez l'activité en demandant aux enfants de citer les endroits où ils peuvent obtenir du soutien ainsi que les différents types de soutien que proposent l'organisation ou les personnes particulières qu'ils citent. Faites une liste des différents endroits sur le tableau à feuilles mobiles. Une fois que les enfants ont répertorié tous les endroits dont ils se souviennent, veillez à ajouter ceux qui manquent.
3. Demandez aux enfants si quelqu'un a besoin d'une autre liste. Ils ont dû la recevoir lors d'un atelier précédent, mais ayez des exemplaires supplémentaires sous la main au cas où il y aurait de nouveaux enfants ou si certains ont perdu l'exemplaire qui leur avait été distribué.
4. Terminez l'activité en demandant aux enfants s'ils ont d'autres questions.

Activité développée pour ce kit d'information.

21.5 Le serpent aveugle



Activer les enfants et leur donner de l'énergie.



De l'espace.

1. Demandez un volontaire pour être le serpent aveugle.
2. Le serpent aveugle poursuit le reste des enfants, ses mains étendues devant lui.
3. Les autres enfants essaient d'éviter de se faire prendre. Ils courent dans la pièce, les mains sur la poitrine.
4. Dès qu'un enfant est pris, il s'accroche à la queue du serpent aveugle et devient une partie de son corps, et doit garder les yeux fermés.
5. Le jeu est terminé quand le serpent a capturé tous les enfants et qu'ils forment un seul et gros serpent.

Croix-Rouge danoise (2008) *Manuel d'ateliers pour les enfants touchés par des conflits armés*

21.6 Notre chanson



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 2, page 6.

21.7 Évaluation de l'atelier



Pour cette activité, reportez-vous aux consignes données à l'aperçu 3, page 6.

Expliquez :

 *Nous sommes arrivés à la fin de l'atelier d'aujourd'hui. Nous avons parlé des comportements à risque et de leurs conséquences. Nous avons aussi parlé des choix et des comportements qui peuvent être évités si l'on fait les bons choix, même s'il est parfois difficile de résister à la pression exercée par les pairs ou par d'autres circonstances. Nous avons terminé cet atelier en nous rappelant les uns les autres les endroits de proximité où nous pouvons obtenir du soutien.*

Comme pour les autres ateliers, j'apprécierais d'avoir votre avis sur l'atelier d'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utiliserons comme d'habitude les smileys.

Organisations

Les activités utilisées sont basées sur les bonnes pratiques d'un certain nombre d'organisations engagées de longue date au profit de l'amélioration de la vie des enfants partout dans le monde. Nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude à toutes les organisations qui ont aimablement mis à notre disposition leurs manuels et leurs ressources pour la conception du programme :

Action for the Rights of Children (Action pour les droits de l'enfant)
 Association of Volunteers in International Service (Association des Volontaires pour le Service International)
 Breaking the Silence, Bangladesh
 Canadian International Development Agency (Agence canadienne de développement international)
 Catholic Aids Action Namibie
 Children and War Foundation

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont :
la Croix-Rouge américaine, la Croix-Rouge canadienne, la Croix-Rouge danoise, la Société de la Croix-Rouge haïtienne, la Croix-Rouge indonésienne, le Croissant-Rouge iranien, et la Société du Croissant-Rouge pakistanais.

International HIV/AIDS Alliance
 National Association of Child Care Workers (Association nationale des travailleurs des services à l'enfance), Afrique du Sud
 Regional Psychosocial Support Initiative (Initiative régionale de soutien psychosocial), Afrique australe, en particulier les auteurs,
 Dr. Jonathan Brakarsh et la Community Information and Inspiration Team (CIIT)

Save the Children dans les pays suivants :
Bangladesh, Danemark, Haïti, Kirghizistan, Libye, Palestine (Territoires palestiniens occupés), Somalie, Suède

Terres des Hommes

UNICEF, dont :
UNICEF Canada, UNICEF République dominicaine

War Child Pays-Bas

World Vision

Nous souhaitons également remercier les enfants, leurs parents et leurs aidants, ainsi que les animateurs et le personnel des partenaires de Save the Children en Haïti, Libye, Palestine (Territoires palestiniens occupés) et au Puntland, et les partenaires de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge en Haïti et au Pakistan qui ont assuré les éléments pilotes de ce programme. Nous tenons également à remercier Abu Kokofele, Birgitte Munck Eriksen, Daniel Walden, Ea Suzanne Akasha, Grete Thorøe, Jintanat Ananworanich, Jon K. Lange, Lars Stilling Netteberg, Lars Røgilds, Lena Karlsson, Mie Melin, Minja Peuschel, Patrick Couteau et Paul Mitchell. Nous saluons ici leurs contributions au développement de ces ressources.

Comment aider les enfants confrontés à des situations de crise

Cette brochure fait partie d'un kit d'information destiné à guider la planification et la mise en œuvre d'un programme de renforcement de la résilience des enfants. Les activités qui y sont présentées visent à aider les enfants à devenir plus solides et résilients afin d'être capables de surmonter de manière positive les situations difficiles auxquelles ils peuvent être confrontés. Cette brochure s'intéresse en particulier à l'impact des conflits armés, des catastrophes, de la maltraitance et de l'exploitation ainsi qu'aux risques encourus par les enfants qui vivent dans des communautés avec des taux de prévalence du VIH élevés.

Le kit complet contient une brochure consacrée à la compréhension du bien-être des enfants, un manuel pour les gestionnaires de programme, et deux manuels avec des activités structurées en atelier pour les enfants – à l'intérieur et en dehors du cadre scolaire –, et un guide pour les entretiens avec les enfants et les aidants. Les quatre publications ainsi que d'autres documentations et activités sont disponibles sous forme électronique, en ligne et sur clé USB.

Il n'est pas indispensable de disposer des quatre publications pour organiser des activités constructives et appropriées pour les enfants. La plupart des documents peuvent être utilisés seuls ; toutefois, en les utilisant ensemble, ils permettront de bien comprendre comment mettre en œuvre le programme de renforcement de la résilience des enfants.

